la presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
100 ans
MONTRÉAL, LUNDI 17 SEPTEMBRE 1984, 100e ANNÉE, N° 245, 86 PAGES, 6 CAHIERS

LA MÉTÉO: ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX
AUJOURD'HUI: MIN. 2°, MAX. 18°,
DEMAIN: BEAU ET MOINS FRAIS. DÉTAILS PAGE A 2

LE PLUS GRAND CENTRE
Le Cartier
AMC Jeep
RENAULT
19 300 BOUL. PIE-IX 323-4330

35 cents
Hors de la zone métropolitaine: 45 cents
Sept-Îles et Baie Comeau: 50 cents

Le pape appelle les Canadiens à l'unité

Le pape Jean-Paul II part aujourd'hui se reposer quelques heures dans les Rocheuses.

JEAN RIVEST

Mais hier, à Winnipeg, au cours d'une messe en plein air, en présence d'une foule aussi nombreuse que celle de la messe de Montréal (environ 300 000 personnes), il a indiqué aux Canadiens la voie à suivre pour réaliser l'unité canadienne, en s'appuyant sur les valeurs évangéliques.

La journée d'hier, la huitième de la tournée papale canadienne de 12 jours, s'est d'ailleurs déroulée sous le signe de la diversité. Il ressort de sa visite à la cathédrale ukrainienne, comme des enseignements de son homélie à la messe de l'après-midi, que l'Église catholique elle-même incarne le concept de l'unité dans la diversité.

La messe présidée par le souverain pontife, au parc Birds Hill, une vingtaine de kilomètres au nord de Winnipeg, reflétait sans équivoque le multiculturalisme de cette partie du Canada, au coeur des Prairies, région qui, plus que toute autre, mérite le qualificatif presque galvaudé de « mosaïque canadienne ».

Sa perception au Canada

Au cours d'une célébration hautement colorée, on a pu entendre pas moins de treize langues et des chants évoquant

voir UNITÉ en A 2

Nos informations, pages A 9 à A 11

100 ANS DE VIE CULTURELLE

Cent ans de vie culturelle. C'est le thème du sixième cahier thématique que publie LA PRESSE aujourd'hui, dans le cadre de l'année de son centenaire. Cent ans de peinture, de littérature, des arts de scène et autres est un hommage aux créateurs québécois en particulier.

AUJOURD'HUI

- **HENRY**
  Le deuxième fils de la princesse Diana et du prince Charles, d'Angleterre, portera le nom de Henry, mais son surnom sera Harry.
  page A 5
- **BOURASSA**
  Plus que jamais, le chef du Parti libéral du Québec, M. Robert Bourassa, estime que le pouvoir est à portée de la main.
  page A 4
- **CABINET**
  C'est cet après-midi que M. Mulroney et son cabinet seront assermentés à titre de membres du nouveau gouvernement.
  page A 13
- **SAISIES**
  Selon ce que décidera la Cour suprême du Canada, aujourd'hui, les pouvoirs de saisie des gouvernements pourraient être grandement limités.
  page A 13
- **CHALLENGER**
  Après la vente de sept appareils Challenger à la RFA, la société Canadair envisage l'avenir avec un optimisme accru.
  page B 1
- **MONDALE**
  Le candidat démocrate à la présidence, M. Walter Mondale, rencontrera le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Gromyko, le 27 septembre à New York.
  page A 12

MICHAEL JACKSON RÉCHAUFFE LE STADE

photo Bernard Brault, LA PRESSE

Les frères Jackson ont fait une entrée fulgurante hier sur la scène du Stade olympique mais la première canadienne du *Victory Tour* a vite été marquée par des problèmes techniques. Pendant toute la première moitié du spectacle, l'écran vidéo a carrément refusé de jouer son rôle. Ce qui n'a pas empêché la foule de réserver un accueil délirant à son idole qui évoluait au milieu des pièces de pyrotechnie et des rayons laser. pages A 2 et A 3

SPORTS

La première aux Canadiens 5-2

Équipe-Canada a pris les devants en finale du tournoi de la Coupe Canada, remportant le premier match d'une série deux de trois, 5-2, hier soir, à Calgary, devant près de 16 000 spectateurs. Michel Goulet, des Nordiques, a enfilé deux buts et a été choisi le meilleur Canadien. Sur la photo, Wayne Gretzky est mis en échec par le Suédois Anders Eldebrink.

pages 2, 3 et 5

photolaser CP

ÉDITO

Jean-Paul II appelle à l'unité morale de la société canadienne dont il reconnaît deux peuples fondateurs et le pluralisme des cultures: un message évangélique et une intervention pertinente à Winnipeg. L'éditorial de Michel Roy.

page A 6.

La route du pèlerin

Traditions, traditions

Vous vous souvenez probablement de cette chanson «Traditions», de la comédie musicale «Fiddler on the Roof», qui a battu tous les records de Broadway et qui est devenu un film applaudi dans le monde entier. On y voyait un Juif de Russie qui était maltraité dans son propre pays et finalement déporté à l'étranger. Et le cri d'espoir qu'il lançait, dans une chanson demeurée célèbre, c'était: «Traditions...». Un mot de ralliement, un appel au regroupement unique que chacun partage avec son voisin, son frère, son ami.

Traditions, traditions.

C'est le même appel que lance Jean-Paul II à plusieurs Canadiens, partout où il passe. Aux Amérindiens et aux Inuit, aux Acadiens et aux Polonais, aux Slovaques et aux Ukrainiens, il demande la fidélité aux traditions, à l'héritage du passé, à la culture ancienne, à l'origine de chacun.

C'est là un trait important de la personnalité de Jean-Paul II, un trait qu'un pape italien ne pouvait nous montrer.

Pourquoi? Parce que, d'une part, Karol Wojtila vient d'un pays qui a subi toutes les oppressions et toutes les dominations, presque depuis son existence. La Pologne et les Polonais ont survécu par leur fidélité au passé. Aujourd'hui, Jean-Paul II sait trop la souffrance de son peuple pour ne pas l'admirer et ne pas y trouver un exemple utile au monde entier.

D'autre part, tous les pays subissent la montée d'idéologies nouvelles qui risquent de les séparer de leur passé. Le passé, c'est un ensemble de valeurs traditionnelles qui contiennent, parmi d'autres, la fidélité à la foi, à la religion, à la prière, à la dévotion, à tout ce que le monde perd à mesure qu'une culture nouvelle progresse. Ici et ailleurs.

Jean-Paul II, en appelant à la tradition, invite aux valeurs traditionnelles à celles qui supportaient l'Église et qui disparaissent rapidement dans un monde nouveau. Ici et ailleurs. Il faut s'attendre à une insistance, à un cri du coeur: «Traditions».

Jean-Guy DUBUC

SOMMAIRE

Annonces classées ..... C 8, C 9, E 1 à E 4
Arts et spectacles
— Informations... A 17 à A 19
— Horaires ..... A 16
Carrières et professions..... B 3
Centenaire ..... A 8
Décès, naissances, etc. ..... B 6
Économie ..... B 1 à B 3
Êtes-vous observateur? ..... E 1
FEUILLETON ..... E 3
Horoscope ..... C 9
L'auto ..... C 1 à C 7
Le monde ..... A 12
Mots croisés ..... E 1
Mot mystère ..... C 9
Quoi faire aujourd'hui ..... A 16
Tribune libre ..... A 7
TABLOÏD SPORTS
Mots croisés 14
Bandes dessinées ..... 10 et 11

DEVENANT UNE PÉTROLIÈRE DE TAILLE MOYENNE

Soquip acquiert Sundance Oil pour $106 millions US

Soquip, la Société québécoise d'initiatives pétrolières propriété à 100 p. cent du gouvernement québécois, fait

FRANCINE OSBORNE

l'acquisition pour $139,3 millions ($106 millions US) de la compagnie américaine Sundance Oil, qu'elle convoitait depuis un certain temps déjà.

Soquip devient ainsi propriétaire de réserves totalisant 284 milliards de pieds cubes de gaz naturel, de 13,5 millions de barils de pétrole et de liquides de gaz, ainsi que de 431 millions d'acres nettes de terrains.

Cette transaction fait de Soquip une société pétrolière de taille moyenne et non plus une « junior », c'est-à-dire une petite compagnie du secteur pétrolier et gazier.

Soquip possède déjà 1,1 million des 10,6 millions d'actions de Sundance, cette première participation ayant été acquise en juin. À l'époque, la compagnie avait fait savoir qu'elle souhaitait accroître sa participation dans Sundance.

Sundance Oil a son siège à Denver, Colorado, mais le gros de ses actifs pétroliers et gaziers est situé en Alberta. Actuellement, ses actions se transigent dans les $8 US, mais Soquip paiera $10 US l'unité pour les acquérir.

Par la même occasion, Sundance annonce qu'elle vend à une société contrôlée par Robert V. Curley ses actifs aux États-Unis pour une somme de $20,9

voir SOQUIP en A 2

SOQUIP

SUITE DE LA PAGE A 1

millions. Cela permet à Soquip d'acquérir seulement les actifs canadiens de Sundance.

Grâce aux actions qu'elle détient déjà et à la vente des actifs américains à la société de M. Curley, Soquip doit donc débourser $118,4 millions. De cette somme, $35 millions proviennent du gouvernement du Québec en vertu du capital autorisé dont bénéficie la société d'État, et $15 millions d'un emprunt réalisé par une filiale, Soquip Alberta.

Les $68,4 millions additionnels viennent d'un emprunt bancaire à très court terme. Aujourd'hui même, en effet, après l'ouverture de la Bourse, une autre société annoncera sa participation à l'achat de Sundance.

Dans un communiqué, Soquip précise que les propriétés acquises lui permettront d'augmenter les fonds générés par l'exploitation et d'obtenir un meilleur équilibre dans ses activités d'exploration et de production au Canada.

Le cash-flow de Sundance au Canada était de $22 millions en 1983 et de $18 millions pour les six premiers mois de 1984. Au premier semestre, la compagnie a réalisé un bénéfice de $8 millions, comparativement à $10 millions pour l'ensemble de 1983. Sundance a 86 employés au Canada.

À plus long terme, Soquip espère que ses réserves additionnelles lui permettront de susciter l'établissement au Québec de nouvelles industries utilisant le gaz naturel.

Pour l'instant, les réserves en production de Sundance sont vendues grâce à des contrats déjà signés. Par contre, la banque de terrains qu'acquiert Soquip lui laisse le loisir d'envisager de développer des nouveaux marchés.

Soquip possède déjà un permis d'exportation de gaz naturel du gouvernement albertain, ce qui lui permet d'alimenter une partie du réseau de Gaz Inter-Cité au Québec. Elle est en demande pour un deuxième permis actuellement.

Soquip possède déjà des actifs de plus de $1 milliard. La société gouvernementale est propriétaire de 20,3 p. cent des actions ordinaires de Gaz métropolitain et de 49 p. cent des actions ordinaires de Gaz Inter-Cité. Au cours de son dernier exercice, Soquip a réalisé un bénéfice net de $3,4 millions sur des revenus de $10,8 millions.

À part ses activités dans l'Ouest canadien, Soquip est partenaire à 33 p. cent dans Parex, une société d'exploration pétrolière et gazière sur la côte Atlantique.

À la suite de l'entente avec Sundance, Soquip détient aussi une option d'achat sur 1 964 393 actions du capital-actions non émis de Sundance, équivalant à 18,5 p. cent des actions présentement en circulation, à un prix de $10 US comptant.

La fusion de Sundance et Soquip est sujette à l'approbation des actionnaires de Sundance, à l'expiration des délais légaux et autres conditions habituelles. Les transactions, au Canada et aux États-Unis, devraient être complétées avant la fin de l'année, en novembre probablement.

UNITÉ

SUITE DE LA PAGE A 1

tantôt la liturgie byzantine, plus tard les hymnes que l'on chante à l'église au Québec, et même, à d'autres moments, les rythmes et les harmonies d'une musique presque « rock ».

La messe a été un reflet d'un concept multiculturel du Canada et le portrait sans distorsion de la réalité manitobaine où les immigrants des quatre coins de la terre sont nombreux.

Le message d'amour de l'Évangile, a affirmé le Saint-Père, est une « source de culture spirituelle » pour les hommes et les femmes de toutes les nations, de toutes les langues et de toutes les races. Voilà pour lui l'unité.

D'un autre côté, la caractéristique du Canada d'aujourd'hui, a-t-il affirmé, découle de « l'expérience historique de deux peuples fondateurs qui se sont soudés pour vivre dans un respect réciproque assurant l'identité culturelle de chacun d'eux ». Il y voit là la diversité.

Le pape Jean-Paul II avait commencé la journée d'hier par une visite chargée d'émotions à la cathédrale byzantine des saints Olga et Vladimir. Cette église est le siège de l'archidiocèse catholique ukrainien de rite byzantin réunissant les quelque 500 000 fidèles de cinq diocèses à travers le Canada.

Ils ont conservé leur culture byzantine, mais ils sont rattachés à l'Église catholique romaine. Leurs prêtres ont le droit de se marier, mais leurs évêques sont toujours choisis parmi les célibataires, le plus souvent chez les religieux qui ont fait voeu de chasteté.

C'est donc au sein d'un groupe culturel différent et fortement identifié que le Saint-Père a entrepris cette journée, comme pour établir au départ qu'il plaçait cette étape de son pèlerinage sous le signe du respect des minorités : pour lui, cela commence au sein de l'Église et, selon les mots mêmes de son homélie, se prolonge dans la société civile. Le premier signe en est le respect des minorités.

S'adressant en ukrainien à la foule émue, il a parlé à ses « frères slaves », donnant à cette expression un double sens. Lui-même, Polonais, est un enfant de la culture slave; au sein de l'Église, il reconnaissait en eux des frères, malgré les différences importantes en matière de rites, de culture et, question fondamentale dont le Saint-Père a traité à Montréal, lors de la rencontre avec le clergé, à l'Oratoire Saint-Joseph, pour ce qui est du célibat des prêtres.

Les réactions à l'homélie de Jean-Paul II n'ont pas tardé, en fin de journée, hier. Des commentateurs et même des reporters d'agences de presse ont écrit en tête de leurs reportages que le pape avait pris position en faveur des francophones dans le débat qui a cours au Manitoba.

L'homélie du Saint-Père est un appui « à peine voilé au fédéralisme actuel » et constitue « la deuxième prise de position ferme du chef de l'Église catholique sur des questions internes canadiennes ». Cette phrase renvoie au discours du pape à Flat Rock, Terre-Neuve, la semaine dernière, dans lequel il avait repris à son compte les principes qui sous-tendent le point de vue de l'épiscopat canadien sur les problèmes sociaux-économiques.

Hier soir, la Conférence des évêques catholiques du Canada a prudemment expliqué que le pape ne s'est pas immiscé dans le débat linguistique du Manitoba, mais qu'il a simplement rappelé l'existence des deux peuples fondateurs du Canada.

Hier, dans son homélie, le pape, invitant les Canadiens à s'inspirer des valeurs évangéliques pour résoudre leurs problèmes, a en particulier rappelé le principe fondamental et plusieurs fois millénaire — puisqu'il découle de textes de l'Ancien Testament dont l'un a été lu à la messe d'hier — c'est-à-dire celui de l'amour et donc du respect des autres.

Et le Saint-Père est allé plus loin encore en affirmant que le Canada crée un climat de diversité culturelle qui « non seulement offre au monde une vision créatrice de la société, mais il représente une merveilleuse possibilité : l'harmonie entre les convictions et les actes ».

Le pape avait quitté Toronto samedi soir, après une autre rencontre avec des frères slaves, un fort groupe de Polonais, et s'était rendu à Winnipeg à bord d'un Boeing 707 des Forces armées canadiennes.

Hier soir, de la même manière, immédiatement après la messe, il s'est envolé vers Edmonton, Alberta, où il est hébergé par les Soeurs Grises.

De là, après quelques heures de repos dans les Rocheuses, il se rend demain matin dans les Territoires du Nord-Ouest, d'où il fera un saut vers Vancouver.

Jeudi, il termine son pèlerinage dans la capitale nationale — avec un léger détour à Hull. Dans trois jours, il dira adieu aux Canadiens et rentrera au Vatican.

photo Bernard Brault, LA PRESSE

Tout au long du spectacle de *Victory Tour*, les frères Jackson démontrent une belle unité, comme l'illustrent ici Marlon et Michael.

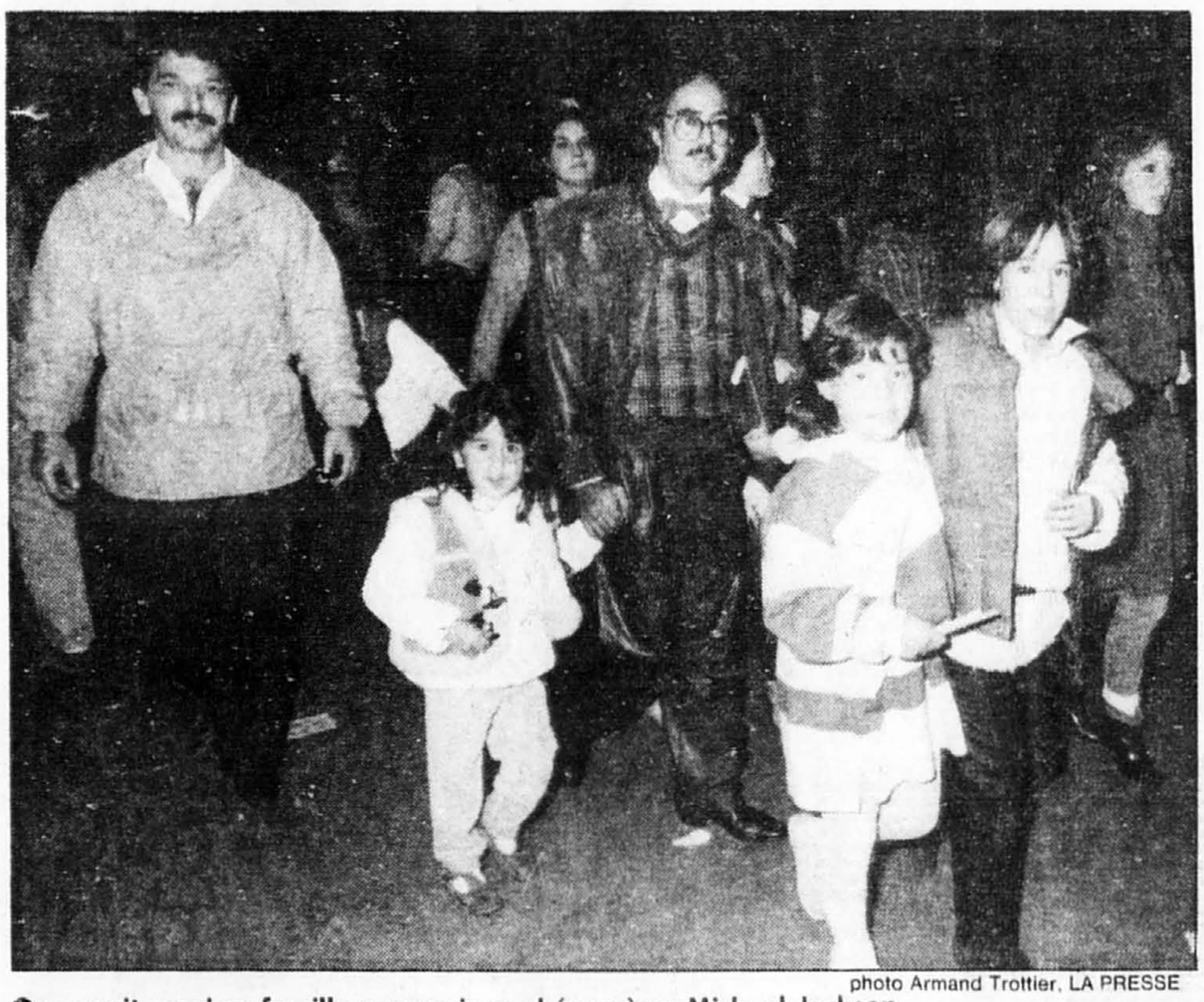


photo Armand Trottier, LA PRESSE

On venait aussi en famille pour voir ce phénomème Michael Jackson.

Euphorie aux abords du Stade

■ Ils étaient venus d'un peu partout : de Québec, de Sherbrooke, d'Ottawa et de Montréal, bien sûr. Seuls ou en famille, les plus jeunes, pour écouter et voir leur idole, les autres pour l'écouter seulement, d'autres encore par curiosité, pour le phénomène. Pensez donc, Michael Jackson était en ville. Ils — elles surtout — n'allaient quand même pas rater cette occasion peut-être unique dans leur vie.

GEORGES LAMON

Depuis 18 heures déjà, ils affluaient de partout vers le lieu où le jeune chanteur et ses frères allaient éclater deux heures plus tard. On en attendait plus de 60 000. Rien n'avait été négligé par le service de sécurité aux abords des entrées du stade : tous et chacun devaient se soumettre au détecteur d'objets métalliques et laisser aussi à l'entrée, couteaux, bâtons, cannettes, bouteilles de coke ou de Grand Marnier et aussi drogue. Aucune exception ! J'ai vu un jeune garçon se faire enlever un paquet de chips et une cannette de Seven-Up. Quand on a payé $40 pour entrer, quand même !

Le prix du parking à $7

Au stationnement Junior Major, en face du stade, on a fait des affaires d'or, le stationnement ordinairement à $4 pour les matches des Expos est brusquement passé à $7 pour Michael Jackson. Une bonne façon de lutter contre l'inflation...

Fait étonnant pourtant, dans cette foule, il n'y avait pas que des jeunes, on remarquait également beaucoup de gens et de couples dans la trentaine, plusieurs accompagnés de leurs enfants. Ainsi les Mann, d'Ottawa, étaient venus avec leurs trois enfants et une petite amie de ceux-ci. Leur fils d'environ 14 ans, avançait dans une chaise roulante la jambe dans le plâtre, à la suite d'une partie de football, son père transportant ses béquilles.

À 20 heures, c'était la cohue à l'intérieur du stade, les fans arrivaient par centaine emportant, coussin ou sac à la main, en rang serré, comme une troupe montant à l'assaut d'un ennemi invisible. Le pape Jean-Paul II était déjà oublié, relégué au second rang par cette foule plus pragmatique, plus terre à terre, venue ovationner un autre genre d'étoile plus éphémère.

On vend à rabais

Dans cette multitude de corps qui se pressaient jumelles sur la poitrine, des vendeurs de billets y allaient de leur petit commerce. Au moins ils les vendaient au prix ordinaire. On ne pouvait pas en dire autant à l'extérieur où certains billets se vendaient $70, $80 et même $150. On a beau aimer Michael Jackson...

Anne Powers et Ghislaine Frenette, de Québec, avaient réservé depuis trois semaines un forfait avec transport pour $80.

« Moi, je viens vraiment pour le voir, j'aime son style, notait Mlle Powers, car il ne viendra sûrement pas à Québec. On n'a pas d'endroit pour le recevoir. » Sa copine, Ghislaine, elle, « aime tout » chez son idole qui « chante et danse bien ». Et puis, elles avaient tellement travaillé pour gagner leur billet.

Trois jeunes gens de Sherbrooke, Sophie Brault, René Rodrigue et Stéphane Longpré, tentaient de vendre au prix d'achat, deux billets en trop. Il y avait bien des acheteurs prêts à acheter à rabais, mais les jeunes n'étaient quand même pas prêts de faire des soldes.

Même pas $10 pour un billet

« On n'est pas pour ainsi dire des fans de Michael Jackson, précisait Sophie Brault, on vient juste pour le *thrill*, pour le fun. C'est sans doute la seule fois qu'on aura la chance de le voir. »

Marie-Chantal Potvin, 16 ans et Lyne Babin, 17 ans, de Saint-Hubert, deux mordues de Jackson, s'y étaient prises trop tard. D'ailleurs elles n'avaient même pas les $10 pour acheter l'aubaine que des vendeurs venaient leur proposer.

« Il est beau, j'aime ses chansons, son style, je suis en amoiur avec lui, on en mange, disait la jeune Potvin. On va rester un peu ici et l'écouter chanter, ce sera déjà ça. Et si l'on revenait demain, proposait sa copine, peut-être qu'on pourra avoir d'autres offres à $10 ? »

Déjà la foule s'éclipse vers l'entrée pendant que certains dépités attendent. Peut-être que demain, ils auront cette chance...

En furetant autour du stade...

■ Quelque 200 personnes sans billet ont tenté d'entrer dans le stade dès les premières minutes du spectacle de Michael Jackson. Un nombre indéterminé aurait réussi à se faufiler, a indiqué le lieutenant Réal Colin des services policiers de la Communauté urbaine de Montréal. De son côté, le responsable de la sécurité à la Régie des installations olympiques, M. Bertrand Larouche, a précisé que la bousculade avait causé des dégâts matériels. Mis à part quelques revendeurs à la sauvette arrêtés en flagrant délit, les services de sécurité avait cependant peu d'incidents malheureux à rapporter. Une bagarre survenue à l'extérieur du stade a nécessité le transport à l'infirmerie d'un jeune qui s'était blessé en tombant sur le béton.

photo Bernard Brault, LA PRESSE

■ **On considère que le Victory Tour 84 — qui constitue aussi un instrument de promotion de leur 33 tours *Victory* — sera la dernière tournée des six frères, en partie à cause de l'importance qu'a prise Michael par rapport aux cinq autres. Michael, Tito, Randy, Jackie et Marlon ont commencé à donner des spectacles et à endisquer pour la Motown Records sous le nom de Jackson 5 durant les années 70, vendant 100 millions de disques autour du monde. Jermaine se joignit au groupe plus tard.**

•

■ Quelques chiffres, pour ceux que la chose intéresse : les Jackson payent $200 000 pour la location du stade pour deux soirs ; le promoteur montréalais Donald K. toucherait un peu plus de $2 du billet ; les Jackson quitteront Montréal avec un peu plus de $2 millions en poche ; tous les frères touchent des parts égales.

•

■ **La Toya Jackson, invitée à l'émission *Solid Gold*, a précisé que son frère Michael possédait 200 gants magiques qui sont devenus une espèce de signature.**

•

■ Si vous achetez des souvenirs de la tournée Jackson Victory Tour 84, achetez-les de la compagnie Brokum International. C'est cher, mais de qualité. Le reste, c'est de la camelote.

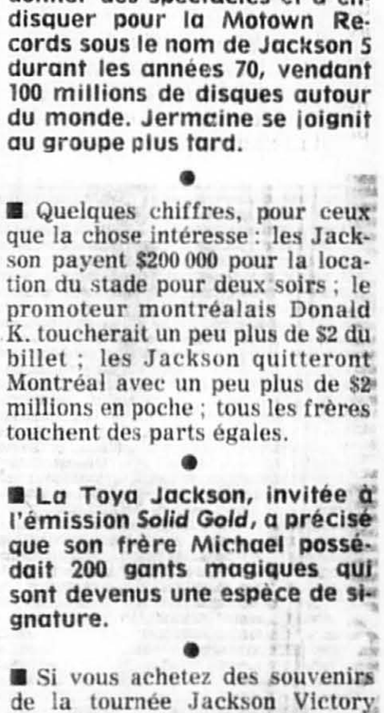


photo Bernard Brault, LA PRESSE

La Quotidienne — Tirage de samedi

à trois chiffres	à quatre chiffres
426	3207

LA MÉTÉO

38 1 01

DATE: Lundi 17 septembre 1984
AUJOURD'HUI: Min.: 2° Max.: 18°
ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX
DEMAIN: BEAU ET MOINS FRAIS

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	1	17	Ciel variable
Outaouais	2	18	Ensoleillé
Laurentides	2	18	Ensoleillé
Cantons de l'Est	2	16	Ciel variable
Mauricie	1	14	Ciel variable
Québec	2	16	Ciel variable
Lac-Saint-Jean	1	14	Ciel variable
Rimouski	1	13	Nuageux
Gaspésie	1	13	Nuageux
Baie-Comeau	1	13	Nuageux
Sept-Îles	1	13	Nuageux

Canada

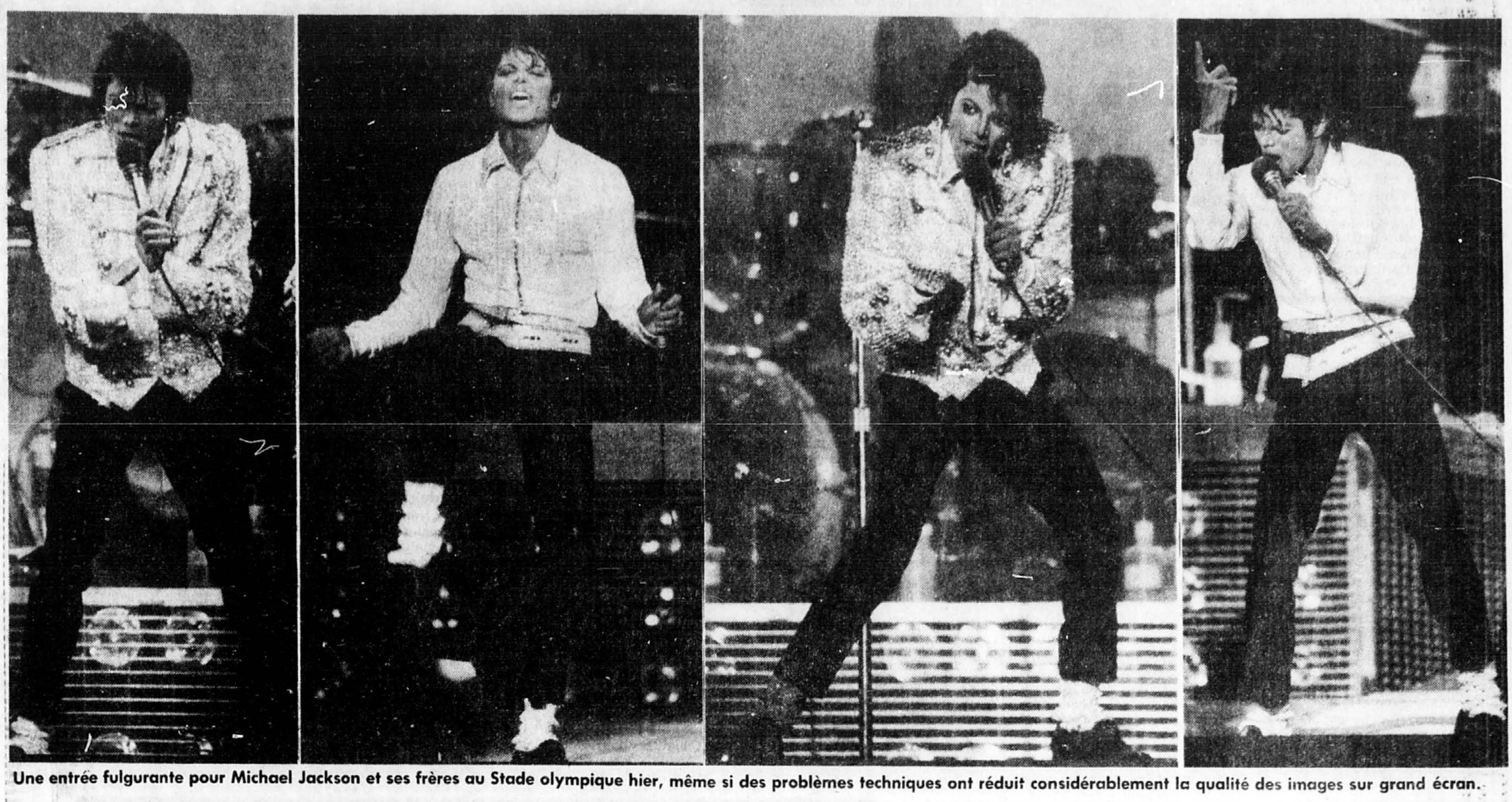
	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	11	18	Nuageux
Edmonton	7	21	Nuageux
Regina	7	25	Ensoleillé
Winnipeg	6	23	Ensoleillé
Toronto	5	17	Ensoleillé
Fredericton	2	15	Ensoleillé
Halifax	4	14	Ensoleillé
Charlottetown	4	14	Ensoleillé
Saint-Jean	6	14	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	5	15	N.-Orléans	20	31
Buffalo	5	12	Pittsburgh	2	16
Chicago	2	16	S. Francisco	12	23
Miami	23	31	Washington	10	22
New York	8	17	Dallas	16	29

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	13	17	Madrid	16	30
Athènes	19	32	Moscou	8	10
Acapulco	21	32	Mexico	12	18
Berlin	11	20	Oslo	10	13
Bruxelles	10	18	Paris	14	17
Buenos Aires	11	16	Rome	17	26
Copenhague	9	15	Séoul	15	27
Genève	12	17	Stockholm	9	13
Hong Kong	25	27	Tokyo	20	22
Le Caire	20	32	Trinidad	21	33
Lisbonne	17	30	Vienne	12	20
Londres	14	17			



Une entrée fulgurante pour Michael Jackson et ses frères au Stade olympique hier, même si des problèmes techniques ont réduit considérablement la qualité des images sur grand écran.

Michael Jackson exalte 55 000 fans avec un show de feux et d'étoiles

Plus de 55 000 spectateurs enthousiastes, attentifs, manifestement emballés dans la plupart des cas, en ont vu de toutes les couleurs, hier soir au Stade olympique, alors que les frères Jackson présentaient le premier de deux spectacles à Montréal dans le cadre de la tournée « Victory 84 ».

JEAN BEAUNOYER

Ce spectacle a été à la hauteur de toute cette démesure racontée si souvent par les médias. Et l'expérience du spectacle que j'avais vu au Giant Stadium de New Jersey ne m'a fait qu'apprécier davantage cette performance à Montréal. Si tous les spectacles des Jackson se veulent rigoureusement semblables, j'ai senti une vibration particulière à Montréal. Il m'a semblé que le spectacle avait atteint une dimension plus humaine.

Et pourtant la machine Jackson ne fonctionnait pas aussi rondement que d'habitude. Le spectacle a d'abord commencé avec un bon 20 minutes de retard, ce qui n'est pas dans les habitudes de la maison. Le jongleur Chris Bliss a présenté son numéro avec sa bonhommie habituelle, mais en voyant les Jackson faire leur apparition sur scène, on remarque qu'il n'y a rien sur l'écran. Les techniciens ont multiplié les expériences, mais on ne retrouva l'image que 30 minutes plus tard.

Une « guerre des étoiles »

Ça devait être catastrophique à l'autre bout du stade ; mais pour les spectateurs du parterre, c'était le show nature qui s'amorçait. La foule jusque là fort calme s'anime devant cette guerre des étoiles qui se joue sur scène. Les forces du bien, les forces du mal, chevaliers contre monstres dans la fumée et la lumière complice.

Michael se manifeste déjà avec *Wanna be startin' somethin'*, et c'est la fête qui commence. Montréal a toujours eu le génie de la fête et les Jackson voient devant eux la foule la plus joyeuse, la plus généreuse de l'Amérique.

Pendant un bon moment, on se situe, on se laisse distraire par ce colossal appareil devant nous. Les 2 000 jets lumineux créent un univers unique aux Jackson. On les voit baignés dans les jets de toutes les couleurs qui se croisent et inventent les formes les plus invraisemblables. La sonorité est cette fois-ci exceptionnelle. L'organisation du spectacle de Diane Dufresne ne disposait pas des budgets de Michael Jackson pour atteindre cette incroyable sonorité dans le stade. Elle n'avait pas non plus une trentaine de villes pour amortir les énormes coûts de cette époustouflante aventure.

Ce spectacle, qui a pris fin à 23 h 10, nous aura effectivement permis d'en voir de toutes les couleurs, au chaud et au froid, mouillés et à sec. La pluie nous est tombé dessus pendant dix minutes, mais personne n'a bougé. Michael Jackson était évidemment précédé de la réputation qu'on lui connaît ; mais hier, il n'a fait mentir personne.

S'il évolue entouré de ses frères, s'il laisse Jermaine chanter quelques chansons, dont *Dynamite*, qui a fait un succès de palmarès, il domine à ce point la scène, qu'on ne voit que lui.

Il a évidemment donné toute sa pleine mesure avec *Billy Jean*, qui nous a valu un petit numéro de chorégraphie qui valait le show à lui seul. Chapeau sur la tête, geule et corps de jeune fauve, il a remplit la scène de 140 pieds avec son « moon walk » comme lui seul peut le faire et tout le monde se retrouvait debout.

Curieusement, *Beat it* n'as pas eu le même punch. Il semblait avoir oublié le texte ou perdu le fil, mais le rythme de la chanson l'emportait : on n'y a vu que du feu. D'ailleurs, on n'y a toujours vu que du feu parce que c'est pratiquement le spectacle du feu. À un certain moment deux torches crachent de chaque côté de la scène, feux d'artifice pendant le spectacle et en fin de spectacle, explosions fréquentes, des boum et des cris.

On aurait sûrement espéré entendre les meilleures chansons de Jackson, les mieux construites, les plus solides, qui sont à mon avis *Thriller* et *Torture* du dernier album ; mais il faut croire qu'on prépare l'avenir et que le client en a déjà tout plein, tout plein.

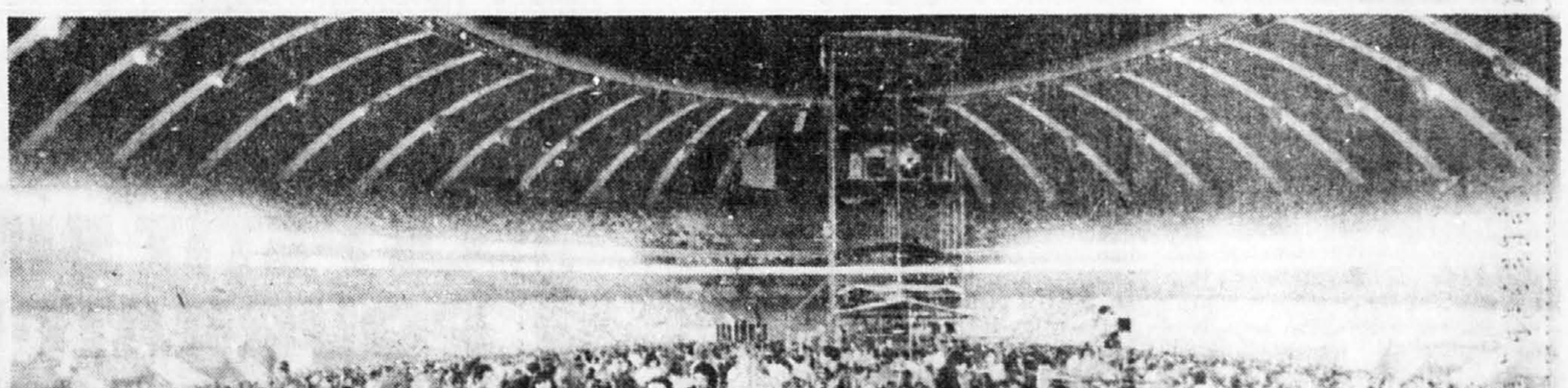
C'est peut-être court, 110 minutes de spectacle, mais dans ce cas-ci, c'est beaucoup d'événements à la fois. Michael change au moins trois fois de costume. D'abord une chemise blanche perlée, ensuite le complet style astronaute de Victory et son fameux blouson de *Billy Jean*. À ma grande surprise, il n'a porté le gant qu'à la fin du spectacle. Il s'est permis aussi d'aguicher ses fans, de descendre l'escalier pour aller les retrouver, mais il s'est arrêter en chemin. « How are you doing Montreal ? » répétait-il comme un slogan.

Il a chanté avec ses frères les succès des débuts des Jackson, a fait mine d'interpréter *Ben*, puis s'est ravisé et il a préparé toute une mise en scène avant le dernier segment du show, alors que deux araignées formées de lumières s'approchent de lui, l'enveloppent et Michael, couché sur l'autel, disparait subitement dans la fumée et le bruit.

C'est du théâtre pour enfant, pensé en fonction des effets, et c'est encore du thriller. Pas d'émotions profondes, pas de réflexions sur l'homme et son environnement, c'est l'effet qui compte, le frisson de la peur et de la surprise, la magie, l'image sans savoir ce qu'elle contient.

Un spectacle étourdissant...

L'écran vidéo géant installé au-dessus de la scène n'a guère fonctionné pendant la première moitié du spectacle.



photos Bernard Brault, LA PRESSE

Les quelque 55 000 fans de Michael Jackson ont dû patienter pendant une demie-heure avant l'entrée en scène de leur idole.

Soyez à la fine pointe de la mode avec notre cahier spécial

MODE AUTOMNE/HIVER

DEMAIN MARDI DANS la presse 100 ans

Non à la réforme du scrutin et à la « particratie »

■ QUÉBEC — Le Parti libéral du Québec (PLQ) ne veut rien entendre d'une quelconque réforme du mode de scrutin avant les prochaines élections générales au Québec et combattra tout projet présenté en ce sens par le gouvernement du Parti québécois.

YVON LABERGE
de notre bureau de Québec

Voilà la position adoptée hier par le Conseil général du PLQ au terme d'une réunion de deux jours à Sainte-Foy, en banlieue de Québec. Cette décision n'exclut pas pour autant la recherche d'une alternative à l'actuel mode de scrutin.

Mais, a dit Robert Bourassa, chef du parti, un nouveau mode de scrutin ne devra pas affaiblir le pouvoir exécutif, ni porter atteinte à la fragilité du consensus social du Québec.

« Nous ne sommes pas dans une société où on doit affaiblir ce pouvoir étant donné les nouvelles exigences économiques, a précisé M. Bourassa à la conférence de presse qui suivait son discours devant les délégués de son parti. Le Québec étant, en Amérique du Nord, une société distincte, je suis porté à militer en faveur d'un pouvoir exécutif fort. »

Malgré tout, conscient que l'actuel système n'est pas parfait, le chef libéral a ajouté qu'il n'accepterait jamais une réforme qui amènerait la formation d'un gouvernement de coalition. « Une espèce de « particratie » qui imposerait au premier ministre élu, le partage, entre les partis de la coalition, des portefeuilles ministériels. »

Enfin, dans l'hypothèse où le gouvernement du Parti québécois décide d'agir et de réformer le mode de scrutin sans l'accord de l'Opposition — « une attitude qui serait anti-démocratique », dit le chef libéral —, le PLQ combattrait cette réforme dès la commission parlementaire qui doit normalement siéger sur la question les 9, 10 et 11 octobre, à la veille de la reprise des travaux de l'Assemblée nationale prévue pour le 16.

« Le gouvernement n'aurait pas l'appui de l'opinion publique, a conclu Robert Bourassa. Cette opinion publique, elle est nettement préoccupée de questions financières, fiscales et économiques. Personne ne parle de la réforme du mode scrutin. »

La grève dans les hôpitaux

Par ailleurs, ce n'est peut-être que partie remise, mais le Conseil général du Parti libéral a rejeté une proposition de l'Association libérale du comté de Fabre qui aurait eu pour conséquence d'abolir le droit de grève dans les hôpitaux, les centres d'accueil pour malades chroniques et personnes handicapées.

Pour le député de Marie-Victorin, Guy Pratte, engager ainsi son parti n'aurait été rien de moins que de courir au suicide politique, « le morceau étant trop gros ».

Le Conseil général a préféré à cela se donner un peu de temps et opté pour une réforme des relations patronales-ouvrières dans le secteur de la santé. Cette réforme, ont décidé les délégués, allant jusqu'à l'interdiction du droit de grève s'il le faut.

« Nous devons nous prononcer pour ou contre le droit de grève dans les hôpitaux avant les prochaines élections. Le Québec attend un geste de courage de notre part », a ajouté M. Pratte.

Autre sujet de controverse évité : rétablir le principe de la retraite obligatoire à 65 ans et, donc, exiger le retrait de la loi 15. Cette loi qui, pour le député de Saint-Laurent, M. Germain Leduc, empêche les jeunes d'accéder à certains emplois encore occupés par des personnes de plus de 65 ans.

Dénonçant les arguments de son collègue, le député Christos Sirros de Laurier a rappelé quant à lui que la retraite obligatoire à 65 ans « était arbitraire et ne tenait pas compte de la capacité de la personne ».

Par conséquent, M. Sirros a soutenu que si le Parti libéral demandait le retrait de la loi 15, ce serait un énorme pas en arrière. Le Conseil général a donc suivi la mise en garde qui lui était servie!

Et finalement, les délégués au Conseil général ont mandaté leurs représentants à l'Assemblée nationale pour qu'ils exigent du gouvernement l'application de la clause Canada, permettant l'accessibilité à l'enseignement en langue anglaise au Québec pour les enfants dont les parents ont reçu leur éducation en anglais dans une autre province canadienne.

Les libéraux exploiteraient les « électro-dollars »

■ QUÉBEC — Critiquant le gouvernement péquiste pour avoir négligé le développement des ressources hydro-électriques qui pourrait rapporter au Québec des milliards en « électro-dollars », un groupe de travail du Parti libéral du Québec présidé par Jean-Pierre Bélisle préconise qu'un futur gouvernement libéral s'engage à développer le potentiel hydro-électrique pour une valeur supplémentaire de 25 000 mégawatts qui seront destinés à l'exportation.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

Le groupe de travail estime que le potentiel théorique restant après l'achèvement des travaux au complexe La Grande se situera à environ 35 000 mégawatts. À partir de ce potentiel, il serait possible d'aménager 31 centrales de 100 MW et plus sur l'ensemble du territoire pour une capacité de 25 000 mégawatts et de plus petites centrales sur plus de 400 rivières pour une capacité supplémentaire de 10 000 mégawatts.

Le document de réflexion dont l'objectif est de permettre aux militants libéraux de mettre de l'avant des éléments du futur programme électoral souligne que 12 000 MW suffiraient à remplacer tout le pétrole utilisé par la Nouvelle-Angleterre pour produire thermiquement de l'électricité.

Le chef libéral y a fait allusion lors de son discours de clôture du Conseil général en indiquant que les Américains s'apprêtent à investir $300 milliards d'ici 10 à 20 ans pour répondre à leur demande énergétique. À son avis, il serait certainement possible d'obtenir une partie de ces investissements projetés.

Un déficit

Par ailleurs, le document sur l'énergie note que le Québec a accusé un déficit record de $4,4 milliards en 1983 au chapitre énergétique dans sa balance commerciale.

« Pour corriger cet état de faits, il suffit soit d'importer moins de pétrole ou de gaz naturel, soit d'exporter plus d'électricité. Sauf que pour le gouvernement du Parti québécois, exporter de l'électricité ne vise que l'énergie excédentaire originant des installations déjà construites. La politique énergétique péquiste exclut jus'à présent le développement de nos richesses hydrauliques dans un but premier d'exportation et de redressement de notre compte extérieur dans ce domaine. »

Les auteurs du document signalent que les hésitations du gouvernement péquiste à conclure des contrats de vente ferme à l'etranger et ses lenteurs à réaliser les interconnexions nécessaires nous ont fait perdre $3 milliards depuis 1981.

Avançant divers arguments tels les demandes répétées de plusieurs autorités américaines d'accélérer le développement hydro-électrique du Québec ainsi que l'opinion d'experts américains, le coût très bas de cette énergie et sa sécurité, le document en vient à la conclusion qu'il serait idiot de ne pas monnayer cet avantage comparé.

« Nous devons délaisser l'attitude protectionniste que nous portons envers nos richesses hydrauliques en délaissant le concept statique de bilan énergétique pour adopter la perspective dynamique des comptes extérieurs. En ayant au préalable de solides garanties de financement et d'achat fermes, nous créeront la richesse énergétique et deviendrons récepteurs d'« électro-dollars », constate-t-on, en indiquant que la construction de 10 000 mégawatts créerait 13 500 emplois pendant plus de 13 ans.

Le groupe de travail en vient à la conclusion que l'énergie doit redevenir un thème électoral fructueux pour le Parti libéral tout comme il le fut dans le passé.

Bourassa flaire le pouvoir

■ QUÉBEC — Après avoir invité les péquistes déçus à joindre les rangs du Parti libéral, après avoir flirté avec la jeunesse québécoise en explorant des avenues de solutions à ses problèmes, après avoir averti le gouvernement Lévesque qu'il le combattra dans ses derniers retranchements s'il s'avise de modifier le mode de scrutin électoral, Robert Bourassa et son parti sentent maintenant que le pouvoir est à la portée de la main.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

À l'occasion du Conseil général du PLQ qui se tenait à Ste-Foy en fin de semaine, M. Bourassa a indiqué que la force et la vitalité du Parti libéral à quelques mois de l'échéance électorale lui permettaient de croire qu'il était prêt à exercer le pouvoir en vendant aux Québécois la voie du réalisme économique.

Bien préparé, le chef libéral a démoli un à un les prétentions du gouvernement Lévesque à vouloir briser le Canada. « Veulent-ils l'indépendance pour avoir le plaisir d'imposer des barrières tarifaires et d'avoir une monnaie québécoise comme le préconise le gourou Parizeau ? Ce n'est certainement pas pour des raisons fiscales puisqu'ils ont reçu $5 milliards de plus qu'ils n'ont payé en impôt depuis quelques années. Est-ce pour des raisons sociales ou culturelles ? Pourtant, aucun gouvernement québécois n'a été empêché de légiférer dans ces domaines. Même que l'ex-gouvernement fédéral était prêt à donner un droit de veto en matière culturel... »

Et de poursuivre M. Bourassa : « à moins que le gouvernement veuille jouer un rôle sur la scène internationale. Vous avez vu leur chef au Jura portant un tricorne sur un balcon, il avait l'air de jouer une pièce pour le théâtre des variétés. On l'a encore vu vanté les mérites du Zimbabwe indépendant au moment de la visite officielle de son président alors que ce dernier faisait emprisonner le chef de l'Opposition. En Italie, avec le président Pertini, il a encore réalisé un chef-d'oeuvre diplomatique. Plus récemment il a préconisé le rattachement des Îles Malouines à l'Argentine. Maintenant il se prépare à visiter la Chine communiste. Prions le ciel qu'il ne fasse pas de déclaration sur Taïwan ».

Robert Bourassa était bien préparé pour son discours d'hier. téléphoto PC

L'économie

Par cette charge, le chef libéral voulait démontrer que le gouvernement Lévesque avait complètement perdu de vue les aspirations des Québécois qui sont centrés sur la croissance économique. Il a signalé que de 1977 à 1983 la croissance réelle de l'économie n'a atteint qu'un faible 5 p. cent comparé à 50 p. cent entre 1970 et 1976 sous un gouvernement libéral. Que le plan de relance du gouvernement qui devait créer 50 000 emplois s'avère un échec lamentable puisque seulement 1 500 emplois ont été créés.

Pour M. Bourassa, il est devenu urgent que le PQ déclenche des élections au plus tard le printemps prochain car autrement il perdra toute sa légitimité.

Sur le plan constitutionnel, le chef du PLQ estime qu'un gouvernement provincial fédéraliste aura plus de facilité à obtenir du nouveau gouvernement Mulrony un droit de veto en matière culturel. La seule condition qu'il exigera à la reprise des discussions constitutionnelles sera la reconnaissance du Québec comme société distincte.

Pas de chicane

Les troupes libérales semblent plus unies et solidaires que jamais malgré le malaise qui avait couru dans leur rang au lendemain de l'élection fédérale en raison de l'appui de nombreux militants à l'élection du Parti conservateur.

Il y a même un sentiment de contentement devant la défaite des libéraux fédéraux. Le député de Hull, Gilles Rocheleau, résume assez bien le sentiment des militants. « Si les libéraux fédéraux ont été battus, c'est qu'ils étaient devenus hargneux et méprisants. Moi, je n'ai pas digéré leur façon d'agir dans l'affaire du financement des municipalités. Si le Parti conservateur n'avait pas présenté un péquiste reconnu dans le comté fédéral de Hull, j'aurais certainement appuyé ce parti. »

Selon le directeur de l'organisation, Pierre Bibeau, même si les organisateurs du parti se sont partagés entre conservateurs et libéraux fédéraux, cette situation ne créera pas plus de chicane qu'au sein du PQ où des ministres ont appuyé le Parti nationaliste et d'autres le Parti conservateur.

De l'élection provinciale

M. Bibeau se dit à peu près certain que le premier ministre Lévesque va diriger ses troupes lors de la prochaine élection. À son avis le « syndrome Turner » est aussi valable pour le Québec qu'il l'a été sur la scène fédérale.

Il signale qu'un nouveau chef qu'il s'agisse de Pierre-Marc Johnson, Bernard Landry ou Jacques Parizeau aurait à répondre devant l'électorat des erreurs de l'administration passée. C'est pourquoi il est d'avis que les péquistes n'iront pas brûler un nouveau venu.

Quant à savoir si le PQ va tenter de trouver un nouveau truc afin d'escamoter l'indépendance comme prochain thème électoral, M. Bibeau estime que la marge de manoeuvre de Lévesque est plutôt mince à cet égard puisqu'il a déjà tenté le coup une fois avec son « renérendum » et que cela risquerait de faire éclater le Parti québécois.

CE PETIT BILLET POURRAIT VOUS VALOIR DE GROS BILLETS.

Investissez gagnant avec le concours "dépôts-prospérité" de la Banque Nationale.

La plus importante banque au Québec lance le concours **"dépôts-prospérité"**.

Pour participer, rien de plus facile. Avec chaque dépôt de $250 ou plus, vous participez automatiquement.

Vous pouvez gagner jusqu'à **$500 instantanément** et doubler la croissance de vos dépôts jusqu'à $50,000!

Déposez dès maintenant et participez souvent.

Passez à la Banque Nationale, vous avez tout à gagner. En plus du concours **"dépôts-prospérité"**, vous pouvez compter en tout temps sur un excellent choix de modes de dépôts pratiques et profitables, et sur des taux d'intérêt très compétitifs.

Le concours se termine le 30 novembre 1984.

Participez au concours **"dépôts-prospérité"** et faites-en... VOTRE FORCE!

VOTRE FORCE BANQUE NATIONALE
DEPUIS 125 ANS

Le troisième héritier au trône d'Angleterre s'appelle Henry Charles Albert David

Le prince William a rendu visite à sa mère et à son petit frère. téléphoto UPI

Lady Diana quitte l'hôpital en compagnie du prince Charles et de leur fils cadet, le prince Henry. téléphoto AP

LONDRES (d'après AP, AFP et Reuter) — Souriant à la foule en liesse, la princesse Diana a quitté l'hôpital, hier, en portant dans ses bras son deuxième fils âgé d'une journée seulement, fils qui portera le nom de Henry Charles Albert David.

Le petit garçon, troisième dans l'ordre de succession au trône d'Angleterre, sera cependant surnommé Harry par ses parents, a fait savoir le Palais de Buckingham.

Moins de 24 heures après l'accouchement, la princesse de Galles, radieuse, vêtue d'une robe rouge, a quitté l'hôpital St. Mary de Paddington, tenant dans ses bras le nouveau-né enveloppé dans un lange blanc. Elle a pris place, aux côtés de son époux, le prince Charles, dans une Jaguar bleue après s'être un instant arrêtée sur les marches de l'hôpital sous les applaudissements de la foule.

Le dernier membre de la famille royale à s'appeler Hnery était le grand-oncle de Charles, le duc de Gloucester, décédé en 1974. Le prénom Charles est à la fois celui du père du bébé et du frère de Diana. Albert était le premier prénom de l'arrière-grand-père du nouveau-né, qui avait régné sous le nom de George VI. Et David était également le nom du frère de la reine mère, Sir David Bowes-Lyon et du grand-oncle de Charles, Edward VIII, qui a abdiqué en 1936 pour épouser une Américaine deux fois divorcée, Wallis Simpson.

Mais, selon la radio, Henry a été choisi tout simplement parce que son papa et sa maman aimaient tous deux ce prénom.

Pour la continuité

Ainsi, après trois années d'un mariage débordant de bonheur tranquille, Charles et Diana d'Angleterre, le couple le plus admiré d'une Angleterre qui peine, a complété l'image d'Épinal avec la naissance du deuxième héritier royal.

Le conte de fées de la « petite princesse », Lady Di, dont les larmes à la veille de son mariage avaient tellement ému les Britanniques, se poursuit.

Elle et son époux, le prince de Galles, futur roi d'Angleterre, avec beaucoup de retenue, de sourires, de simplicité aristocratique et de sérieux, symbolisent désormais la continuité de la royauté britannique vieille de cinq siècles.

Mère à 23 ans de deux garçons, dont le premier, le prince William, succédera en temps voulu et si tout va bien à Charles d'Angleterre, Lady Di a plus que rempli son contrat.

DES PROMESSES ALLANT DES RÉDUCTIONS D'IMPÔT AU STATU QUO

Trois candidats se présentent à la mairie à St-Léonard

Trois candidats se feront la lutte à l'élection du 30 septemnre, pour la succession du défunt maire Antonio Di Ciocco, à Saint-Léonard. Ce sont MM. Raymond Renaud, actuel maire suppléant, Domenico Moschella, conseiller municipal du quartier numéro trois, et Rosario Ortona, enseignant.

GEORGES LAMON

C'est devant une vingtaine de citoyens, en très grande majorité des organisateurs, que les trois aspirants ont été officiellement mis en candidature, hier à 14h à l'hôtel de ville de Saint-Léonard.

Au programme électoral de M. Raymond Renaud, qui agit comme maire suppléant depuis 27 mois, dont 17 comme remplaçant officiel du maire défunt, figure une réduction de l'impôt foncier et une campagne de promotion visant à attirer des futurs investisseurs.

Méga-projet ?

Par ailleurs, M. Renaud, du Ralliement de Saint-Léonard, le parti majoritaire actuellement au conseil, a annoncé à LA PRESSE l'implantation prochaine dans la ville d'un méga-projet de construction avec l'entreprise privée. Un projet qui selon M. Renaud, s'échelonnera sur 15 mois et devrait créer « de nombreux emplois », ce qui allégerait le fardeau fiscal des citoyens.

M. Renaud aurait actuellement l'appui de sept des 12 conseillers municipaux de Saint-Léonard.

Quant à M. Domenico Moschella, de l'Action civique de Saint-Léonard et isolé au sein du conseil, il prône le statu quo pour la ville tout en proposant de réduire sa dette de $70 millions.

« Je veux assurer la continuité. Pour cette raison, je crois être le meilleur candidat, a insisté l'ex-directeur de banque, aujourd'hui administrateur. On ne se préoccupe pas assez des finances. Je pars avec confiance, même si je suis seul ».

D'ailleurs, M. Moschella, dont l'organisation a fait élire des candidats en 78, 81 et 82, soutient avoir également l'appui de la famille de feu le maire Di Ciocco. À l'élection de novembre 86, élu ou non en 84, M. Moschella entend bien présenter « un parti complet qui réunifiera les forces au sein du conseil ».

Quant à M. Rosario Ortona, de l'Union municipale de Saint-Léonard, ex-conseiller municipal de 1978 à 1982, c'est l'accroissement de la représentation au sein du Conseil de la CUM qui figure au centre de ses priorités.

« On a besoin d'un maire qui soit capable de se battre notamment pour obtenir un meilleur service de transport en commun, a-t-il par ailleurs affirmé. Je pense aussi qu'il y a vraiment des possibilités de réduire l'impôt foncier, si l'on réduit les dépenses entre autres des contrats de services avec les nombreux consultants : avocats, ingénieurs, a ajouté M. Ortona. Il faudrait penser d'abord aux professionnels de la ville qui sont capables de faire ce travail ».

M. Ortona a par ailleurs reproché à M. Renaud, qui aujourd'hui parle de diminuer l'impôt foncier, de n'avoir rien fait pour tenter de le réduire depuis deux ans qu'il préside le conseil. Au contraire, selon lui, l'impôt foncier a augmenté.

Toutefois, sous le régime transitoire de M. Renaud, le conseil s'est rallié dernièrement pour consentir à réduire la taxe d'eau de $110 à $75 dès cette année.

Les trois candidats à la mairie de Saint-Léonard, dans l'ordre habituel : MM. Rosario Ortona, Domenico Moschella et Raymond Renaud. photo Armand Trottier, LA PRESSE

photo Armand Trottier, LA PRESSE

Une collision entre deux camions bloque l'autoroute Décarie pendant trois heures

Deux personnes ont subi de légères blessures hier après-midi, à Montréal, lors d'une collision impliquant deux camions et survenue sur l'autoroute Décarie, à la hauteur du boulevard Métropolitain. Ratant une courbe, le chauffeur d'un camion à remorque transportant des rouleaux de papier a vu son véhicule se renverser et, ce faisant, écraser la partie avant d'un autre camion. Le chauffeur du camion à remorque a été blessé à l'épaule et l'un des deux enfants qui voyageait avec lui a été blessé à l'oreille, alors que l'autre s'en est tiré indemne. L'accident est survenu vers 16h et la circulation sur l'autoroute Décarie n'a été rétablie qu'à 19h30.

HUIT VICTIMES DE LA ROUTE

10 morts accidentelles au Québec

Au moins 10 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec ce week-end. Sept d'entre elles sont mortes dans des accidents de la route ; un piéton a été happé par un véhicule. Les deux autres sont décédées dans des accidents de ferme.

Une mère de trois enfants âgée d'une vingtaine d'années est morte hier vers 15h30 hier à la suite d'une collision survenue sur la route 117, entre L'Annonciation et Labelle. Son identité n'a pas été dévoilée. L'un de ses enfants, âgé de quatre ans, a été gravement blessé.

Une jeune fille de 16 ans, **Diane Létourneau**, de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, a perdu la vie vers 13h30 hier sur la route 223, dans un capotage, après avoir perdu le contrôle de son véhicule.

Vers 3h30 hier, une collision frontale a fait un mort et deux blessés sur la route 132, dans la localité de Maria, en Gaspésie. La victime, **Claude Caissy**, un résidant de Tracy, était âgée de 29 ans.

Samedi à 19h30, une femme de 36 ans, **Francine Naud**, a été happée par un véhicule alors qu'elle traversait la route 138, à Saint-Augustin.

Au cours de l'après-midi de samedi, un accident de la ferme, à Palmarolle, en Abitibi, a fait un mort. Il s'agit **d'Éric Robichaud**, 13 ans. Une tragédie semblable s'est produite quelques heures plus tôt à Sainte-Madeleine-de-Rigaud. **Richard D'Amour**, âgé de 32 ans, a été happé par une machine agricole.

Par ailleurs, tôt samedi matin, une collision entre deux autos sur la route 253, près de Rivière-du-Loup, causait la mort d'**Alain Sénéchal**, âgé de 18 ans.

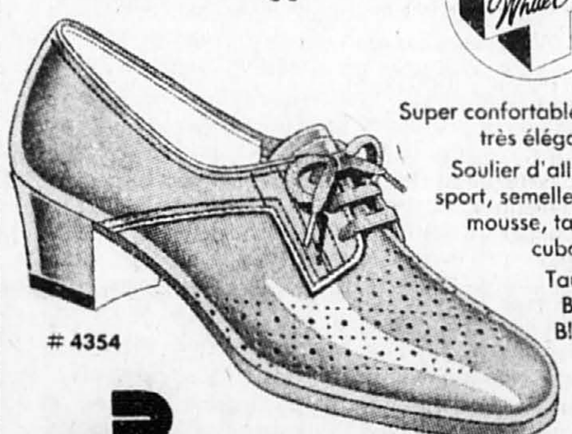
Également dans la nuit de samedi, un homme a péri dans un accident survenu vers 1h sur la route 141, près de Cherry River, dans les Cantons de l'Est. Le conducteur, **Mario Pelchat**, 31 ans, a perdu le contrôle de son véhicule et capoté dans un fossé.

Le jour précédent, à 22h30, un motocycliste de 21 ans, **Pierre Croteau**, a perdu la vie sur la route 112 à Thetford-Sud. Le jeune homme aurait perdu le contrôle de sa moto à cause du mauvais état des routes. Il a été éjecté de son véhicule et frappé mortellement par une automobile qui venait en sens inverse.

Vendredi soir, vers 19 h, à Saint-Sylvère, dans la région de Nicolet, M. **Clément Perreault**, 43 ans, est décédé après avoir perdu le contrôle de son véhicule.

L'ajustement c'est notre affaire...

White Cross



Super confortable et très élégant!
Soulier d'allure sport, semelle de mousse, talon cubain.
Taupe
Brun
Blanc
4354

B	D	E
5½ - 9½	5 - 10	6 - 11

Vaste choix de sacs à main pour coordonner.

C. BEAUSOLEIL INC.

1036, rue Ontario est angle Amherst 522-6338

781, rue Jean-Talon est face au métro 272-7222

la presse 100 ans
CAHIER SPÉCIAL
Décoration
le 27 septembre prochain
Ce cahier vous informera sur les plus récentes nouveautés pour la décoration de votre maison.
Date de publication: le 27 septembre 1984
Date de tombée: le 19 septembre 1984
Réservez dès maintenant:
Publicité générale: (514) 285-7306
Publicité de détail: (514) 285-6874

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER D. LANDRY
président et éditeur

MICHEL ROY
éditeur adjoint

CLAUDE GRAVEL directeur de l'information
JEAN-GUY DUBUC éditorialiste en chef

Jean-Paul II et la question nationale

Au cours de son éblouissante traversée du Canada, le chef de l'Église devait un jour ou l'autre évoquer la question nationale. Tous ceux qui l'ont entendu hier, outre la portée évangélique du message, retiendront la pertinence et le réalisme de son intervention.

En raison de ses origines polonaises et de ses expériences politiques, il n'est pas de pape plus sensible que Jean-Paul II aux droits des peuples, au pluralisme ethnique et au respect des minorités. De même il n'était pas de région plus propice aujourd'hui pour aborder ce problème que la capitale du Manitoba, ce haut-lieu du multiculturalisme canadien et ce théâtre de l'épuisante bataille des Franco-Manitobains pour faire reconnaître leurs droits constitutionnels.

L'homélie du Parc de Birds Hill reconnaît certes le caractère multiculturel et la mosaïque du Canada (par opposition au creuset américain); mais elle fait aussi référence à la dualité culturelle de ce pays. «L'expérience historique des deux peuples fondateurs du Canada, qui se sont soudés pour vivre dans un respect réciproque assurant l'identité culturelle unique de chacun d'eux, a providentiellement créé ce climat de la diversité culturelle qui est la caractéristique du Canada d'aujourd'hui», fait observer Jean-Paul II qui appelle à l'unité, mais en insistant sur le respect des personnalités collectives qui forment ce pays.

Le chef de l'Église, citant de Jean XXIII un extrait de *Pacem in terris* en 1963, appelle les pouvoirs publics à ne rien négliger pour améliorer le sort des minorités ethniques: langues, cultures, coutumes, activités et entreprises économiques. Pour édifier une «société canadienne socialement équitable», enchaîne le pape d'aujourd'hui 20 ans plus tard, les particuliers et les groupes doivent appuyer de leurs efforts la contribution des pouvoirs publics.

«Le pluralisme des traditions, dit encore l'évêque de Rome, le pluralisme des cultures, le pluralisme des histoires et le pluralisme des identités nationales, tout cela est compatible avec l'unité de la société.» Et le pape exprime le voeu que cette unité devienne «morale», qu'elle soit le «fondement et dénominateur commun» de toutes les sociétés du monde.

«Souviens-toi, ô Canada, que la plus grande richesse de ton caractère multiculturel est cette possibilité qui t'est donnée d'aller vers autrui pour lui apporter ton aide!» Jean-Paul II invite ainsi les Canadiens et leur gouvernement à recevoir demain les immigrants et les réfugiés comme ils ont su faire si bien dans le passé. Cet appel de Rome sera-t-il entendu dans un pays qui sort difficilement d'une longue récession et qui éprouve des difficultés à intégrer les nouveaux arrivants?

On aura donc noté, en écoutant l'homélie de Winnipeg (dont on pourra lire le texte ces jours prochains) que le pape appelle les Canadiens à l'unité dans le respect des diversités, sans indiquer naturellement les moyens politiques ou privilégier des structures rigides, le fédéralisme étant par nature un régime souple et respectueux des différences, ce qu'il doit en tout cas redevenir dans la pratique quotidienne. À cette condition, en effet, la fédération sera le rassembleur moral que Jean-Paul II nous incite à réaliser.

Michel ROY

Un plan Marshall latino-américain

Le président de l'Argentine, M. Raul Alfonsin, sait aller au coeur du problème. Sans trop se soucier du fait que l'Argentine est financièrement au pied du mur, il a clairement lié l'avenir économique de l'Amérique latine au sort de la démocratie dans le continent. En quelques phrases il a établi le parallèle entre la situation actuelle de l'Amérique latine et celle de l'Europe d'après-guerre qui cherchait à rebâtir sur les ruines du totalitarisme.

La comparaison est apte, et les pays industrialisés, qui ont le plus bénéficié de la reconstruction de l'Europe, doivent en prendre note. Le relèvement économique de l'Amérique latine ne peut se faire sans une plus grande démocratie; les deux doivent aller de pair. Il est donc utile d'évoquer le succès du plan Marshall en Europe. Il faut cependant aussi rappeler que le plan Marshall aurait été inutile si les pays européens n'avaient pas spontanément adopté des politiques qui ont permis un renouveau et de la démocratie et de l'économie.

Le président Alfonsin pourrait jouer un rôle de premier plan dans ce relèvement du continent, car il incarne le passage de la dictature sordide des militaires à un régime de démocratie élective. D'autres pays, dont le Brésil, remontent la pente de façon plus incertaine et moins spectaculaire. Les politiques qu'adopte M. Alfonsin pourraient être une source d'inspiration pour autant qu'elles parviennent à remettre sur pied l'économie argentine et régler le problème de la dette extérieure.

En cinquante ans, l'Argentine n'a pas échappé à un seul excès. L'alternance entre la démagogie civile et la répression militaire a su transformer un des pays les plus riches du monde en un pays endetté et sous-développé. La dette elle-même est devenue le problème le plus pressant. Peu importe le montant de la dette, le fait est qu'aucun banquier n'est tranquille si l'Argentine lui doit de l'argent. La situation serait toute différente si l'économie argentine était remise sur pied, car les banquiers ne seraient que trop contents de lui prêter de l'argent.

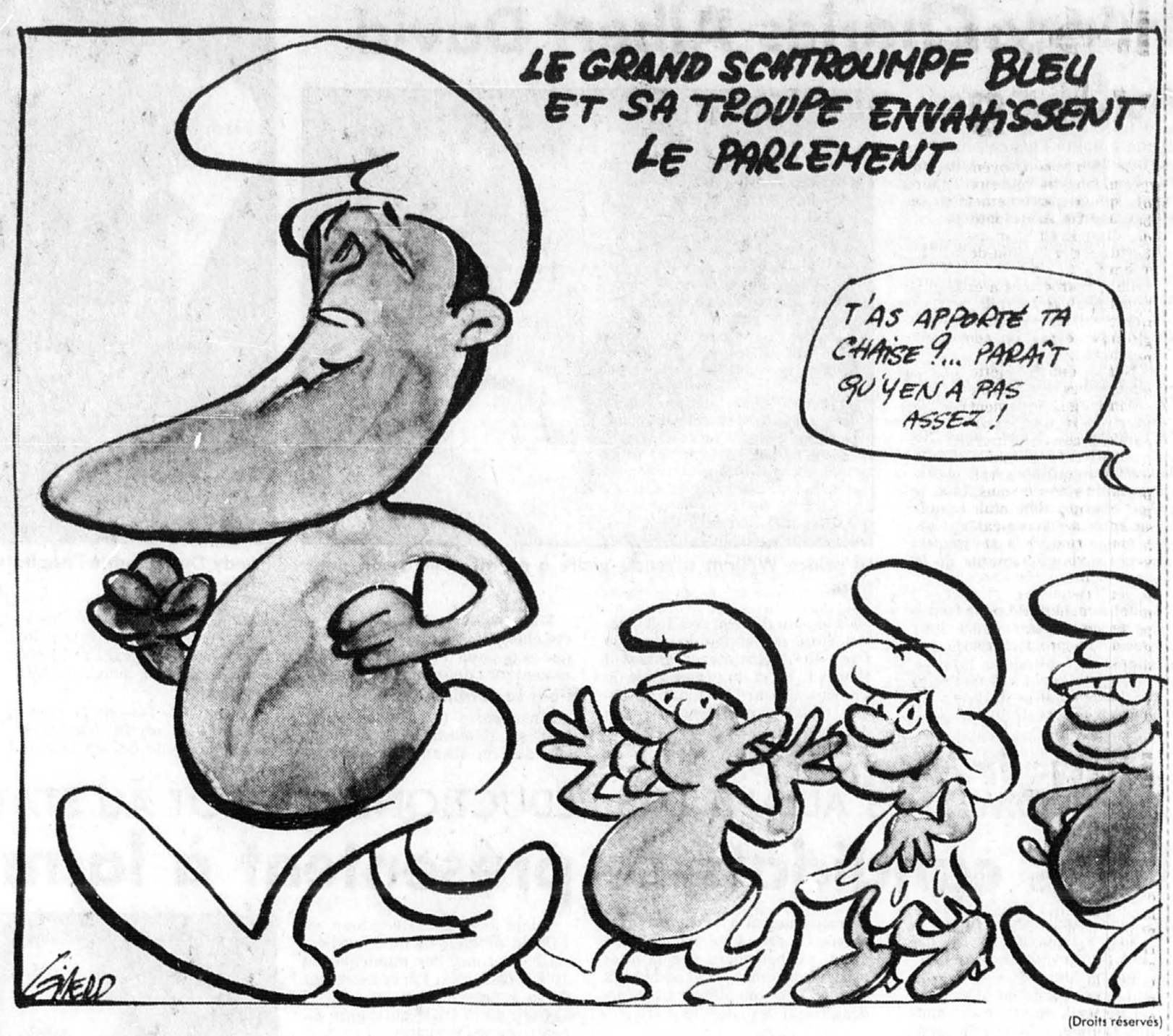
Le retour à la démocratie et le renouveau de l'économie impliquent tous les deux des réformes profondes, notamment la fin du dirigisme de l'État pour donner une plus grande liberté économique aux Argentins et pour permettre au pays de produire ce qu'il sait le mieux produire au lieu de disperser ses ressources dans d'innombrables secteurs.

Le cas de l'Argentine est particulièrement flagrant, mais toute l'Amérique latine pourrait bénéficier de régimes politiques plus démocratiques et de systèmes économiques plus libéraux. En comparaison, la dette extérieure n'est qu'un problème marginal qui ne devrait pas empêcher les pays industrialisés à continuer d'aider l'Amérique latine économiquement.

Si l'évolution vers une société plus démocratique et plus libérale est clairement souhaitable du point de vue des pays industrialisés, ces derniers doivent se garder d'utiliser leur position de force pour imposer leur volonté à des pays souverains. Ils doivent cependant veiller à ce que le fardeau de la dette n'entrave pas le progrès vers la démocratie, comme l'a souligné le président Alfonsin.

Le président argentin a clairement établi le lien entre la démocratie et le progrès économique en Amérique latine. Il faut que le monde l'écoute, mais il est aussi important que les Argentins montrent au monde qu'ils sont capables de mettre un terme à des décennies de mauvaise gestion et de répression.

Frédéric WAGNIÈRE



(Droits réservés)

collaboration spéciale

Marc Laurendeau

Les fuites déclenchées par les experts-conseils

Un étrange et nouveau phénomène se manifeste dans la vie politique canadienne: les experts-conseils dont les avis n'ont pas été suivis laissent couler, sous le couvert de l'anonymat, des révélations embarrassantes pour le parti. Vendredi, par exemple, nous apprenions que, contrairement à l'impression laissée par M. John Turner, 6 des 18 nominations-récompenses annoncées le 9 juillet dernier débordaient la liste imposée par M. Trudeau et provenaient de l'initiative de M. Turner lui-même.

Moins enclins que les militants à manifester une loyauté indéfectible envers la formation, les conseillers, souvent contractuels, éprouvent un besoin de revanche à l'égard d'un establishment de parti qui a écarté leurs opinions. Exactement comme aux États-Unis, des conflits acrimonieux prennent forme entre les travailleurs du parti et les «political consultants», désormais investis, grâce à leur expertise en marketing, des principaux pouvoirs de décision dans une campagne, aux dépens de l'influence des militants qui tentent de résister.

Le secret professionnel n'a guère cours chez ces experts-conseils. Les révélations qu'ils livrent subrepticement à la presse sont à apprécier dans un contexte vindicatif. De plus, il est probable que si les conseillers politiques des conservateurs faisaient couler des informations, la population apprendrait des choses assez horribles. Ces réserves étant faites, la description de la campagne libérale, telle que tracée le 8 septembre par la journaliste Linda Diebel, de la *Gazette*, à partir de plusieurs sources, fait dresser les cheveux sur la tête.

On y apprend que les stratèges de John Turner roulaient en limousine et flambaient des montants insensés. L'expert torontois en sondages, M. Martin Golfarb, réclama $225,000 pour un mémoire de 44 pages intitulé «Strategy '84». Mais ce qui frappe le plus c'est le désarroi total de ces stratèges. Le sénateur Jerry Grafstein, en sa qualité de président de Red Leaf Communications et de responsable des annonces télévisées au Canada anglais, incitait John Turner à modeler son image de leader sur celle de Pierre Trudeau. Bien plus, MM. Goldfarb et Grafstein étaient à ce point obnubilés par l'ancien chef qu'ils avaient même essayé de convaincre M. Trudeau de rester à son poste. Ils voyaient le thème du changement avec suspicion et insécurité.

À travers la composition de son cabinet, M. John Turner calma de vives susceptibilités et fit beaucoup plus de concessions qu'on ne croit. Le ministre des Finances, M. Marc Lalonde, voulait en fait se représenter à l'élection, contrairement aux rumeurs qu'il laissait courir. Mais, selon des stratèges, il exigeait un prix. Conserver le porte-feuille des Finances. Quand John Turner, en réunion avec ses conseillers, se fit annoncer, par le majordome du 24 Sussex Drive, que M. Lalonde attendait sa réponse au bout du fil téléphonique, la réaction de M. Turner dans le jardin fut brève et ineffable: «Oh shit!».

Entre John Turner et Jean Chrétien, selon les fuites, les rencontres de négociation furent pénibles. M. Chrétien exigeait d'être nommé lieutenant québécois et réclamait, sur un plateau d'argent, la tête d'André Ouellet, Serge Joyal, Marc Lalonde et Monique Bégin, qui avaient pris position contre lui lors de la course au leadership. Suivant l'arrangement qui fut enfin adopté par le nouveau premier ministre, M. Lalonde contrôlait suffisamment d'organisateurs pour court-circuiter les hommes de Jean Chrétien sur le terrain et celui-ci dut s'en plaindre à Bill Lee, principal responsable de la campagne libérale dans les débuts.

Les fuites déclenchées par les experts-conseils nous montrent donc un John Turner totalement épuisé, incapable de réfléchir à l'opportunité de reporter l'élection bien après les visites d'Elisabeth II et de Jean-Paul II (comme le suggéraient M. Jean Chrétien et le stratège de Winnipeg, M. Izzy Asper). Empêtrée dans le gaspillage et les allégeances contradictoires, l'équipe de direction de la campagne était incapable de se ressaisir.

De tels facteurs, beaucoup plus que les médias ou un «caprice» de l'électorat (selon les termes utilisés par de rares députés incapables de prendre un échec avec grâce et élégance) expliquent la déroute libérale.

Dans l'opposition, avec un nombre réduit de députés et la disparition de gros canons du régime Trudeau, John Turner pourra reconstruire un parti à sa mesure et selon les orientations qu'il entendra donner à cette formation. Dans les vingt-trois jours écoulés entre son élection au leadership et le déclenchement de l'élection, John Turner ne s'était guère donné le temps de changer le parti. Ironiquement, ce manque de préparation l'a rattrapé. Turner peut maintenant mettre le temps de son côté.

REVUE DE PRESSE

Coopération entre Ottawa et l'Ouest?

S'il veut répondre aux attentes de l'Ouest, Brian Mulroney devra, dès le tout début de son mandat, s'attaquer à plusieurs questions dont la révision du Programme énergétique national n'est pas la moindre. Mais la réforme du Sénat devrait aussi être au nombre de ses priorités.

Les doléances de l'Ouest sont multiples, mais l'origine du mécontentement est unique... L'Ontario et le Québec disposant du gros des troupes à la Chambre des communes, les députés représentant les provinces de l'Ouest n'ont que peu ou pas d'impact sur la formulation des politiques d'Ottawa, même s'ils appartiennent au parti au pouvoir, comme ce sera le cas dans quelques jours.

Cette sensation d'impuissance basée uniquement sur la représentation parlementaire, est exagérée. Mais elle n'est certainement pas sans fondement et quoi qu'il en soit, son existence même constitue un obstacle à l'unité nationale et à la coopération entre l'Ouest et Ottawa. C'est la structure du système gouvernemental qui doit être modifiée.

Au nombre des changements possibles, la réforme du Sénat peut s'avérer la solution la plus efficace. Plus précisément, il s'agit de transformer la Chambre haute en un corps élu au sein duquel chaque province serait également représentée.

Le Sénat doit être élu si l'on veut qu'il ait la stature nécessaire pour jouer pleinement son rôle de frein ou de contrepoids à la Chambre des communes; et les provinces doivent y être également représentées si le Sénat doit rétablir de façon significative le déséquilibre qui caractérise le partage des sièges à la Chambre basse.

Une telle réforme du Sénat sera probablement difficile à réaliser. L'Ontario et le Québec pourraient opposer de la résistance à cause de l'éventuelle diminution du pouvoir qu'ils exercent actuellement aux Communes. D'autres gouvernements pourraient aussi s'y objecter sous le prétexte qu'ils devraient être les porte-parole des provinces à Ottawa plutôt que les sénateurs élus. M. Mulroney a de meilleures chances de surmonter cette opposition s'il agit rapidement, pendant qu'il jouit toujours de l'écrasante autorité politique que lui ont conférée les Canadiens.

Après l'ultime discrédit qu'a jeté sur le Sénat la série de nominations partisanes de l'équipe Trudeau-Turner, un changement rapide est d'autant plus souhaitable. Mais sa propre promesse de dissiper le sentiment d'aliénation dont souffre l'Ouest devrait suffire à motiver le nouveau premier ministre pour qu'il entreprenne la réforme du Sénat, sans plus attendre.

Calgary Herald

●

L'importance de la majorité conservatrice fait craindre que l'Ouest canadien ne redevienne, une fois de plus, la voix qui crie dans le désert.

L'Ouest a élu 58 députés conservateurs — le même nombre que le Québec, et un peu plus du quart du caucus tory, qui compte 211 membres. L'usage voudrait que l'Ouest obtienne le quart des sièges au cabinet...

M. Mulroney devrait passer outre à la convention et accorder plus de place à l'Alberta et à l'Ouest.

L'allégeance conservatrice de l'Alberta ne s'est pas démentie en plusieurs décennies; notre loyauté mérite d'être reconnue. Les retombées de l'économie albertaine sur le reste du pays sont plus considérables que ne le laisserait prévoir l'importance relative de sa population par rapport à l'ensemble du Canada.

Et le sentiment de désaffection qui couve dans l'Ouest perdrait de son acuité devant un effort sincère pour tenir compte des intérêts de la région...

Qui devrait être pénalisé pour faire place aux Canadiens de l'Ouest?

L'Ontario semble la province la plus indiquée. Elle est sur-représentée depuis des années et prend souvent une importance démesurée.

Le Québec a aussi été sur-représenté, mais la percée conservatrice y prend un relief si extraordinaire que M. Mulroney voudra éviter, à juste titre, de compromettre ses gains.

M. Mulroney devrait résister à la tentation de gonfler le cabinet pour y inclure plusieurs ministres de toutes les régions du pays...

Red Deer Advocate

TRIBUNE LIBRE

L'économie d'un village en péril

Le Comité de citoyens de Mont-Tremblant est heureux d'apprendre que le gouvernement du Québec a enfin la «volonté politique» de s'impliquer pour assurer l'ouverture de la Station de ski Mont-Tremblant.

Le gouvernement a émis quatre hypothèses de travail: expropriation partielle, expropriation totale, garantie de prêt ou adoucissemenet du bail.

Notre comité rejette catégoriquement les deux dernières propositions, le gouvernement doit intervenir soit par expropriation partielle, ce qui assurerait l'ouverture du centre de ski à court terme, mais qui laisserait plusieurs problèmes non résolus, ou encore par expropriation totale ce qui assurerait une planification globale à long terme de la station qui se veut une vocation internationale.

Le Comité se demande pourquoi le gouvernement n'est pas intervenu plus rapidement pour faire respecter les clauses 3 et 5 du bail signé avec le promoteur en date du 8 mars 1984.

Il se fait tard pour assurer l'ouverture des installations de ski dans de bonnes conditions.

Selon les experts, que le président du Comité des citoyens a consultés, il faut soixante jours de travail pour préparer les pistes (couper l'herbe), les remontées mécaniques (sièges), véhicules de damage, système de neige artificielle, bâtiments, contrats d'électricité, etc. Aujourd'hui, le 13 septembre, en prenant pour acquis que l'on désire ouvrir la station pour l'Action de Grâces américaine, il reste exactement 44 jours, en incluant les jours perdus pour la pluie, neige, gel, etc. En restant conservateur, si on enlève 12 jours perdus, il reste 26 jours de travail. Si on commençait demain matin, il faudrait travailler avec trois chiffres de huit heures, avec les coûts additonnels que cela comporte.

Il faudrait agir vite. C'est l'économie du village Mont-Tremblant qui est en péril (près de 150 travailleurs sur une population de 830 habitants travaillent au centre de ski durant la saison hivernale sans compter toutes les retombées économomiques secondaires, hébergement, restauration, commeces).

Le Comité de citoyens de Mont-Tremblant, par:
Albert GAGNON

Réagir sans délai

Monsieur René Lévesque
Premier Ministre
Québec

L'Association des propriétaires de Mort-Tremblant s'inquiète de la situation qui prévaut depuis le printemps dernier à la Station touristique de Mont-Tremblant. Cette situation est d'autant plus inquiétante que l'hiver frappe à notre porte sans que la montagne et les équipements n'aient reçu l'entretien habituel.

Notre association vient aujourd'hui prier le gouvernement du Québec d'intervenir dans les meilleurs délais afin de trouver une solution permettant le fonctionnement normal de ce grandiose centre de ski à compter du début de décembre.

La prise en charge rapide de ce dossier par votre gouvernement apparaît à notre association la solution d'urgence souhaitée. Cette action évitera la faillite économique d'une région touristique extrêmement importante au Québec et créatrice de nombreux emplois. En plus d'entraîner beaucoup de chômage, la non ouverture du centre de ski de Mont-Tremblant drainera la majorité des skieurs de la région de Montréal vers les États-Unis.

Notre association demeure convaincue que le gouvernement du Québec saura contourner, dans les jours qui viennent, les difficultés judiciaires dans ce dossier de façon à favoriser la survie économique de la région du Mont-Tremblant au détriment des intérêts promotionnels d'un individu.

Monsieur le Premier ministre, nous vous remercions de l'attention que vous porterez à ce dossier et nous vous prions de recevoir l'expression de nos sentiments de très grande confiance à l'égard de notre gouvernement québécois.

Le Président,
Yvon HETU

Les implications de la pétrochimie au Québec

Les dernières semaines et la campagne électorale aidant, les citoyens du Québec et ceux de la région montréalaise en particulier ont démontré un intérêt marqué pour le dossier de la pétrochimie québécoise. Toutefois, ce dossier fait ressortir qu'advenant la fermeture de Pétromont — Union Carbides, il y aurait plus de pertes d'emplois que ceux mentionnés, 250 à 500. Des rumeurs circulent à l'effet que les ramifications de l'utilisation des sous-produits vendus par ces deux sociétés dans les domaines des plastiques, des textiles, des alcools, de la pharmacologie, etc. pourraient entrainer à moyen terme la perte de 20000 emplois au Québec. La pétrochimie est donc une industrie de pointe pour notre province.

Je m'étonne donc que la presse en général (écrite ou parlée) ne se soit pas penchée sur une étude en profondeur de ce dossier et des grandes implications sur le développement de l'emploi et des investissements futurs pour l'expansion de ce secteur d'activités. Les Québécois ont démontré au cours des dernières années un engouement pour le domaine des affaires. Il faudrait donc que la qualité de l'information se développe dans ce sens, de façon à les éclairer judicieusement, de même que les gouvernements qui administrent nos intérêts.

Je vous citerai Alvin Toffler, les Cartes du futur, l'économie dans la tourmente, page 33, de l'impact de l'information: plus l'économie se diversifie et plus l'échange de l'information doit s'amplifier pour préserver l'intégration du système. Il cite à la page 133, dans l'infopolitique: «tout au long des discussions qui vont suivre, nous ne cesserons de revenir à l'information et au rôle politique qu'assument ceux qui la traitent, la manipulent ou la créent: les «travailleurs de l'intelligence».

Je n'insisterai pas davantage pour essayer de vous convaincre que la population attend beaucoup de ceux qui ont la responsabilité de leur destinée.

André MAINGUY
Longueuil

Le pouvoir d'une mère

Encore jeune mère de famille, j'ai le privilège d'attendre mon quatrième enfant. Je savoure à l'avance toutes les joies que sa venue comporte et qui dépassent de beaucoup les difficultés à surmonter. J'attribue de tels sentiments et pensées à ma vision chrétienne de la femme et de la famille et à l'expérience heureuse de mes trois maternités précédentes.

J'ai découvert, à travers l'exercice de mon travail professionnel d'éducatrice, combien la tâche que j'accomplis au sein de ma famille a de l'importance pour la société et pour l'Eglise. La femme n'est-elle pas la gardienne de la civilisation? C'est pourquoi je pense qu'une des meilleures façons de vouloir détruire la société consiste à s'attaquer à la nature de la femme et à son pouvoir d'être mère.

Si le séjour du pape parmi nous provoque des critiques chez quelques femmes, je crois qu'il suscite des réactions positives parmi la majorité des hommes et des femmes. D'ailleurs, les derniers sondages à ce sujet le démontrent clairement.

Louise DESCHÊNES
Repentigny

Au sujet du bilinguisme

Il fallait s'attendre à ce que l'affaiblissement du Parti québécois à la tête du gouvernement au Québec allait faire renaître les vieilles querelles linguistiques que l'on croyait à jamais débarrassées, du moins du côté francophone.

En revenant au bilinguisme institutionnel, la ville de Montréal renoue avec la situation antérieure qui a toujours eu pour effet de garder l'anglophone dans son unilinguisme anglais tandis que le francophone, lui, se voyait astreint au bilinguisme. C'est justement la situation que la loi 101 se faisait fort de corriger, et que l'administration Drapeau-Lamarre bat en brèche. Se faufilant à travers un trou de la lettre de la loi 101, l'administration D-L, légaliste et réactionnaire, en occulte complètement l'esprit. (...).

Après huit ans de paix linguistique au Québec on a l'impression de revenir au «bon vieux temps» des querelles linguistiques de la loi 22. Car cette dialectique ne peut que conduire à de nouveaux affrontements, l'histoire est là pour le prouver. Non, le Québec sera unilingue francophone, ou ne sera pas, quoiqu'en dise Alliance-Québec et avec elle cetains francophones. (...).

Roland CHOQUETTE
Montréal

Un virage stratégique

Si l'on se reporte aux propos qu'il a tenue le 9 août 1984, M. René Lévesque commence à branler dans le manche en ce qui a trait à sa promesse, mainte fois redite, de faire porter les prochaines élections provinciales sur la souveraineté, l'option fondamentale du Parti québécois. Le Premier ministre a même pris ses distances avec la récente résolution des instances du Parti qui stipule qu'un vote pour un candidat péquiste sera un vote pour l'indépendance du Québec.

Le chef du PQ s'interroge maintenant en conférence de presse sur la révocation possible de cette fameuse résolution. «Le long du chemin, dit-il, nous aurons l'occasion de reparler de ces choses.» Autant dire que le virage strategique s'amorce. Le vent tourne. Fallait s'y attendre. Les élections s'en viennent. On ne court pas si bêtement au suicide.

Il reste, bien sûr, à trouver la formule magique qui frappera l'imagination des électeurs. Autant que possible, une formule crédible, claire, nette, transparente, dans le genre de la question référendaire...

En 1981, lors de la campagne électorale, on se souvient, la trouvaille avait été que l'option, on la mettait «en veilleuse». On a vu par la suite comment le gouvernement Lévesque a respecté cette promesse. Est-ce possible que l'on soit sur le point d'assister une autre fois à un nouveau tour de passe-passe?

Robert BERTHIAUME
Québec

Le mérite de Joe Clark

Bravo et félicitations Monsieur Clark. Non, en ce lendemain de balayage conservateur, conduit par Monsieur Mulroney, je ne me trompe pas de nom, c'est bien un bravo et félicitations à Monsieur Clark, car grâce à votre travail incessant, à votre obstination d'avoir des députés québécois au sein du parti conservateur lorsque vous en étiez le chef et même après, vous avez fait un travail en profondeur qui bénéficiera à tous ceux qui ont cru en vous et en votre dévouement envers le parti.

J'espère que Monsieur Mulroney aura la victoire modeste et saura reconnaitre en vous toutes les qualités qui en émanent, sans oublier votre travail de pionnier qui a largement contribué à sa victoire.

Vous êtes digne de faire partie d'une équipe gagnante.

Charles LEONE
Montréal

Un boisé à protéger

Monsieur René Lévesque
Premier ministre

En août 1984, votre gouvernement réuni à Fort-Prével s'est donné comme priorité d'action de protéger l'environnement, par la préservation de la nature en milieu urbain notamment.

En février 1984, ce même gouvernement a autorisé un projet domiciliaire qui détruira bientôt un espace vert d'un million de pieds carrés, à l'intérieur de l'arrondissement naturel Bois-de-Saraguay. Cette forêt urbaine exceptionnelle, située à Montréal, est pourtant sous la juridiction du Québec puisqu'elle est classée et protégée par la loi des biens culturels.

Bien qu'il en ait eu l'occasion et le pouvoir, le gouvernement péquiste n'a donc pas fait ce qu'il prétend vouloir faire.

Pierre de PASSILLÉ
Saint-Laurent

Déségrégation à pratiquer au Québec et au Canada

La vingt-troisième Olympiade s'est achevée en toute beauté sous le ciel radieux de Los Angeles en Californie.

Le monde s'est réjoui de l'événement grandiose le plus spectaculaire de notre temps. L'Amérique a ajouté à son palmarès de nombreuses médailles de prestige en or, en argent et en bronze; le Royaume-Uni, la France, le Canada, l'Italie, le Portugal, l'Allemagne, etc., en firent autant.

Le temps est venu de rendre un grand hommage à l'Afrique et à ses fils. Les pays occidentaux devraient avoir le courage de faire ce modeste geste sans avoir peur de perdre leur dignité.

Déjà les États-Unis ont donné un bel exemple en faisant un effort de rendre hommage à Jessie Owens par l'intermédiaire de sa petite-fille qui a porté la flamme olympique sur le stadium.

Le Canada aurait pu faire de même en assurant une meilleure couverture à ses athlètes non blancs. Mais la réalité veut que notre pays soit toujours plus à droite que la droite, par conséquent plus réactionnaire que les États-Unis.

L'absence de la grande Russie et de tous les pays du bloc socialiste n'a pas empêché les Jeux de se réaliser mais en serait-il de même sans la présence des athlètes noirs? Le vedettariat noir a cautionné la réussite financière de cette entreprise de grande envergure organisée par des compagnies privées américaines. Ce ne fut pas un hasard d'assister à la clôture des Jeux avec le Harlem Dance Theater, les «Break Dancers» et la populaire super vedette Lionel Richie, à défaut de Michael Jackson qui aurait peut-être coûté trop cher aux organisateurs.

Le choix de la participation des athlètes et des artistes noirs représente la crème des crèmes de l'industrie mondiale du spectacle, c'est le «Défi nègre». L'Afrique est la vache laitière de l'Occident. Son sous-sol a enrichi le monde, et ses fils, d'une nation à l'autre, ont toujours payé de leur sang le bien-être des Occidentaux.

Le temps est venu pour que les gouvernements canadien et provinciaux adoptent une politique de déségrégation et que les minorités visibles deviennent simplement des citoyens canadiens à part entière.

Les gouvernements devraient voter des lois ou des règlements pour obliger les entreprises gouvernementales, paragouvernementales et les grandes compagnies privées bénéficiant des subventions de l'État d'engager des Canadiens non blancs; aussi d'obliger les médias, radio, télévision, d'accorder plus de temps d'antenne aux Noirs, aux Asiatiques et aux Indiens afin d'obtenir une meilleure représentation et de mieux faire connaître au public le potentiel culturel de ces derniers. Ces ressources humaines ne peuvent qu'être un apport enrichissant pour la culture québécoise et pour le grand Canada. Les non-Blancs ont besoin d'être vus sous un aspect autre que les stéréotypes néfastes et racistes qu'ont présentés les médias jusqu'à maintenant (Amin Dada, Bokassa, Marcos, Duvalier, etc.)

L'école étant le lieu de la première confrontation entre enfants différents, le gouvernement du Québec devrait aussi légiférer dans le système éducationnel pour garantir aux Noirs, aux Asiatiques et aux Indiens des droits égaux et non discriminatoires dans lequel le matériel éducationnel serait préparé par les représentants de toutes les races.

La campagne électorale ne semble pas laisser croire à aucun changement de cette situation qui ne cesse de s'empirer de jour en jour. Aucun des trois candidats ne s'est prononcés concrètement sur ce sujet.

La situation économique et sociale des Noirs au Québec n'est pas rose. Je dirais même que la politique du Parti québécois a enlevé tout espoir à de nombreux Noirs qui ont voté pour le PQ. Plus que jamais il existe au Québec un sentiment anti-étranger et favorable à certains Québécois amis du parti. Si l'on n'est pas Québécois pure-laine on a peu de chance d'obtenir quoi que ce soit de l'appareil gouvermental. Un semblant d'établir une politique du gouvernement du Québec pour les communautés culturelles a permis à trois Québécois pure-laine d'obtenir le prix des Communautés culturelles. Ceci est un exemple de la démagogie dans l'attitude du gouvernement de promouvoir les Communautés culturelles.

Les subventions faramineuses sont distribuées aux mêmes entrepreneurs et artistes qui sont des Québécois pure-laine. L'existence de leur entreprise a toujours dépendu des nombreuses subventions et faveurs du gouvernement. Le festival des Communautés culturelles subventionné par le gouvernement n'a pas permis aux Montréalais d'assister à aucune représentation des non-Blancs. Ce festival était organisé par des Québécois pure-laine dans un établissement dirigé par une Québécoise connue de la scène du spectacle (au théâtre Félix-Leclerc).

Ainsi le Festival de jazz de Montréal est une récupération d'une entreprise que moi-même j'avais créée en 1978 sous le nom de Rising Sun Festijazz. Les gouvernements avaient refusé de m'accorder toute forme de subvention comme raison qu'ils ne voulaient pas faire la promotion de la culture américaine. Ce n'est qu'en 1980 que le festival de jazz de Montréal a fait son apparition ayant au programme les mêmes artistes américains que j'avais auparavant présentés au Festijazz.

De même cette année, j'ai eu l'occasion de rencontrer Eddy Toussaint, Haïtien d'origine; il me faisait part qu'il venait d'accuser un refus d'une subvention du Conseil des Arts du Canada, alors que ses danseurs québécois d'origine venaient de remporter le prix international de la danse en Europe. Il n'y a pas un homme plus québécois qu'Eddy Toussaint qui a sacrifié plus de 15 ans à former et à promouvoir les danseurs québécois à travers le monde.

Je souhaiterais que les lecteurs du journal prennent conscience de cet état de chose et qu'ils agissent individuellement afin de promouvoir à la nouvelle société québécoise multiculturelle.

Roué Dodou BOICEL
Directeur et propriétaire
du *Rising Sun*
Montréal

Préoccupations des Vietnamiens établis dans la métropole

La Communauté vietnamienne de Montréal vient de lire l'article «La violence parmi nous», signé de Mme Tôn Nu Thi Nga, paru à la Tribune libre de LA PRESSE du vendredi 13 juillet 1984. L'auteur y fait état de deux meurtres commis à San Francisco sur la personne de deux Vietnamiens, M. Duong Trong Lâm en 1981 et M. Nguyên Van Luy en 1984. Elle cite aussi deux cas de rixes survenus à Montréal entre un de ses amis, M. Quach Tinh Van et quelques autres Vietnamiens, en 1982 et 1983. Elle établit de son propre chef une connexion entre les deux crimes perpétrés aux États-Unis et les deux banaux faits divers entre individus qui ont eu lieu à Montréal, pour tenter d'alerter l'opinion publique canadienne sur une prétendue présence de violence parmi la Communauté des Vietnamiens libres d'ici.

Pour beaucoup de nos membres, l'article a soulevé un tollé spontané d'indignation. Indignation d'abord contre ce fieffé mensonge à l'encontre d'une communauté aussi pacifique que la nôtre. Indignation ensuite contre cette audacieuse tentative de fausse information tendancieuse à l'intention d'une audience choisie telle que celle de LA PRESSE, un des plus grands quotidiens d'Amérique! Pour d'autres parmi nous qui avons acquis une certaine expérience communiste après avoir vécu plusieurs années sous le régime actuel au Vietnam avant de nous exiler, nous y voyons une préparation psychologique dans le cadre d'une campagne systématique dirigée de Hanoi, par le biais de ses agents infiltrés un peu partout dans le Monde libre, pour jeter le discrédit sur la Communauté des Vietnamiens libres d'outre-mer, dont les nombreux témoignages de réfugiés de la mer n'ont apporté à l'opinion publique que des informations par trop édifiantes sur ce régime.

Nous, représentants élus de vingt-huit associations et groupements culturels, confessionnels, professionnels, sociaux et syndicaux qui composent la Communauté des Vietnamiens libres de Montréal, croyons en conséquence de notre devoir de mettre en garde les gouvernements et la population du Canada contre cette manoeuvre de fausse information tendant à faire discréditer notre groupe de réfugiés aux yeux de nos bienfaiteurs canadiens qui nous ont donné asile et nous ont adoptés.

Citer deux cas de meurtres arrivés en l'espace de trois ans à San Francisco parmi la nombreuse colonie vietnamienne établie aux É.-U. y relier deux cas de bagarres entre individus arrivés à Montréal, pour ensuite crier sur tous les toits que la violence est déjà présente parmi la Communauté vietnamienne au Canada, c'est faire bien peu de cas de la clairvoyance du public canadien, et mettre en doute la vigilance et l'efficacité des forces de l'ordre des gouvernements du Canada et du Québec. Nous autres expatriés qui avons eu la chance d'avoir été acceptés dans ce pays libre et civilisé, nous sommes en train de mener une vie tout-à-fait pacifique, respectueux des lois canadiennes et québécoises qui nous protègent, et soucieux d'éviter tout acte répréhensible pour ne pas démériter de la sympathie et l'estime que nous a toujours réservée la population montréalaise. Nous n'avons pas à nous mêler de ces méfaits commis outre-frontière. Nous avons à refaire ici notre vie qui a été sauvagement détruite par ces agresseurs et envahisseurs de notre pays à la solde des communistes internationaux (...)

Venons-en au cas de M. Quach Tinh Van qui, d'après Mme Thi Nga, a été agressé à deux reprises à Montréal, en 1982 et 1983. Certaines insinuations de l'auteur tendent à faire croire à des actes de violence dirigés contre lui par un groupe organisé au sein de notre communauté. Or il n'en était rien: l'enquête judiciaire a conclu à des querelles entre individus, auxquelles ne s'est impliqué aucun groupe organisé (...)

le public montréalais est témoin du comportement pacifique et parfaitement correct du réfugié vietnamien en sa nouvelle société. Même quand ils se sont mis à plusieurs milliers pour descendre dans les rues, chaque année au 30 avril, date de notre deuil national, pour commémorer la douloureuse perte de notre chère patrie et fustiger la sauvage destruction de notre patrimoine culturel et matériel par les occupants communistes, et au 10 décembre, Journée internationale du Droit de l'Homme, pour dénoncer publiquement les actes de génocide de la part des gouvernants actuels au Vietnam, et revendiquer pour nos cinquante millions de compatriotes en train de gémir sous le joug communiste, leur droit aux libertés fondamentales qui leur ont été enlevées par la force, la violence et la terreur.

Donc, si violence il y a, elle n'est pas de nous, ni ne le sera jamais (...)

Lors de la conférence de presse donnée par le journaliste australien procommuniste Wilfred Burchett, rue Panet, à Montréal, en 1980, combien de membres de notre communauté ont été rudoyés, battus et rabroués brutalement par des fiers-à-bras pour les empêcher d'avoir accès à la salle de conférence, pourtant pavoisée d'une voyante pancarte: «Entrée libre»! En 1983, quand les réfugiés vietnamiens sont venus protester pacifiquement contre la présence du nouvel envoyé communiste Dang Nghiêm Baï, ils ont été bel et bien attaqués et battus par des gens. La même année, quatre agents provocateurs sont venus insulter, rouer de coups et causer des blessures à un couple de Vietnamiens (...) Ces agressions contre les membres de notre communauté ont fait l'objet de plaintes et d'enquêtes judiciaires; leurs dossiers doivent être encore dans les archives de la police locale.

De telles bagatelles en sont restées là, jusqu'à date. Mais l'avenir pourrait nous réserver des surprises plus désagréables. Il est à appréhender de la part d'agents provocateurs une recrudescence de violence contre nos membres. Préparer à l'avance des scénarios corsés, provoquer certains membres de notre communauté pour en arriver à des actes de violence répréhensibles, et rejeter finalement la responsabilité sur leurs propres victimes, c'est là en effet leur pratique coutumière où les communistes vietnamiens excellent. Si Mme Thi Nga prétend que pareille affirmation est gratuite et non fondée, nous voudrons rafraîchir sa mémoire en rappelant l'expulsion par le gouvernement du Canada du deuxième secrétaire de feu l'ambassade du Vietnam communiste à Ottawa, M. Hô Xuân Dich, en 1979. Ce dernier a été pris en flagrant délit d'actes de chantage et d'intimidation aux dépens de plusieurs réfugiés vietnamiens établis à Montréal (...)

Une autre réponse à certaines allégations de Mme Thi Nga. Si elle veut faire croire qu'il y a autant de Vietnamiens qui appuient le gouvernement de reconstruction, comme elle l'affirme, — que d'autres Vietnamiens qui le réprouvent, elle se leurre. Comment alors expliquer que des milliers et des milliers de Vietnamiens tentent quotidiennement de fuir ce régime par tous les moyens? Si Mme Thi Nga veut faire semblant d'ignorer, il y a des chiffres et des statistiques du Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU qui l'éclairent sur la question.

Nos chiffres à nous ne sont qu'approximatifs, mais ils sont déjà éloquents: plus d'un million ont réussi à tromper la vigilance des garde-côte communistes et s'enfuir du paradis encensé par Mme Thi Nga, mais 400 000 au moins ont été engloutis par les eaux du Pacifique, des dizaines de mille capturés par les pirates de mer, volés, torturés, violés, massacrés. Il faut compter aussi plusieurs centaines de mille de nos fuyards arrêtés par les forces de sécurité communistes, dépouillés, battus, exécutés sommairement ou mis dans des camps de concentration à l'image des camps hitlériens, et que les gouvernants communistes appellent «Camps de rééducation»! Ils y sont pour se faire torturer chaque jour avec leur quelque 300 000 compagnons d'infortune, les derniers qui restent de ce contigent de 800 000 prisonniers politiques qui ont été cueillis par les conquérants dès l'occupation de notre pays, en 1975. Et malgré ces risques, l'exode continue...

Mme Thi Nga serait-elle consciente de la réprobation universelle de la persistance du Vietnam à continuer l'occupation du Cambodge et du Laos, prolongeant indéfiniment une guerre d'invasion qui déstabilise tout le Sud-Est asiatique, mais dans laquelle plusieurs générations de Vietnamiens se font massacrer inutilement chaque jour, pour servir l'ambition expansionniste de ces sanguinaires agents impérialistes, traîtres à leur pays, maudits par leurs compatriotes, et ennemis jurés de l'humanité? (...)

Do GIANG, président
Communauté vietnamienne
de Montréal
Nguyen Hai Binh
Secrétaire général
Fédération des association
de Vietnamiens de Montréal
et 26 associations ou
groupements vietnamiens

LA PRESSE

100 ans d'actualités

DÉSASTRE MARITIME À TORONTO

TORONTO, 17 (B.U.P.) — Un incendie-éclair a englouti le navire d'excursion «Noronic», tôt ce matin **(17 septembre 1949)**, alors qu'il débordait de touristes. Les pompiers ont révélé qu'ils avaient déjà retrouvé 58 cadavres calcinés dans les ruines.

Les autorités de la morgue ont dit qu'on les avait averties de se tenir prêtes à recevoir au moins cent autres corps. Même ce chiffré, ont-elles ajouté, serait probablement inférieur à la réalité.

Si ces tristes précisions se réalisent, cet incendie marquera la pire tragédie dans l'histoire du temps de paix du Canada.

Le «Noronic» rasé par un incendie: 58 morts

Toronto, 17 (P.C.) — Cinquante pompiers, munis de lampes de poche, fouillent encore aujourd'hui, les ruines fumantes du navire «Noronic» afin d'établir s'il ne se trouve pas encore d'autres victimes de l'incendie qui a surpris passagers et équipage à bord, en pleine nuit.

A 8 h. 15, ce matin, on avait déjà retiré les corps calcinés de 11 personnes des ruines du bar et deux femmes avaient succombé à leurs brûlures à l'hôpital, portant le nombre des morts à treize. Cinquante-sept autres personnes avaient également été hospitalisees, dont 16 pour blessures graves. (...)

Les autorités du service des incendies ont déclaré qu'il serait impossible de déterminer exactement le nombre des morts tant que les pompiers n'auront pu fouiller complètement les décombres.

Ces derniers furent impuissants à monter à bord du navire avant sept heures ce matin, soit cinq heures après que la première des trois alarmes eût été sonnée. Dix-huit voitures du service des incendies se rendirent sur les lieux, de même que deux bateaux-pompe, mais leurs efforts furent vains. Le «Noronic» devait être complètement rasé par les flammes au quai des Canada Steamship Lines, au pied de la rue Bay.

Presque tous des Américains

Les flammes qui ont soudainement englouti l'arrière-pont firent rage à travers le pont de bois. Les 520 passagers, dont la plupart avaient été tirés de leur sommeil, cherchaient désespérément à fuir. Un bon nombre sautèrent par-dessus bord ou se laissèrent glisser sur les cordages.

Les officiers et les membres d'équipage se hâtèrent de donner l'alarme sur le navire et d'éveiller ceux qui étaient au lit. Quatre heures après la première alarme, les flammes faisaient toujours rage et le navire était enveloppé d'un nuage de fumée.

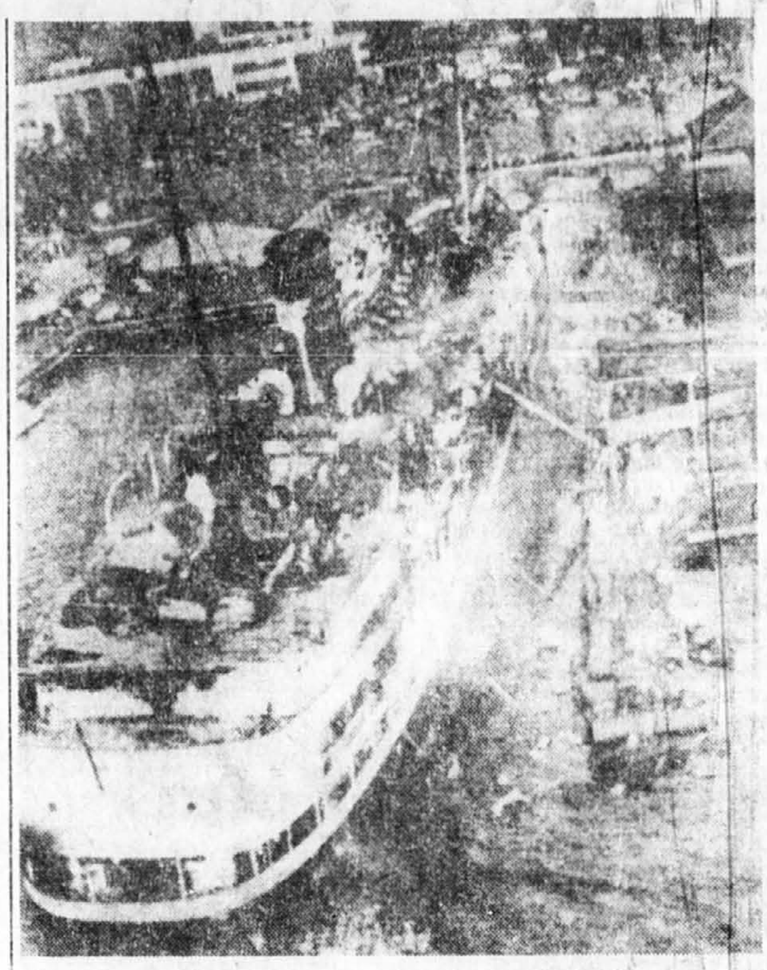
Tous les passagers, moins vingt, étaient des Américains. Le «Noronic» était arrivé à Toronto à 6 h. hier soir, en provenance de Cleveland et Détroit.

Peter Sage, de Huli, Qué., un employé du «Noronic», a relaté comment il avait réussi à aider 100 passagers à atteindre le «Cayuga», un autre navire ancré près du vaisseau en flammes.

Héroïsme de l'équipage

Mlle Mildred Briggs, de Détroit, a raconté de son côté qu'elle croyait qu'on voulait plaisanter quand elle entendit d'abord crier au feu. D'après ce témoin, les flammes se seraient répandues si rapidement qu'on eût dit que le navire était devenu une véritable boite d'allumettes. Mlle Briggs a loué le travail héroïque des membres d'équipage qui ont réussi à maintenir un semblant de calme et d'ordre malgré l'hystérie qui s'était emparée de nombre de passagers.

J. Donald Church, de Silver Lake, Ohio, décrit par d'autres passagers comme un véritable héros, a déclaré qu'il était d'avis que les flammes avaient été allumées dans une armoire de la buanderie, près du bar. Il t nta, a-t-il raconté, d'éteindre les flammes à l'aide d'un extincteur chimique, mais celui-ci refusa à peu près complètement de fonctionner.



Cette photo illustre bien l'ampleur des dégâts causés par les flammes à bord du «Noronic», dont la carcasse fumante reposait sur le lit du lac au lendemain de l'incendie.

Diplomates de l'ONU assassinés par des irréguliers juifs à Jérusalem

JÉRUSALEM, 18 (P.C.) — Le comte Folke Bernadotte, médiateur de l'ONU, et son aide français, le colonel André Sérol, ont été assassinés hier soir **(17 septembre 1948)** par quatre «irréguliers» dans le quartier de Katamon de la nouvelle Jérusalem, a-t-on appris hier soir d'un communiqué de l'ONU.

Les bandits ont fait pivoter un tous-terrains devant l'auto dans laquelle roulait le comte Bernadotte. Lorsque l'auto s'est arrêtée, les agresseurs ont brandi une mitraillette et forcé le comte Bernadotte et le colonel Serot à descendre, puis les ont tués. Aussitôt après, les bandits ont pris la fuite.

Le comte Bernadotte était arrivé hier midi des lignes arabes dans le secteur juif.

Le Dr Bernard Joseph, Montréalais de naissance, gouverneur militaire du secteur juif de Jérusalem, déclare que toutes les mesures ont été prises pour arrêter les assassins.

Aussitôt informés de l'attentat, le Dr Joseph s'est rendu à l'hôpital de la Hassadah, sur le mont des Oliviers, où les cadavres du comte Bernadotte et du colonel Serot avaient été transportés. De l'hôpital, il s'est hâté au secrétariat de l'ONU à la Y.M.C.A. Là, il a exprimé, au chef d'état-major du comte Bernadotte, le général Aage Lundström, «son profond regret du crime impardonnable». (...)

Les pourparlers de paix sur le Moyen-Orient entamés par le président Jimmy Carter, des États-Unis, à Camp David, aboutirent à une conclusion inespérée, le *17 septembre 1978*, lorsque le président Carter vit Menahem Begin, premier ministre d'Israël, et Anouar el-Sadate, président de l'Égypte, s'entendre sur un schéma de traité de paix et le règlement des autres matières litigieuses entre les deux pays.

Ottawa ordonne leur libération

LES DE BERNONVILLE EN LIBERTÉ

par Alfred Ayotte

LE commandant Jacques Dugé de Bernonville, sa femme Isabelle et ses filles Catherine et Josiane, détenus tous quatre depuis le 2 septembre dernier, aux quartiers de l'immigration à Montréal, et menacés de déportation en France, sont libres depuis ce matin, à neuf heures. Pour la première fois depuis quinze jours, ils respirent le vivifiant air de septembre, dans le pays libre qu'est le Canada.

M. Jean Bonnel, l'un des fidèles amis de la famille de Bernonville, nous a annoncé tôt ce matin la nouvelle de leur libération sous cautionnement. Malgré les nouvelles adverses, malgré les décisions de l'hon. juge J.-A. Campbell, rendue publique hier et maintenant la détention du commandant et des trois membres de sa famille, il n'avait pas perdu confiance. Il demeurait convaincu qu'un coup de vent viendrait dissiper les nuages sombres.

Un acte du gouvernement

L'éclaircie s'est produite hier soir **(17 septembre 1948)**. Me Bernard Bourdon, C.R., l'un des quatre avocats des de Bernonville, a victorieusement plaidé la cause de ses clients par téléphone avec le gouvernement fédéral. Il a obtenu qu'ils soient libérés en fournissant un cautionnement global de $5,000. Cette libération vaut pour toute la durée des procédures judiciaires. La seule condition posée est que les quatre de Bernonville se «rapportent» une fois par semaine aux quartiers de l'immigration canadienne de la rue St-Antoine.

L'audition de la cause d'habeas corpus, amorcée en Cour supérieure le 8, puis le 11 septembre, reprendra le 29 prochain. (...)

Un avion géant arrivé à Dorval

L'AVION géant «Constellation» a survolé aujourd'hui **(17 septembre 1945)** la métropole canadienne. Construit pour transporter 64 voyageurs, il portait à l'altitude minimum permise ici, 2,000 pieds, un groupe de représentants de l'industrie aéronautique canadienne et des journalistes. Le «Constellation» a décollé de l'aéroport de Dorval à midi, et on a pu le voir au-dessus des différentes parties de la ville. On a remarqué l'énormité de ce nouvel appareil commercial qui mesure 95 pieds de longueur et possède une envergure de 123 pieds.

Parti de Winnipeg hier après-midi à 3 h. 37 (heure de Montréal), le «Constellation» s'est posé sur une des pistes de l'aéroport de Dorval à 7 h. 10 p.m. après avoir parcouru une distance de 1,084 milles en 3 heures et 33 minutes, soit une moyenne de 320 milles à l'heure. (...)

Le «Constellation» s'est arrêté ici au cours d'une tournée organisée au Canada dans le but de présenter ce nouveau modèle commercial aux personnes intéressées dans l'industrie de l'aéronautique et du transport aérien. Les représentants de la compagnie Lockheed Aircraft, de Burbank, Calif., qui ont organisé cette randonnée, ont annoncé que la livraison aux entreprises commerciales commencera dès le mois prochain. (...)

C'EST ARRIVÉ UN 17 SEPTEMBRE

1983 — Vanessa Williams devient la première Noire à être choisie au titre de *Miss America*.

1980 — Anastasio Somoza Debayle est assassiné au Paraguay. Il avait été président du Nicaragua jusqu'en juillet 1979, alors qu'il avait été obligé de s'exiler.

1971 — Une collision entre un autobus et un camion, en Espagne, fait 17 morts, presque tous des Québécois.

1970 — À la suite des violents combats qui se déroulent à Amman, où le roi Hussein, de Jordanie, a dû lancer son armée contre les fedayin, les États-Unis se préparent à évacuer leurs ressortissants. — Léo Cadieux démissionne comme ministre de la Défense canadienne et est nommé ambassadeur en France.

1962 — La communauté noire de Georgie voit brûler un quatrième de ses temples religieux.

1960 — Sur les ordres du président Kasavubu, le personnel des ambassades d'URSS et de Tchécoslovaquie doit quitter le Congo.

1954 — Encore une fois, le Québec refuse l'offre de subventions fédérales aux universités.

1953 — Jean Lesage, député de Montmagny-l'Islet, est nommé ministre fédéral des Ressources nationales.

1952 — Ouverture à Montréal d'une première banque avec guichets pour automobilistes. — La marine américaine annonce que des bombardiers robots sont utilisés contre la Corée du Nord. Il s'agit donc des premiers avions téléguidés utilisés en temps de guerre.

1951 — J.-A. Mongrain est réélu maire de Trois-Rivières.

1949 — Première assemblée du Conseil établi en vertu du traité de l'Atlantique-nord (OTAN), à Washington. Le ministre Pearson y représente le Canada.

1948 — Le gouvernement fédéral lève le ban sur l'immigration française au Canada et admet les Français au même titre que les Britanniques et les Américains. — John Diefenbaker se porte candidat au leadership du Parti conservateur.

1945 — Début des procès de Belsen pour crimes de guerre, à Lunebourg, en Allemagne.

1944 — Des parachutistes sautent derrière les lignes allemandes à Arnheim.

1941 — Trois contre-torpilleurs suédois explosent au sud de Stockholm.

1939 — Les Soviétiques envahissent la Pologne. Les nazis demandent à la résistance polonaise de se rendre, à Varsovie, ou de courir le risque de subir de violents bombardements.

1917 — Début de la pose de la travée centrale du pont de Québec. Un an plus tôt, une tentative semblable s'était soldée par une catastrophe.

1908 — Le célèbre artiste-dessinateur Henri Julien, est foudroyé par une crise d'apoplexie en pleine rue Saint-Jacques. — L'aviation fait sa première victime, le lieutenant Selfridge, qui volait à bord de l'avion d'Orville Wright.

1891 — Ouverture officielle de l'Exposition de Montréal, au Palais de cristal.

ACTIVITÉS

■ Clinique de sang

Hall d'entrée de la Place des arts — LA PRESSE organise conjointement avec la Place des arts et les principaux groupes artistiques qui s'y produisent une clinique de sang ouverte au public entre 10 h 30 et 20 h 30. En plus de rencontrer certaines vedettes du monde artistique, les donneurs auront l'occasion de voir une collection de textes et d'illustrations provenant des archives de LA PRESSE et tous orientés vers le monde des arts.

■ LA PRESSE à Gaspé

Carrefour Gaspé, montée Sandy Beach — Les résidents de cette municipalité qui n'ont pas l'opportunité de se rendre dans la région de Montréal auront l'occasion d'apprécier les richesses des archives de LA PRESSE, et plus précisément les volets « 100 ans de caricatures », « 100 ans d'imprimerie » et les plus belles pages du supplément agricole publié par LA PRESSE au cours des années 20. **Jusqu'au 22 septembre inclusivement.**

■ LA PRESSE à Val d'Or

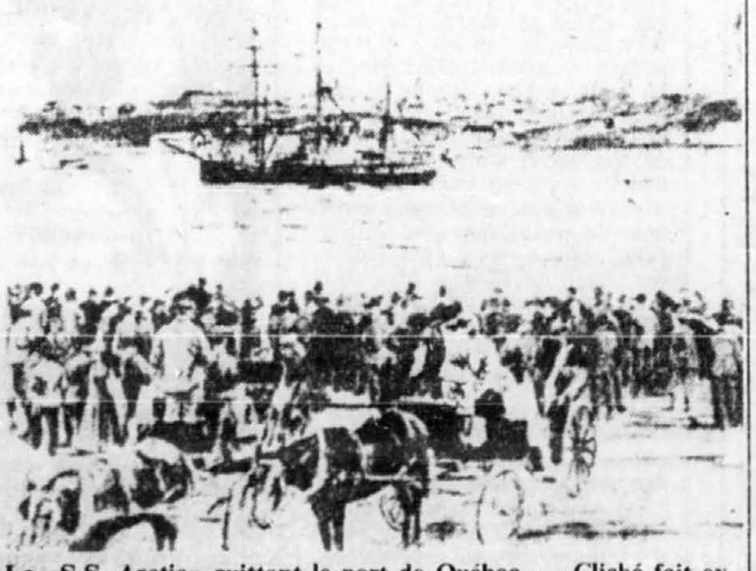
Carrefour du Nord-Ouest, 3e avenue — Les résidents de cette municipalité qui n'ont pas l'opportunité de se rendre dans la région de Montréal auront l'occasion d'apprécier les richesses des archives de LA PRESSE, et plus précisément les volets « 100 ans de caricatures », « 100 ans d'imprimerie » et « L'Univers de la bande dessinée ». **Jusqu'au 22 septembre inclusivement.**

LE S.S. ARCTIC EST PARTI EN ROUTE VERS LE NORD

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

QUÉBEC, 19 — Il était près d'une heure de l'après-midi, samedi **(17 septembre 1904)**, lorsque le «SS Arctic» quitta Québec pour une expédition à travers les mers glaciales, laquelle expédition doit durer trois ans. Un foule considérable assistait au départ du vaisseau. La fanfare de l'Etat était aussi sur le quai du Roi, jouant des airs patriotiques pour saluer avec la foule le départ des courageux membres de l'expédition. Tout l'avant-midi, ce fut un va-et-vient indescriptible à bord de l'«Arctic». Des camions arrivaient chargés de marchandises. Les commissaires de nos grands magasins se coudoyaient pour se débarrasser de leurs paquets; autant de cadeaux offerts par les parents et amis des voyageurs. Le major Moodie, commandant de l'expédition, et le capitaine J.E. Bernier, maître d'équipage, étaient activement engagés à régler les derniers détails du voyage. Les autres officiers et membres de l'expédition étaient entourés de leurs parents et amis.

A la dernière minute, il y eut de nouveaux changements dans le personnel. Ainsi, M. F. Moffet, fils du propriétaire du journal «Le Temps», d'Ottawa, qui avait reçu sa commission de commis du bord, resta sur le quai, malgré son grand désir de s'embarquer. Il ne put résister aux pressantes sollicitations de son père qui, le coeur brisé, lui demandait de rester. (...)



Le «S.S. Arctic» quittant le port de Québec. — Cliché fait expressément pour «La Presse».

Le célèbre écuyer et sportsman montréalais L.H. Painchaud obtenait en 1898 l'autorisation de l'administration municipale d'utiliser la ferme Logan (depuis devenu le parc Lafontaine) comme piste d'entraînement pour la chasse à courre, et de le transformer à cet effet. LA PRESSE soulignait l'ouverture de la piste d'entraînement en lui consacrant une bonne partie de la première page de l'édition du *17 septembre 1898*. Ces deux illustrations en sont tirées.

Jean-Paul II au Canada

DANS LE MESSAGE LE PLUS POLITIQUE DE SON VOYAGE

Le pape prie pour l'unité morale des Canadiens

WINNIEG — Jean-Paul II a choisi l'étape manitobaine de son voyae au Canada pour lancer un appl au respect et à la justice enver les groupes ethniques minoritres.

JULES BÉLVEAU

C'est également au Manitoba — plutôt qu'u Québec, par exemple — qu'la choisi d'aborder la question de «unité de la société», une expression qui pourrait se traduire, aCanada, par «unité canadienne».

Devant une foule évaluée à quelque 150 000 personnes réunies pour là messe pontificale, au parc provincial de Birds Hill, à une vingtaine de km de l'agglomération de Winnipeg-Saint-Boniface, il a cité un extrait de l'encyclique *Pacem in Terris* de Jean XXIII: «Les meilleurs intérêts de la justice sont servis par les pouvoirs publics qui font tout ce qui est possible pour améliorer la condition des membres des minorités ethniques, surtout en ce qui concerne leurs langues, leurs cultures, leurs coutumes ainsi que leurs activités et leurs entreprises économiques.»

Et le pape voyageur d'ajouter, dans ses propres mots: «Cette contribution des pouvoirs publics doit être alliée aux efforts actifs déployés par tous, particuliers et groupes, qui oeuvrent sans cesse à l'édification d'une société canadienne socialement équitable.»

«Le pluralisme des traditions, a-t-il ajouté, le pluralisme des cultures, le pluralisme des histoires et le pluralisme des identités nationales — tous sont compatibles avec l'unité de la société.»

Ces propos du pape pourront être interprétés, d'une part, comme une allusion aux obstacles que rencontrent encore les Franco-Manitobains dans leur lutte pour la préservation de leur langue et de leur culture et, d'autre part, comme un appui au cadre confédéral pour une mosaïque culturelle du type canadien.

S'il en est ainsi, l'homélie papale d'hier risque d'être vue comme la plus «politique» de toutes ses interventions en terre canadienne. On se souviendra que, lors de son passage à Terre-Neuve, il avait accordé son appui aux principes sur lesquels repose le manifeste des évêques canadiens critiquant les politiques économiques canadiennes.

Immigration

D'autre part, le pape prie le Canada de conserver son attitude d'accueil envers les immigrants et les réfugiés de minorités ethniques. Il souhaite que «l'accueil généreux qui leur a été accordé se poursuive et continue de rester la marque du Canada, en enrichissant son avenir comme elle a enrichi son histoire».

Le pape a aussi parlé hier du pluralisme — en neuf langues, décrivant en termes positifs la coexistence au Canada de groupes culturels et linguistiques différents.

«L'expérience historique des deux peuples fondateurs du Canada, qui se sont soudés pour vivre dans un respect réciproque assurant l'identité culturelle unique de chacun d'eux, a-t-il dit, a providentiellement créé ce climat de la diversité culturelle qui est la caractéristique du Canada aujourd'hui. Par cette interaction multiculturelle, le Canada offre non seulement au monde une vision créatrice de la société, il représente également une merveilleuse possibilité: l'harmonie entre les convictions et les actes. Et tout cela s'accomplit par la mise en application du commandement d'amour du Christ.»

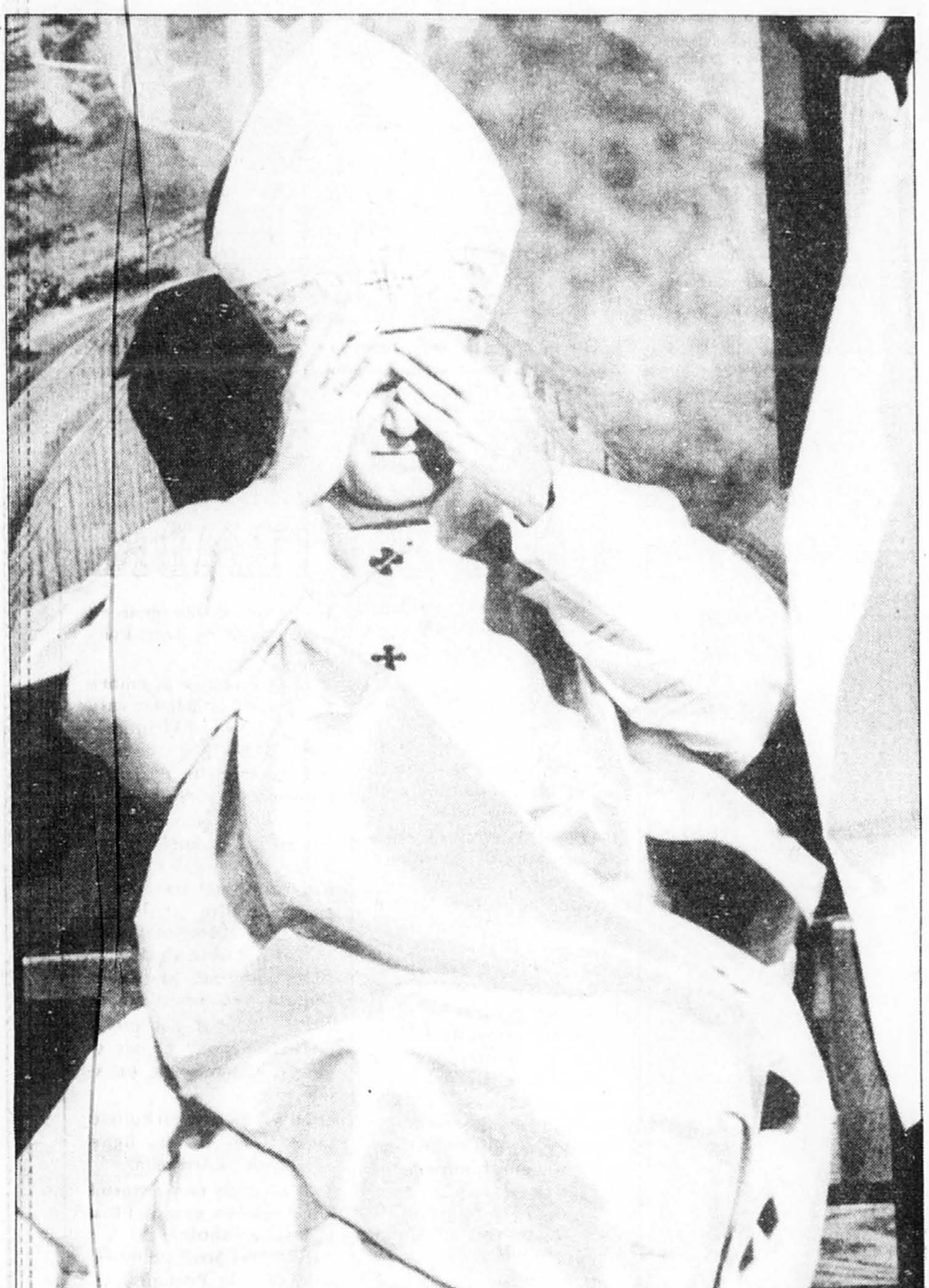
«Nous prions aujourd'hui pour l'unité morale de cette société — puisque cette unité est le fondement et le dénominateur commun de tous les *besoins civils*.»

Selon Jean-Paul II, il ne peut exister de fossé ni d'opposition entre les activités sociales et la vie religieuse. Le commandement d'amour proclamé par le Christ englobe, dans sa dimension fondamentale, l'harmonie entre êtres humains et entre groupes, le respect de la dignité de l'autre et le souci authentique de son véritable bien-être.

«En manquant à ses obligations terrestres, a affirmé le pape, citant cette fois le document conciliaire *Gaudium et Spes*, le chrétien manque à son obligation envers le prochain, bien plus, envers Dieu lui-même, et il met en danger son salut éternel.»

téléphoto CP

À l'issue d'une célébration eucharistique réflétant les traits culturels des nombreuses communautés ethniques du peuple des Plaines, le pape, sourire aux lèvres, donne sa bénédiction aux fidèles.



téléphoto CP

Avec le vent, vient la poussière, autre réalité des Prairies que le pape a découverte au cours de la célébration réunissant quelque 300 000 fidèles, dont de nombreux Américains du Mid-West.

Le message

Le pape prie pour l'unité morale du pays

Plus le pape avance dans son voyage, plus il est plongé dans le Canada aux racines récentes. Il était hier au Manitoba, province où mis à part les Amérindiens (6,6 p. cent) et les Canadiens-français (9 p. cent), la population est venue surtout entre 1885 et 1912: britannique (37 p. cent), allemande (10 p. cent), ukrainienne (10 p. cent), polonaise (3 p. cent) et autre (23 p. cent).

JULIEN HARVEY, S.J.

(collaboration spéciale)

Son message, axé depuis le début sur l'enracinement de la foi dans la culture, a dû se faire pluriculturel. Il est allé aussi loin que possible, tout en demeurant sur le terrain évangélique. Ce qui n'empêchera pas, sans nul doute, ceux qui se sont indignés de son intervention de Flat Rock, en la jugeant non religieuse mais économique, de s'indigner de nouveau en trouvant l'intervention de Winnipeg trop politique!

La pensée sociale du pape Jean-Paul

Pour bien comprendre l'homélie de Winnipeg, il faut comprendre la démarche évangélique du pape. La personne humaine est ce qu'il y a de plus précieux dans le monde, ce pour quoi le monde a été créé, ce pour quoi le Christ est mort. Or, la personne humaine se développe concrètement dans le cadre de la culture. Pour lui, la culture, c'est «Une manière de vivre, une manière de sentir ensemble. On est heureux d'être ou de se retrouver dans son pays, car on y éprouve la sensation d'appartenir à une grande famille».

Il dit à l'occasion que la culture est la grande éducatrice des humains, «parce qu'elle possède une mémoire qui dépasse l'histoire de l'individu et de la famille». Et il précise qu'une culture est formée par une histoire commune, une langue commune, souvent une religion commune, et des aspirations communes.

Les conséquences de cette haute priorité donnée à la culture sont énormes. D'abord, la nation existe par la culture et pour elle. Ensuite, le devoir de l'état politique est de servir la culture. Et la conséquence plus considérable est que, normalement, tout groupe culturel d'une certaine importance numérique doit coïncider avec une unité politique libre, avec un pays.

Le droit à l'autodétermination est, pour lui, fondamental. Et la seule raison qui peut empêcher un groupe culturel de réclamer et de réaliser cette liberté politique est la considération des réalités économiques, la sagesse politique qui recommande la fédération ou d'autres formes de concertation au nom du bien-être économique d'une communauté donnée.

Il ajoutera enfin que l'abandon par un groupe humain de son patrimoine culturel entraîne généralement un abaissement de sa qualité morale.

Ce cheminement fait comprendre que le pape intervienne dans un domaine comme celui du multiculturalisme, au nom de Jésus Christ.

L'application canadienne

Lors de sa visite à l'UNESCO, en juin 1980, il demandait aux représentants de cet organisme de veiller «comme sur la prunelle de leurs yeux» au respect de la souveraineté nationale de tous les groupes culturels.

À l'ONU, il rappelait que la guerre surgit là où les droits inaliénables des personnes et des groupes culturels sont violés.

Par ailleurs, il rappelait que le premier trait d'un sentiment national authentique est d'ouvrir le groupe culturel sur les autres, sur une légitime fierté et sur le respect de la légitime fierté des autres.

C'est dans ce contexte, il devient plus facile de comprendre qu'il déclare à Winnipeg: «Souviens-toi, ô Canada, que la plus grande richesse de ton caractère multiculturel est cette possibilité qui t'est donnée d'aller vers les autres pour les aider.» Normal aussi qu'il cite Jean XXIII dans sa lettre *Paix sur la terre*: «Les meilleurs intérêts de la justice sont servis par les pouvoirs publics qui font tout ce qui est possible pour améliorer la condition des membres des minorités ethniques, surtout ce qui concerne leurs langues, leurs cultures, leurs activités et leurs entreprises économiques.»

Et finalement, on comprend qu'il aille aussi loin que ce qui suit: «Le pluralisme des traditions, le pluralisme des cultures, le pluralisme des histoires et le pluralisme des identités nationales, tous sont compatibles avec l'unité de la société. Nous prions aujourd'hui pour l'unité morale de cette société, puisque cette unité est le «Fondement et le dénominateur commun de tous les besoins civils.»

En invitant les canadiens à une formule de compromis sur le plan de l'unité morale, il refuse de se prononcer sur le plan de l'unité politique. Mais il rappelle les conditions concrètes, dans notre pays, à l'heure présente, de l'amour chrétien et de la responsabilité de tous à l'égard d'une société pluraliste, pour progresser vers la «civilisation d'amour».

Droits des minorités: l'épiscopat prévient les interprétations abusives

OTTAWA — (D'après PC) Le souverain pontife ne s'est pas immiscé dans le débat politique sur l'unité canadienne ou sur les droits des Franco-Manitobains. Il a voulu mettre en lumière les principes qui fondent, dans toute société, la protection des droits des minorités linguistiques et culturelles.

Telle est la signification qu'ont tenu à donner, hier, les porte-parole de l'épiscopat canadien, comme pour désamorcer et mettre en perspective l'homélie la plus politique que le pape a livrée, à Winnipeg, depuis le début de sa visite pastorale au Canada.

L'évêque de Saint-Jean-Longueuil, Mgr Bernard Hubert, a pris soin de faire remarquer que le pape s'est gardé de prendre position dans le conflit linguistique manitobain. Il s'est limité à constater l'existence, au Canada, de deux peuples fondateurs.

«Dans le texte (pontifical), note-t-il, il y a une affirmation très importante: l'existence de deux peuples fondateurs au Canada. C'est une affirmation qu'il y a lieu de distinguer dans la mosaïque multiculturelle, liée à l'immigration et à l'histoire.»

Prudents dans leurs commentaires, les évêques canadiens reconnaissent tout de même que l'intervention pontificale, même si elle porte sur les droits de toute minorité linguistique, constitue implicitement un appui à la cause des Franco-Manitobains.

L'histoire explique le conflit qu'il y a actuellement au Manitoba sur les droits des francophones. Ils ont le sentiment d'être ici depuis le 17e siècle. Donc, d'y avoir des droits. Ce sont eux qui ont ouvert l'Ouest canadien. Ils sont très sensibles, même s'ils sont peu nombreux, à leurs droits ancestraux, fait remarquer Mgr Hubert. Or, il se trouve que les autres minorités ethniques de l'Ouest comprennent mal l'importance donnée au français.

Les gestes avant les mots

Mgr Adolphe Proulx, évêque de Gatineau-Hull, souligne pour sa part un trait de personnalité de Jean-Paul II: chez lui, le message c'est la personne. Beaucoup plus que par des paroles, c'est donc beaucoup par des gestes et par son attention qu'il livre son message. Il ne se gêne pas pour parler français à Winnipeg, à Toronto, à Halifax. Il ne se prive pas non plus de parler anglais à Montréal et à Québec.

«Il y a bien des personnes qui ne comprendront pas la moitié de ce qu'il a dit. Mais il comprendront ses gestes, note l'évêque de Hull. C'est dans ce sens que pour les Franco-Manitobains, pour les Franco-Ontariens, comme pour les autres nations qui se sentent parfois opprimées et écrasées par la majorité, les gestes du Saint-Père auront fait plus qu'un discours qui aurait été peut-être acclamé, mais n'aurait pas eu l'effet que ces gestes auront.»

Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-Longueuil.

Le thème du multiculturalisme retenu par le pape pour son homélie de Winnipeg avait été suggéré par l'épiscopat canadien. «Mais il ne faut pas oublier qu'on n'impose pas un texte au Saint-Père, précise Mgr Proulx. On fournit des matériaux.» De son côté, l'évêque Hubert souligne que l'homélie portait sur le multiculturalisme, et non pas sur le bilinguisme.

La prudence de la Conférence des évêques catholiques du Canada s'explique facilement lorsqu'on la replace dans le contexte politique du Manitoba, où l'intolérance de certaines autres minorités ethniques de la province, sans parler de l'opposition des anglophones les plus conservateurs, sont des phénomènes qui ont ébranlé ces derniers mois le gouvernement néo-démocrate de M. Howard Pawley.

En octobre dernier, la population rejetait majoritairement, lors d'un référendum, un compromis ébauché par le gouvernement provincial pour trouver une solution à la crise constitutionnelle provoquée par une décision de la Cour suprême frappant d'invalidité une loi de 1890 qui évacuait le français des institutions manitobaines.

Jean-Paul II au Canada

Devant les Ukrainiens de Winnipeg, le pape abat les barrières culturelles

■ WINNIPEG — Jean-Paul II continue de faire tomber les barrières culturelles au Canada. Hier, dans la superbe cathédrale byzantine de Winnipeg, c'est toute la communauté ukrainienne du pays qui a étreint le pape sur son coeur.

ANDRÉ PÉPIN

Le pape a affirmé respecter la foi inébranlable et l'attachement profond aux traditions religieuses et culturelles de cette communauté catholique de rite byzantin, qui permet à ses prêtres de se marier.

Il a exhorté les Ukrainiens à travailler à la réconciliation des chrétiens orientaux et occidentaux. « Je vous salue comme un frère slave qui partage dans une large mesure votre tradition spirituelle et votre héritage », a dit le pape d'un ton affectueux.

Des dizaines de milliers d'Ukrainiens étaient massés le long des rues et dans la cathédrale. Plusieurs ont pleuré en entendant le Saint-Père leur témoigner son affection dans leur propre langue.

Un soleil radieux réchauffait les coeurs. L'été indien conviait à la fête. Une véritable explosion de couleur a marqué l'arrivée du Saint-Père au Manitoba. La lumière venait de partout. Les rayons du soleil dansaient dans les vitraux de la cathédrale.

Les têtes bouclées des fillettes étaient couronnées de jolies fleurs multicolores. Les costumes traditionnels, aux couleurs éclatantes étaient à l'honneur.

Même les prêtres participaient à cette explosion de couleur. Ils étaient littéralement tapissés de riches ornements sacerdotaux, héritage de leurs traditions orientales. Leur chasuble de satin, ornée de fines broderies, évoquait d'autres temps.

photo Pierre McCann, LA PRESSE

À la sortie de la Cathédrale des Saints Vladimir et Olga, le pape s'attarde auprès d'un groupe de choristes en costume national. Il répète ce geste touchant qui est à la fois caresse et bénédiction de tradition biblique.

Le pape a encore cédé à la fascination que les enfants semblent exercer sur lui. Il s'en est approché pour les caresser. Jean-Paul II était visiblement heureux, «uni» aux Ukrainiens.

Les chants slaves aux basses vibrantes, la musique, les regards, le recueillement donnaient un caractère grandiose à l'événement. Les religieux priaient avec ferveur au milieu de la foule, longtemps avant l'arrivée du pape.

Dans l'assistance, des femmes serraient leur chapelet très fort. Des hommes de tous âges ne se cachaient plus pour pleurer de joie. Jean-Paul II venait leur dire qu'il les aimait et s'identifiait à eux.

En voyant le pape entrer dans la cathédrale, on se précipitait pour lui toucher. Le Saint-Père marchait de son pas lent, de façon à rencontrer le plus d'Ukrainiens possible.

Tête de pont oecuménique

Cette rencontre et le message affectueux livré par le Saint-Père aux Ukrainiens prend une importance au Canada, puisque cette communauté compte plus de 550 000 membres.

Le grand nombre de fidèles qui vivent de leur héritage spirituel, de leur théologie à eux et leur foi profonde devrait, selon Jean-Paul II, aider à la réconciliation et à la pleine communion des chrétiens orientaux et occidentaux.

« Pareil amour chrétien ouvrira nos coeurs à la lumière de la vérité divine qui ne connaît ni limite ni exception. Il aidera à éclairer les différences qui divisent encore les chrétiens », a conclu le pape.

Les Ukrainiens, longtemps se souviendront de ce matin lumineux où un pape, originaire de Cracovie, est venu leur parler de l'unité des chrétiens, du respect des traditions de chacun.

Ils se souviendront qu'il y avait des fillettes aux têtes bouclées, couronnées de fleurs. Ils s'en souviendront sûrement dans quatre ans lorsqu'ils fêteront le millénaire de leur Église en Ukraine.

photo McCann-Mailloux, LA PRESSE

« Vous ferez votre travail et je ferai le mien. » Le pape a été clair à l'endroit des agents de sécurité en arrivant au Canada.

Le pape, un homme serein, observateur, ponctuel...

■ WINNIPEG — Les millions de personnes qui suivent la tournée spectaculaire et historique du pape Jean-Paul II au Canada se demandent quelle attitude le Saint-Père lui-même peut avoir à l'égard de l'immense problème de sécurité que pose son voyage.

Comment prépare-t-il ses discours et quelle attitude a-t-il en face des foules massées sur le passage de sa papamobile?

Voici quelques notes recueillies dans son entourage immédiat et fournissant ses éléments de réponse.

À l'écoute de ses conseillers

Les homélies et les nombreux messages que le pape livre sont soigneusement préparés des mois avant son arrivée dans le pays qu'il visite.

Il rédige lui-même ses principales interventions, après avoir consulté les ecclésiastiques. Souvent, au Vatican, il se retire dans ses appartements avec de lourds dossiers sous le bras.

Il lui arrive souvent d'inviter des conseillers à dîner pour approfondir le message qu'il doit livrer. Il ne prononce pas un un discours, pas une allocution sans avoir longuement consulté ses conseillers.

Il travaillera lui-même à la version finale, pour que le message reflète sa perception personnelle du sujet dont il traite.

Une inquiétude qu'il n'a pas

Selon Jean Charpentier, attaché de presse de la Conférence des évêques catholiques du Canada, le pape Jean-Paul II, malgré l'attentat dont il fut victime en mai 1981, n'est pas du tout inquiet de sa sécurité.

« Pour lui qui ne vit que le moment présent, cette affaire est du passé. Il est convaincu que la Vierge, qui selon lui l'a sauvé, veille sur lui », dit M. Charpentier.

Le Saint-Père s'écarte parfois des corridors étroits que lui imposent les responsables de sa sécurité, lorsqu'il a le goût de faire un peu d'exercice physique pour sa détente.

Ainsi, à l'Oratoire Saint-Joseph, il n'a pas emprunté l'escalier mobile prévu dans le plan, mais il a plutôt gravi une à une les marches d'un long escalier.

Ceux qui le connaissent savent qu'il avait besoin d'un tel effort physique.

« Vous ferez votre travail et je ferai le mien », aurait déclaré le pape aux responsables de sa sécurité, au moment de son arrivée au Québec, leur laissant ainsi entendre qu'il lui arriverait de déroger légèrement aux consignes.

Jean-Paul II, selon un policier de la GRC qui l'accompagne, collabore bien avec les services de sécurité et ne manifeste jamais d'impatience.

Un fin observateur

Debout dans la papamobile, le pape aime à faire spontanément de brefs commentaires à ses hôtes. La caméra installée juste en face de lui le montre souvent en train de parler en se tournant légèrement vers ses hôtes.

Il leur fait part de ses observations sur les gens qu'il voit défiler de l'intérieur de sa cage de verre: «Ils sont recueillis»; «ces enfants sont charmants, souriants»; «les gens sont expressifs»; «ils sont courageux d'attendre sous la pluie»... voilà autant de commentaires entendus depuis une semaine par les évêques qui l'accompagnent dans ce véhicule.

Les quelques personnes qui l'accompagnent sont étonnés de sa spontanéité, de son sens de l'observation, surtout de sa capacité de noter des détails imperceptibles dans des foules qui l'attendent le long des rues.

À l'occasion, il se dira ému de l'attitude d'une personne recueillie, placée loin dans la foule.

Il aime la ponctualité

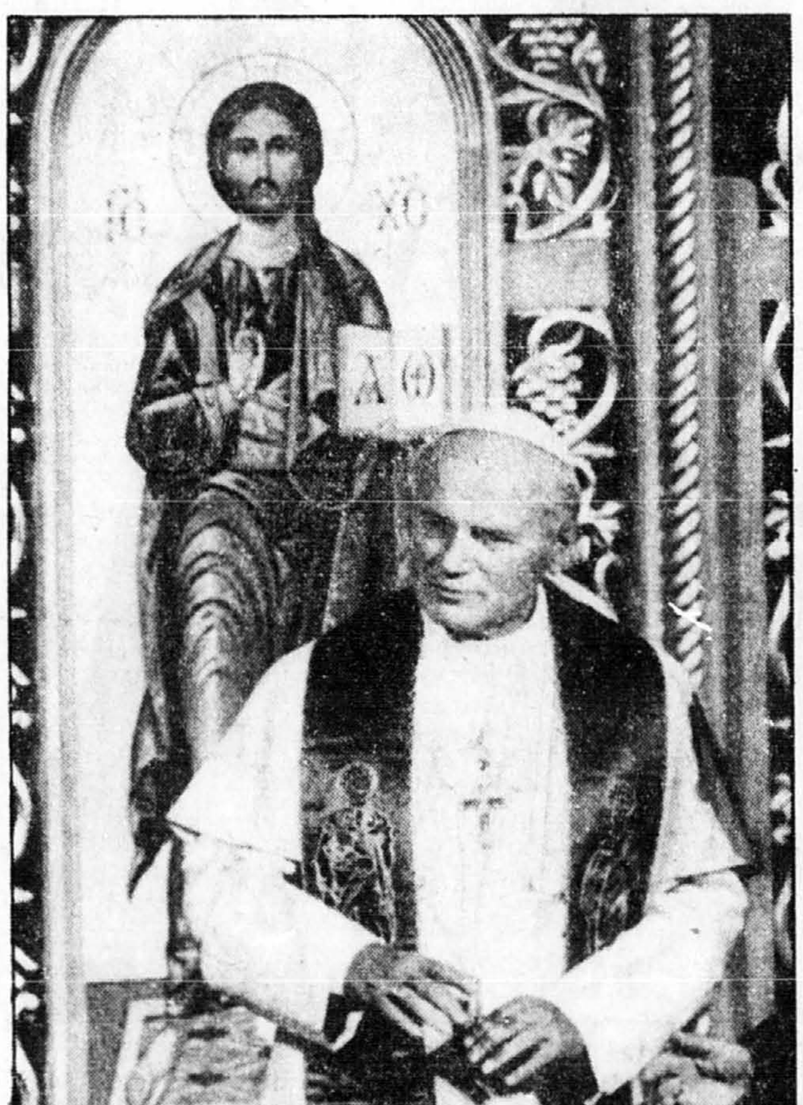
Comme les Canadiens ont pu s'en rendre compte depuis une semaine, l'horaire du Saint-Père est très chargé. On le voit souvent consulter sa montre.

Il le fait pour ne pas rater un rendez-vous, expliquent les membres de sa suite. « Il sait qu'il peut facilement s'attarder au milieu des foules chaleureuses », souligne un organisateur de la tournée.

Jean-Paul II, même s'il n'a pas à s'occuper des détails concrets de sa tournée, est très soucieux de ne pas faire attendre les gens qui se déplacent généralement plusieurs heures à l'avance pour le rencontrer, a expliqué un porte-parole de l'organisation.

Un jour, raconte son entourage, il avait été profondément chagriné de ce que le mauvais temps l'avait empêché de se déplacer et de rencontrer un groupe de fidèles qui l'attendaient.

ANDRÉ PÉPIN



téléphoto CP

Dans la rutilante cathédrale des saints Vladimir et Olga, le pape écoute avec la plus grande attention les mots de bienvenue qui lui sont adressés par Mgr Hermaniuk, métropolite des quelque 500 000 Ukrainiens de rite byzantin vivant au Canada. Derrière lui, une icone représentant le Christ, « commencement et fin » de tout. Alpha et Omega.

« Il est aussi un peu notre chef... »

■ WINNIPEG (d'après CP) — Lillian Brezini, du Minnesota, est l'une des centaines de milliers de personnes venues voir le pape qui célébrait la messe hier au parc Birds Hill, à Winnipeg. Mais contrairement à la très grande majorité, elle n'est pas catholique.

Cette femme d'âge mur, membre de l'Église presbytérienne, s'est contenté de sourire et d'incliner la tête quand on lui a demandé pour quelle raison elle s'était imposé 600 kilomètres d'autobus pour voir le chef d'une autre Église que la sienne.

« Vous savez, je pense qu'il est aussi un peu notre chef, n'est-ce pas... C'est certainement un leader. »

Elle n'était certainement pas la seule non catholique à cette grandiose cérémonie d'hier après-midi. Une anglicane de Winnipeg même, par exemple, était appuyée sur la clôture d'un des îlots, afin de voir passer le pontife romain dans sa papamobile blanche.

« Il représente la chrétienté, et Dieu, et Jésus, dit-elle. Et cela dépasse le catholicisme... »

Pour bon nombre de non catholiques croisés dans la rue, le voyage tantôt spectaculaire, tantôt émouvant du pape comble un vide. On le voit souvent comme un « modérateur ».

EN BREF

Le CTC et le pape: solidarité...

■ « Nous partageons votre profonde foi en la primauté des besoins humains devant le simple gain financier et embrassons vos observations perspicaces sur le grand écart entre les immenses richesses naturelles du Canada et le chômage débilitant qui sape l'esprit de son peuple »», déclare le Congrès du travail du Canada (CTC), en réaction à l'homélie du pape sur les excès du capitalisme sauvage.

Le président de la fédération syndicale qui regroupe deux millions de travailleurs canadiens, M. Dennis McDermott, se réjouit en ces mots de la venue de Jean-Paul II: « Nous vous tendons la poignée de main de la solidarité ouvrière. »

•

On répète à Fort Simpson

■ Sur les bords de la Mackenzie, devant un abri en forme de « teepee », un millier de Dénés des Territoires du Nord-Ouest, à Fort Simpson, se préparaient hier, en costume traditionnel, à accueillir demain matin le Saint-Père au son des tambours.

Le porte-parole de la nation Déné — quelque 12 000 Indiens des Territoires — précise que cette grande visite a avant tout un sens spirituel, pastoral. Mais elle aura aussi pour effet, dit-il avec satisfaction, de montrer au monde entier ce que nous sommes.

Paraphrasant les propos tenus par le pape aux autres groupes autochtones canadiens, il conclut: «Il est bien difficile de séparer (dans cette visite) le politique du spirituel, surtout que notre spiritualité est très étroitement liée à ce sol et que notre culture est en voie d'être effacée de la surface de la terre. »

•

Un mort à la messe de Toronto

■ Une Américaine de 59 ans, Mme Clara Zawacky, de Canton, en Ohio, a été terrassée samedi par une crise cardiaque pendant la messe pontificale qui a rassemblé, par temps maussade, plus d'un demi-million de fidèles à l'aéroport de Downsview, en banlieue de Toronto.

Les services de santé mis sur pied pour cet événement ont par ailleurs soigné, par une température de 9,6 degrés celsius, environ 400 personnes dont plusieurs avaient souffert du froid.

•

Littérature haineuse: arrestations

■ La police d'Edmonton a arrêté hier trois Américains de l'Arkansas, les accusant d'avoir traversé la frontière avec de la littérature haineuse à l'égard de l'Église catholique et des homosexuels, à la veille de l'arrivée de Jean-Paul II.

Ils seront mis dans les prochaines heures devant une alternative très claire: quitter le pays ou faire face à des procédures d'extradition.

•

L'impact de Jean-Paul sur le monde ordinaire

■ « Nous prenons maintenant conscience que les gens sont bien plus intéressés que nous l'avions imaginé aux valeurs fondamentales. »

C'est du moins ainsi que l'archevêque de Toronto, Mgr Emmett Carter, a interprété l'immense succès de foule remporté samedi par le pape dans la Ville-Reine. Il faut bien se dire que Jean-Paul II n'est pas une vedette rock.

Son message est exigeant et le pape ne l'édulcore pas pour satisfaire aux goûts de ses auditoires.

L'évêque en conclut que le caractère spectaculaire des pèlerinages du pape est un message très clair au monde entier: le temps des catacombes est fini pour l'Église post-conciliaire.

Jean-Paul II au Canada

Jean-Paul II reçoit un accueil plutôt mitigé dans la mosaïque manitobaine

■ WINNIPEG — Une heure à peine avant que le pape lance un appel solennel à l'unité et à la tolérance, une querelle a failli éclater hier sur son passage entre des opposants à sa visite au Canada et des fidèles venus l'acclamer.

PIERRE GRAVEL

Une foule nombreuse de fervents catholiques et de simples badauds s'était massée dans le centre-ville de Winipeg, le long des rues empruntées par le cortège papal. Pendant que chacun attendait que Jean-Paul II finisse de prendre son repas du midi à l'archevêché, tout à côté de la cathédrale St-Mary's, les conversations allaient bon train et les commentaires fusaient. Surtout chez ceux qui, manifestement, étaient venus là simplement pour voir. Pour profiter de l'aubaine du passage d'une sommité internationale.

C'est au moment où deux hommes, un Torontois dans la trentaine et son cousin un peu plus jeune résidant à Winnipeg, expliquaient à un journaliste les motifs de leur opposition à la venue du pape au Canada que les choses se sont envenimées. Deux femmes plus âgées, le drapeau papal à la main, excédées par les propos qu'elles entendaient, ont commencé par protester doucement. Puis elles ont suggéré aux contestataires de se taire. Devant la réaction assez cavalière des deux hommes, le ton des femmes a monté au point de provoquer un début d'attroupement qui a vite attiré l'attention d'un agent de sécurité posté non loin de là.

Prenant soudain conscience du caractère un peu incongru de cette altercation à quelques minutes du passage du Saint-Père, les deux ferventes admiratrices du pape se sont éloignées en promettant qu'elles allaient prier pour la conversion de ces deux impies.

Cet incident, assez mineur en somme, illustre cependant assez bien le changement de climat qu'on pouvait observer hier sur les trottoirs du centre-ville de Winnipeg. On ne sentait plus cette apparente unanimité observée au Québec, ni ce seul mélange de ferveur et d'indifférence polie notée à Terre-Neuve ou à Toronto. Ici, une certaine opposition se manifeste.

Certes, selon toutes les apparences, la majorité des curieux, dont certains attendaient depuis des heures, étaient rassemblés par conviction religieuse. Ainsi, ce groupe de six dames âgées installées depuis huit heures du matin dans leurs fauteuils pliants qui craignaient « la trop grande foule qui sera à la messe. » Ou cette serveuse du Holiday Inn, juste en face de la cathédrale, le chapelet à la main, qui espérait que le pape passe avant la fin de son *break*.

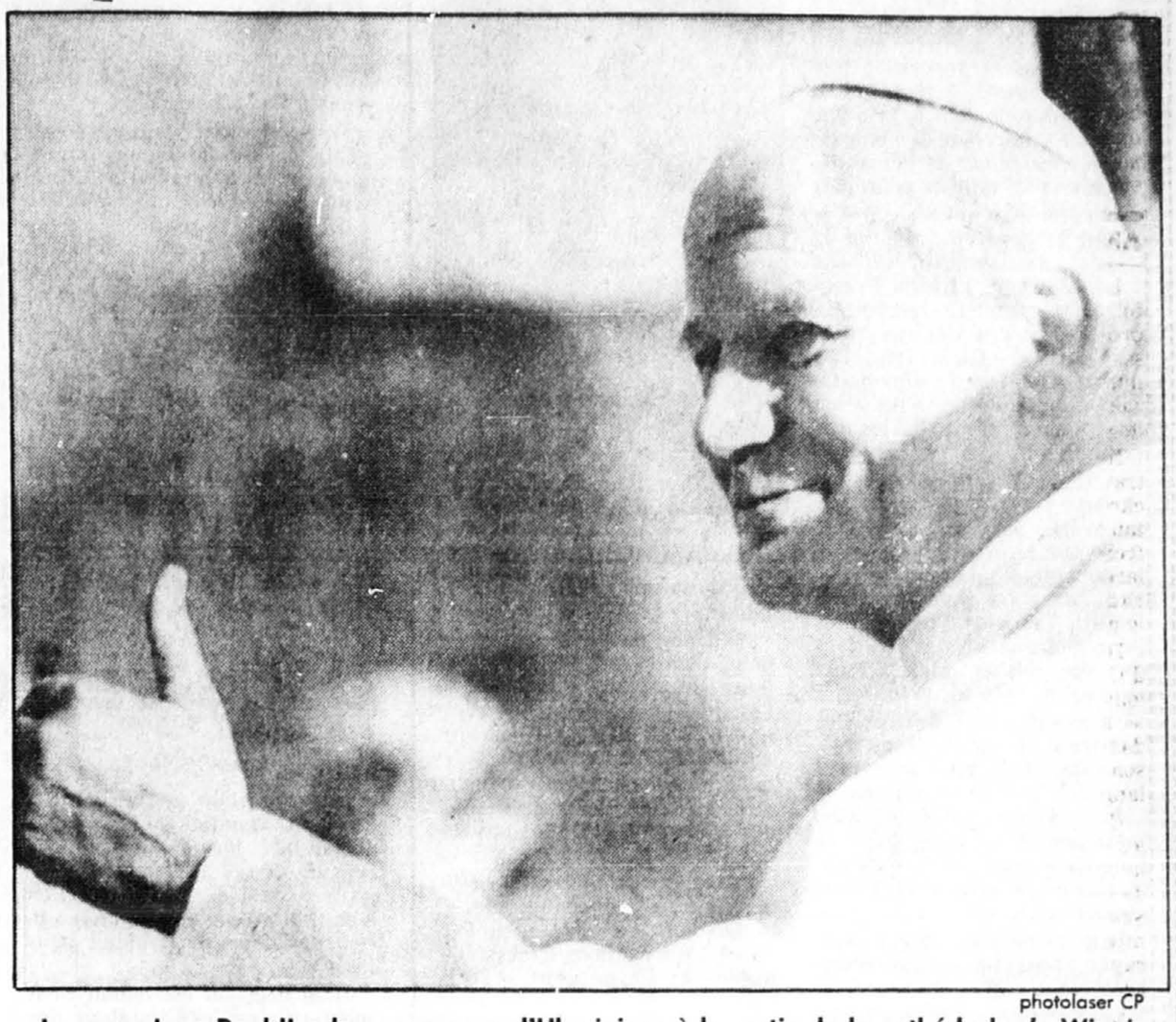
Mais on trouvait aussi, plus nombreux qu'ailleurs, des gens reconnaissant volontiers être venus là simplement par curiosité. « Je serais ici aussi si c'était Michael Jackson ou la reine », confiait Nic Harrison, chauffeur de taxi dans la quarantaine. « Mais croyez-moi, il y aura encore beaucoup plus de monde si c'était Lady Di qui passait. » Nulle agressivité chez lui. Non plus que chez Doris Carpenter, mère de famille de religion luthérienne. Simplement la curiosité; le constat d'un phénomène de popularité chez un homme qui ne représente rien pour eux.

Un certain fatalisme aussi en ce qui a trait aux coûts de cette visite. « Je sais que mes taxes servent à payer une partie de ce voyage », reconnaissait Bill Cohen, commis-comptable, « mais que voulez-vous que j'y fasse? De toute façon, avez les déficits qu'ils accumulent à Ottawa, ce n'est pas quelques centaines de millions de plus ou de moins qui vont changer grand-chose. »

Parmi les nombreuses personnes interrogées au hasard par LA PRESSE, plusieurs se sont dites carrément opposées à la visite du pape. « Je suis contre, a déclaré un enseignant de *high school* qui a refusé de s'identifier, « parce que j'estime que c'est un moment subit d'intense émotion qui ne repose sur rien de solide. Mais ça crée des attentes qui ne pourront pas être satisfaites. Et je crains le *backlash*, la déception qui suivra. »

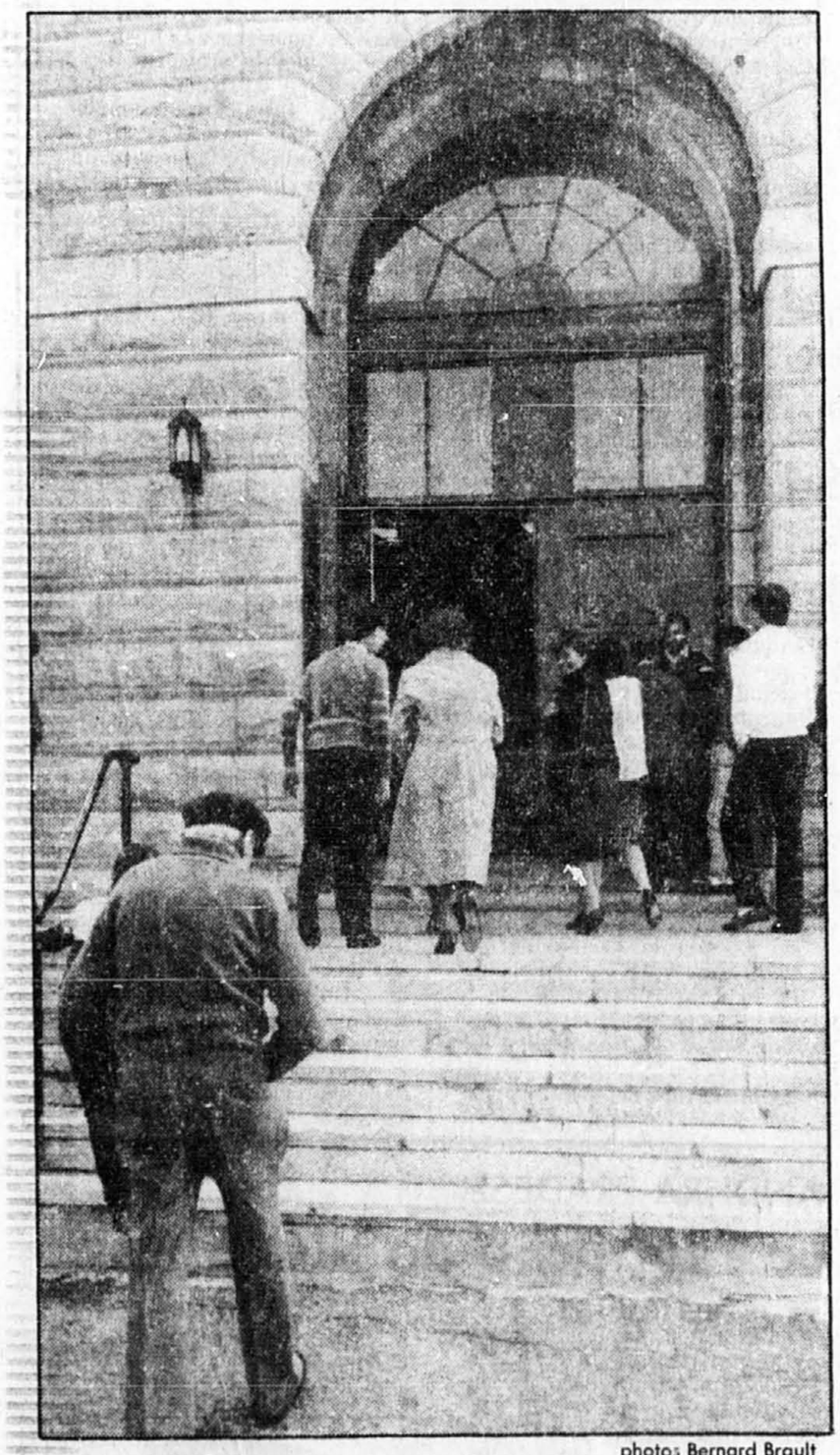
Tout ça dit sur un ton serein. Une opposition froide, rationnelle, sans agressivité. Sauf quand deux vieilles dames ont décidé de se porter à la défense du pape.

Une heure plus tard, Jean-Paul II parlait de tolérance...



photolaser CP

Le pape Jean-Paul II salue un groupe d'Ukrainiens à la sortie de la cathédrale de Winnipeg.



photos Bernard Brault

Inspirés par la présence de Jean-Paul II au Canada, une centaine de nouvelles personnes ont participé hier à la messe de 11 h 30 à la paroisse Saint-Martin de Laval.

ESPOIR OU CONFIRMATION DANS LA FOI ?

Le message de Jean-Paul II semble faire son chemin

■ « Je suis profondément croyant et pratiquant, affirme Alec, un Lavallois de 19 ans. Ma petite amie, elle, ne pratique pas. Elle a vécu des épreuves qui l'ont découragée et déconcertée. Elle a quand même suivi la visite du pape avec un grand intérêt. Ça va peut-être lui donner un regain de vie pour continuer à se battre. »

CAROLE THIBAUDEAU

Alec a les cheveux blonds et les yeux bleus. C'est un beau gars que bien des filles du même âge doivent trouver de leur goût. LA PRESSE l'a rencontré à la sortie de l'église Saint-Martin de Laval, après la messe de 11 h 30.

Le jeune homme a l'impression que la visite du pape a eu un impact sur les gens qui l'entourent. Ils sont plus attentifs à leur foi. Chez Alec, le père, la mère et les deux enfants croient, sans réserves.

Alec aimait déjà la personne de Jean-Paul II, particulièrement depuis l'attentat contre la vie du pape, en mai 1981. « Le Saint-Père a pardonné de si bon coeur, explique-t-il. Sa grande simplicité et son humilité m'ont conquis à ce moment-là. Mais c'est impressionnant de savoir qu'il est sur le sol canadien. Rien que d'y penser, ça me remue... »

Une église de banlieue

L'église de Saint-Martin de Laval est intime, simple, sans fioritures. Son unique coquetterie est une arcade en ogive encadrant l'autel et portant les mots: « Je suis la voie, la vérité et la vie. »

Hier, à la messe de 11 h 30, l'église était bondée. « On comptait sensiblement plus de fidèles que d'habitude, rapporte Marcellin Nadeau, curé de la paroisse. Il y a les retours de vacances évidemment. Mais je crois tout de même qu'une bonne centaine de ces nouvelles présences sont dues à la visite du pape. »

La liturgie du jour portait sur le pardon. Le curé de Saint-Martin de Laval a fait remarquer à quel point les discours du pape étaient empreints de l'acceptation d'autrui, donc de pardon. « Tous étaient invités à rencontrer le Saint-Père, explique l'abbé Nadeau. Autant les juifs et les protestants que les catholiques. Tous étaient acceptés, pardonnés. »

Le curé a également insisté sur l'importance d'être prêt à recevoir le pardon. Accepter d'être pardonné, c'est reconnaître qu'on a fauté, qu'on a fait de la peine, qu'on est sujet à l'erreur. C'est s'accepter soi-même. « Le pardon est d'autant plus important que la personne qui nous le donne en est une que l'on aime b», souligne le prêtre.

La messe dite, les fidèles sortent de la maison de Dieu. Ce sont des gens aisés, reflétant curieusement la multiplicité des humains dont il a été question durant l'homélie: cultivateurs, professeurs, immigrants... Tous les gens interviewés par LA PRESSE pratiquaient déjà avant la venue du pape.

« J'étais déjà convaincue, mais je le suis encore plus », lance une jeune mère tenant deux petits bouts de choux par la main.

M. Sauriol, un homme dans la cinquantaine, assure que mardi dernier a été une des plus belles journées de sa vie.

Huguette Hatte a récemment repris la pratique religieuse après une remise en question de quelques années. Elle confie que la visite de Jean-Paul II l'a « réchauffée dans ses convictions ».

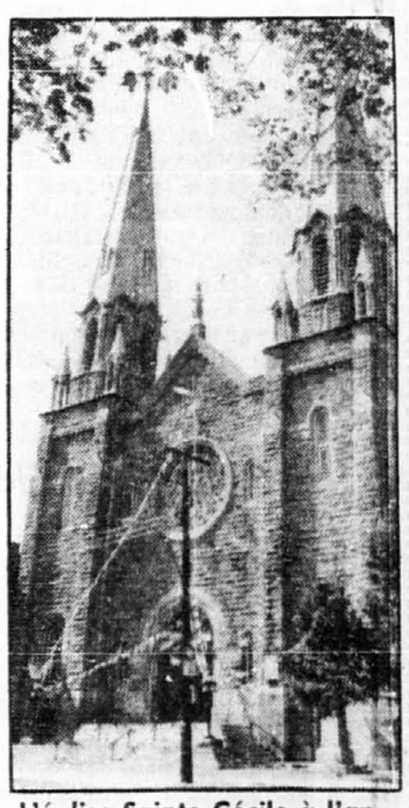
Une église de Montréal

À Montréal, l'église Sainte-Cécile est parée des couleurs papales, comme beaucoup d'autres à Montréal. Cette paroisse d'environ 7 000 habitants compte 2 000 familles, entre 300 et 400 personnes seules et des jeunes de passage. Selon l'abbé Lucien Lebeau, vicaire de la paroisse, le tiers des ouailles constitue un groupe instable qui habite rue Saint-Denis. Les déménagements sont fréquents. Autre caractéristique importante de cette paroisse, la forte proportion d'immigrants de différentes ethnies: des gens d'origines portugaise, italienne, haïtienne et vitnamienne.

Toute la semaine, les cérémonies religieuses ont attiré plus de participants que d'habitude, remarque le vicaire. Hier, à la messe de 10 h 30, la belle grande église Sainte-Cécile s'emplissait de petites familles, de personnes âgées et de jeunes de moins de 16 ans.

Anabella, une Portugaise de 19 ans, jolie et distinguée, affirme que la venue de Jean-Paul II l'a aidé à raffermir sa foi.

Réal Durocher, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, avoue que la visite du Saint-Père a grandement stimulé sa pratique religieuse. « Nous allons pratiquer plus assidûment, explique-t-il, surtout maintenant que les enfants commencent à pouvoir comprendre. »



L'église Sainte-Cécile à l'angle des rues Henri-Julien et Castelneau

À la télé

10:30 2 4 5 6 9 9 11 13 — Jean-Paul II au Canada (3h)
18:30 15 17 30 — Ce soir en compagnie de Jean-Paul II
21:30 4 5 6 — Pope's Tour (30 mn)

Plus de monde à la messe dominicale

■ La visite de Jean-Paul II à Montréal a eu un impact certain sur la pratique religieuse des habitants de la métropole, comme le démontre les témoignages suivants.

« Nous avons habituellement 60 à 70 personnes à la messe du dimanche. Aujourd'hui, il y avait plus de 100 personnes », a confié hier l'abbé Sylvio Bolduc à LA PRESSE, qui exerce son ministère dans la paroisse Sainte-Élizabeth, près de l'échangeur Turcot, dans le quartier Saint-Henri. Son petit domaine compte environ 1 000 foyers.

Également à Saint-Henri, le curé de la paroisse Saint-Zotique, l'abbé Robert Gauthier, a noté une augmentation sensible des participants à la messe. L'intérêt religieux est plus fort à la fois chez les jeunes et chez les adultes. « L'idée de trouver la religion *québécoise* a été ébranlée, fait-il remarquer. Reste à savoir si le mouvement va continuer. »

Toujours à Saint-Henri, l'abbé Gilles Hardy, vicaire de la paroisse Saint-Irénée, fait état d'une « augmentation légère, sans doute reliée à la visite papale ». Cette paroisse compte une forte proportion d'immigrants de situation très modeste, notamment d'origine hongroise.

Enfin, dans une paroisse du plateau Mont-Royal, celle de l'Immaculée-Conception, on a constaté beaucoup d'intérêt pour la visite du pape. Cette paroisse a une population très mouvante, composée entre autres de nombreux chambreurs. Le Père Pierre Côté y anime des réunions familiales au cours desquelles des chrétiens se rencontrent pour discuter des questions religieuses. « Ces groupes étaient très mobilisés par la présence du pape, rapporte le Père Côté. On n'a cependant pas remarqué d'augmentation sensible de la pratique dominicale. »

L'abbé Marcellin Nadeau, curé de la paroisse Saint-Martin de Laval: « Accepter d'être pardonné, c'est s'accepter soi-même. »

Itinéraire

Mardi 18 septembre

VANCOUVER

Le mystère de Dieu et sa présence dans le coeur des hommes de bonne volonté.

Matinée
Départ pour Fort Simpson. Le Saint-Père visitera la ville et rencontrera les autochtones.

13:45 (16 h 45)
Célébration d'une messe en plein air à l'aéroport d'Abbotsford situé à 72 km à l'est de Vancouver. De retour à Vancouver par hélicoptère, défilé dans les rues de la ville pour se rendre au stade de B.C. Place.

18:00 (21 h 00)
Rencontre avec les jeunes, les personnes âgées et les handicapés au stade de B.C. Place.

20:00 (23 h 00)
Le Saint-Père se retirera à la cathédrale Holy Rosary.

LE MONDE

L'AFFAIRE ANDREOTTI

Réaction cinglante de M. Genscher

d'après AFP

telephoto AP

Giulio Andreotti

■ Une sérieuse crise diplomatique a éclaté entre Bonn et Rome à la suite ds déclarations du ministre italien des Affaires étrangères Giulio Andreotti contre la réunifiction de l'Allemagne dont le principe est inscrit dans le préambule de la constitution ouest-allemande, constatent les milieux politiques de la capitale fédérale.

Pour la deuxième fois en 48 heures, l'ambassadeur italien à Bonn, M. Luigi Vittorio Ferraris, a été convoqué hier matin au ministère des Affaires étrangères où M. Hans-Dietrich Gensher, chef de la diplomatie ouest-allemande, lui a passé un «véritable savon», selon les mêmes milieux.

À Rome, M. Andreotti s'est retrouvé isolé et désavoué par son propre parti et par le gouvernement. Après avoir observé pendant deux jours un silence embarassé, la présidence du conseil, mesurant les risques d'une dégradation des relations avec son puissant allié, a tenté de jeter de l'eau sur le feu.

Un communiqué diffusé hier réaffirme le «plus grand respect» de l'Italie pour les principes et les idéaux qui animent la RFA ainsi que la «contribution fondamentale» que ce pays «a apporté et continuera d'apporter à la cause de la paix et de la liberté en Europe».

Le gouvernement italien espère que «pourront être surmontés les obstacles qui ont entravé le développement d'un dialogue plus direct entre les deux États allemands, dans l'intérêt des Allemands et de l'avenir de la paix en Europe», dit-il.

En l'absence de M. Andreotti, en visite officielle depuis samedi en Arabie Saoudite, ce communiqué paraît vouloir mettre un point final à la polémique.

À Bonn, dans une mise au point, dont la fermeté et la froideur sont sans précédent à l'égard d'un pays ami, selon les milieux politiques, M. Genscher a souligné la «consternation» et la «profonde déception» du gouvernement de Bonn à la suite des déclarations dc M. Andreotti.

Le ministre italien, rappelle-t-on, avait déclaré jeudi dernier à la fête de l'*Unita*, organe du PC italien: «Il y a deux États allemands et ils doivent rester deux».

M. Genscher a reproché d'autre part à son homologue italien d'avoir «gravement offensé» le peuple de la RFA en parlant de «pangermanisme» au sujet de l'Allemagne fédérale.

UNE JOURNÉE AVANT REAGAN

Walter Mondale rencontrera Gromyko

d'après AFP, AP, UPI et Reuter

■ Le candidat démocrate à la présidence, M. Walter Mondale, a annoncé hier qu'il allait rencontrer le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andrei Gromyko, le 27 septembre à New York.

Cette rencontre aura lieu à la veille de l'entretien que doit avoir M. Gromyko avec le président Ronald Reagan.

Selon un communiqué rendu public par le comité électoral démocrate, la rencontre Mondale-Gromyko sera consacrée à «l'importance de la reprise (...) des négociations de travail entre les États-Unis et l'Union soviétique pour atténuer les tensions et mettre un frein à la course aux armements nucléaires».

En annonçant qu'il s'entretiendrait avec le ministre soviétique, M. Mondale a pris bien soin de ne pas donner l'impression de vouloir pratiquer une diplomatie parallèle. Il a souligné qu'il ne s'agirait pas de négociations, «seul le président négocie avec les nations étrangères», a-t-il dit.

Dans son allocution hebdomadaire, il avait affirmé qu'il dirait à M. Gromyko que «les États-Unis n'ont qu'un seul président à la fois» et que lorsque M. Reagan s'entretiendra avec le lui le 28 septembre, «il parlera pour tous les Américains».

Le vice-président George Bush a insisté de son côté hier, au cours d'une interview télévisée, sur le fait que la rencontre entre M. Gromyko et M. Reagan n'avait pas été organisée à des fins électorales. Il a exprimé l'espoir qu'elle contribuerait à réduire les tensions entre les deux pays.

Comme on lui demandait pourquoi M. Reagan n'avait pas rencontré plus tôt de responsable soviétique, M. Bush a indiqué qu'il y avait eu à un moment la possibilité d'un sommet entre M. Reagan et le chef de l'État soviétique Youri Andropov mais qu'elle ne «s'était pas concrétisée».

La campagne électorale a marqué un temps de pause hier, seuls MM. Mondale et Bush ayant fait des apparitions publiques.

La veille au soir, les deux prétendants à la Maison Blanche et leurs co-listiers s'étaient retrouvés, pour la première fois depuis le début de leur affrontement électoral, réunis dans la même salle à l'occasion d'un dîner organisé par la Fondation nationale des Américains d'origine italienne, une communauté qui compte quelque 12 millions d'électeurs.

Par ailleurs, un nouveau sondage est venu s'ajouter hier à la longue série des enquêtes d'opinion qui créditent le ticket républicain d'une très confortable avance sur les Démocrates.

Selon ce sondage de la chaîne de télévision *NBC*, réalisé auprès d'un échantillon d'un millier de personnes, 62 p. cent des Américains voteraient actuellement pour MM. Reagan et Bush contre 32 p. cent seulement pour M. Mondale et Mme Ferraro.

M. Mondale a déclaré également qu'il insisterait au cours de son entretien avec M. Gromyko sur le fait que les Soviétiques n'ont aucun intérêt à retarder la reprise des négociations sur le désarmement après les élections américaines dans l'espoir d'obtenir de meilleures conditions.

«Les Soviétiques n'ont rien à gagner à faire traîner les choses», a-t-il souligné, ajoutant que s'il était élu président, «il négocierait avec fermeté et ne signerait aucun accord qui ne protégerait pas la sécurité américaine».

UN MILLIARD EN HUIT JOURS

Israël met la hache dans ses dépenses

d'après AFP, AP, UPI et Reuter

■ Le nouveau gouvernement d'union nationale israélien a décidé hier, lors de sa première réunion, de réduire en une semaine le budget de l'État israélien d'un milliard de dollars, soit 5 p. cent des dépenses prévues pour 1983-1984.

Cette décision est doublement spectaculaire: elle implique des coupes sombres pour chaque ministère et le gouvernement a donné huit jours seulement à un «comité de la hache» pour décider des économies à effectuer.

Un comité composé du ministre des Finances, Yitzhak Moda et de Shimon Pérès et Yitzhak Shamir, décidera souverainement des économies à réaliser dans chaque département ministériel avant dimanche prochain.

Aucune indication n'a été donnée sur les budgets qui seront affectés en priorité mais Shimon Pérès devait rencontrer dès hier après-midi Israël Kesar, secrétaire-général de la centrale syndicale Histadrouth, pour tenter d'élaborer un compromis global gouvernement-syndicat sur les hausses de salaires.

L'État israélien est de loin le premier employeur du pays et il apparaît vraisemblable que M. Pérès demandera en priorité aux employés de l'État de se «serrer la ceinture» pour sauver une économie nationale au bord de la faillite.

Le nouveau ministre des Finances Yitzhak Modai, a déclaré à sa sortie du conseil des ministres que les Israéliens, déjà affectés par une inflation galopante (16,5 p. cent en août), devront accepter «une baisse de leur niveau de vie jusqu'au niveau de 1982».

Par ailleurs, le procès de vingt terroristes juifs présumés s'est ouvert hier sur plainte du parquet qui les accuse d'avoir préparé des explosifs pour faire sauter le Mont du Temple, l'un des lieux saints de l'Islam situé au coeur de Jérusalem.

Les 20 inculpés font partie d'un groupe de 27 Israéliens, colons en Cisjordanie pour la plupart, interpellés en avril dernier au moment où la police avait fait échouer une tentative de faire sauter cinq autocars transportant des civils palestiniens.

Remous en Afrique du Sud

d'après AFP et Reuter

■ mination samedi à des postes de ministres sans portefeuille au sein du gouvernement sud-africain d'un Métis et d'un Indien par le président Pieter Willem Botha a été condamnée par les organisations anti-apartheid sud-africaines.

Cassim Saloojee, porte-parole du Front démocratique uni (UDF - qui regroupe quelque 700 organisations anti-apartheid), a estimé que la désignation de MM. Hendrickse et Rajbansi, qui «ont été désavoués par le peuple opprimé» d'Afrique du Sud, les ravale au rang de «coupables de cette oppression».

Parlant au nom des six responsables anti-apartheid qui ont trouvé refuge dans les locaux du consulat britannique de Durban (Natal), Farouk Meer a déclaré que la nouvelle constitution ne pouvait pas prendre «un plus mauvais départ».

En outre, le chef de l'opposition à la chambre blanche du parlement, le Dr Fredrik Van Syl, a estimé que ces nominations créeraient «des difficultés» au sein du gouvernement.

Le Parti national de M. Rajbansi a déjà perdu sa majorité à la chambre indienne au profit du Parti de la solidarité quelques heures seulement avant l'annonce de sa nomination par le passage à l'opposition de trois de ses députés. Ces défections ne remettent pas en cause pour le moment la nomination de M. Rajbansi et il faudra attendre le débat de confiance en janvier pour que le Parti de la solidarité puisse espérer mettre le Parti national en minorité.

Par ailleurs, le patronat et le Syndicat naticnal des mineurs (NUM, centrale noire) étaient engagés hier dans une tentative de dernière minute pour éviter une grève dans cinq mines d'or pévue à partir de 18h GMT.

DÉPÊCHES

DOCKERS: la grève des dockers britanniques, déclenchée fin août à l'appel du puissant Syndicat des transports, pourrait prendre fin dans le courant de la semaine. Le syndicat a conclu hier un accord de base avec les responsables de la sidérurgie nationalisée et les autorités portuaires.

EST-OUEST: le département d'État a annoncé hier avoir été informé par Moscou que cinq Américains étaient détenus en Union soviétique à la suite d'incidents en mer au large du nord-ouest des États-Unis. Un responsable soviétique a déclaré que l'affaire serait réglée rapidement.

DÉTOURNEMENT: trois Iraniens, qui avaient tenté de détourner samedi soir un Boeing de la compagnie *Iraqi Airways* peu après son départ de Larnaca (Chypre) à destination de Bagdad, ont été tués par les agents de la sécurité à bord de l'appareil. Téhéran dément toute implication dans l'affaire.

GOLFE: deux avions de combat non-identifiés ont attaqué hier deux pétroliers - un grec et un sud-coréen - dans le Golfe au large de Qatar. Selon des sources maritimes, il s'agirait d'une opération de représailles des Iraniens après les attaques irakiennes dans leurs voies maritimes.

PHILIPPINES: des milliers de personnes ont acclamé hier l'arrivée et la mise en place dans la ville de Concepcion (nord du pays) d'une statue du défunt dirigeant de l'opposition Benigno Aquino. Par ailleurs, l'archevêque Jaime Sin de Manille est attendu en Chine le 27 octobre. Le cardinal sera le plus haut dignitaire de l'Église catholique à se rendre en visite en Chine depuis plusieurs décennies.

SALVADOR: Mgr Arturo Rivera y Damas, archevêque de San Salvador, a appelé hier le gouvernement à ouvrir une enquête sur les allégations de massacre de paysans le 30 août dernier dans la province septentrionnale de Chalatenango. Selon le prélat, une cinquantaine de paysans auraient été assassinés par l'armée.

BOLIVIE: les députés d'opposition veulent obtenir la révocation du président Hernan Siles Zuazo, qu'ils accusent d'avoir afailli à ses fonctions en «couvrant» une rencontre entre le «roi» de la cocaïne et l'ancien président du Conseil national de lutte contre le trafic de drogue.

ARGENTINE: les présidents argentin Raul Alfonsin et américain Ronald Reagan se rencontreront dimanche prochain, probablement à New York, en marge de l'assemblée générale des Nations unies, a-t-on appris de sources proches du ministère des Affaires étrangères argentin.

CHILI: l'Église catholique n'a pas pour rôle de prendre parti pour ou contre le général Augusto Pinochet, de faire ou de défaire les gouvernements, mais de rechercher la justice, a déclaré hier le président de la Conférence épiscopale chilienne, Mgr Jose Manuel Santos. Les relations entre l'Église et le régime militaire traversent actuellement une phase critique.

LIBAN: le nouveau président du Parti Kataeb (Phalanges libanaises) Elie Karamé, qui a succédé à Pierre Gemayel décédé le 29 août, n'attend pas de «solutions miracles» aux problèmes libanais des conclaves ministériels qui se tiennent aujourd'hui. Selon M. Karamé, il «ne peut y avoir une réforme réelle du système politique libanais à savoir, l'amendement de la constitution, si les conditions de sécurité ne sont pas propices.

CHINE: le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a présenté samedi, devant la 7è session du comité permament du parlement, une proposition d'adhésion de son pays à la convention sur l'interdiction du développement, de la production et du stockage des armes bactériologiques et chimiques.

MAROC: la presse de trois grands partis marocains dénonce hier sur un ton outragé les nombreuses irrégularités qui auraient entaché, selon eux, les élections législatives de vendredi. L'Union constitutionnelle est devenue la principale force politique du pays après voir enlevé 55 des 199 sièges à pourvoir dans le prochain parlement chérifien.

LE MÉCONTENTEMENT DES INTÉGRISTES MUSULMANS CROÎT

Flambée de violence en Indonésie

■ DJAKARTA (AFP) — La violente émeute des musulmans extrémistes dans la nuit de mercredi à jeudi à Djakarta apparaît comme un avertissement aux dirigeants de l'Indonésie, le plus important pays musulman du monde par sa population, qui mènent depuis plusieurs années une politique non-islamique, estiment les observateurs.

L'Indonésie (160 millions d'habitants dont 90 p. cent de musulmans sunnites) est dirigée depuis 1965 par le général Suharto qui suit une politique pro-occidentale relativement ouverte aux investisseurs étrangers, principalement du Japon, des États-Unis et d'Europe.

Ces flambées de violence de la part d'extrémistes musulmans, quoique sporadiques, sont suivies avec attention par ces investisseurs qui évaluent ainsi la capacité du gouvernement à contrôler la situation, indiquent des banquiers occidentaux à Djakarta.

Les milieux d'affaires de Djakarta semblent «confiants» et soulignent l'efficacité de l'intervention de l'armée contre toute les tentatives des musulmans intégristes qui prônent un régime islamique comme en Iran.

Les violences du mercredi soir dans le quartier portuaire de Tanjung Priok de la capitale ont mis aux prises pendant plusieurs heures des milliers de jeunes intégristes musulmans et d'importantes forces de sécurité appuyées par des engins blindés. Le bilan officiel est de neuf morts tandis que de sources généralement bien informées on l'estime entre vingt et soixante.

Dans la nuit de mercredi à jeudi plusieurs milliers de jeunes musulmans armés de couteaux, de barres de fer et de boîtes de conserve remplies d'essence voulurent attaquer un poste de police pour libérer quatre des leurs arrêtés quelques jours plus tôt pour propagande anti-gouvernementale.

Les instigateurs de la manifestation avaient auparavant appelé à la «guerre sainte» pour libérer les détenus et lancé plusieurs «ultimatums» aux policiers.

Avant l'intervention de l'armée pour dégager le poste de police, les émeutiers ont saccagé le quartier, incendiant des boutiques, des automobiles, des camions et lapidé une église protestante, endommageant la façade et brisant la quasi totalité des vitres.

Plusieurs Indonésiens d'origine chinoise ont péri dans une pharmacie en flammes. En Indonésie la minorité chinoise, qui réussit souvent bien dans les affaires, est très souvent la cible des émeutiers quel que soit le motif de la manifestation.

L'intervention de l'armée qui a tiré sur les émeutiers qui criaient «Allah Akbar», a été vigoureuse et rapide selon les témoins.

Au bilan officiel de neuf morts s'ajoutent des dizaines de blessés, 53 selon les autorités. Des dizaines d'arrestations ont été opérées affirment des témoins.

La violence de ces affrontements sanglants et l'acharnement des émeutiers illustrent la tension qui règne depuis plusieurs mois entre les milieux musulmans les plus extrémistes et les autorités qui prônent une politique non-islamique d'égalité entre les cinq religions officiellement reconnues: islam, catholicisme, protestantisme, boudhisme et hindouisme.

L'intégrisme musulman qui n'est pas très important en Indonésie se situe souvent dans les grandes villes ainsi que dans certaines régions de l'archipel, comme à Aceh (au nord de Sumatra). Mais la grande majorité des Indonésiens, principalement les Javanais, sont généralement considérés comme des musulmans modérés. À Djakarta (7,500,000 habitants) une quinzaine de mosquées seulement sont étroitement surveillées par les autorités, indique-t-on de bonnes sources.

Le gouvernement du général Suharto a décidé l'année dernière d'obliger progressivement toutes les organisations sociales, politiques et religieuses à adopter l'idéologie d'État le «pancasila» (les cinq principes): croyance en un dieu unique, humanisme, démocratie, nationalisme et justice sociale. Aux yeux des musulmans extrémistes le *Pancasila* est un instrument contre l'islam.

Le mécontentement des intégristes a augmenté récemment lorsque le gouvernement a décidé d'imposer au seul parti musulman d'Indonésie le *Pancasila* comme idéologie unique.

Les extrémistes musulmans qui ne peuvent plus s'exprimer par le biais de ce parti, reconnu officiellement et soutenant la politique du général Suharto, pourraient être tentés par des activités clandestines, notent les observateurs.

L'arme nouvelle de Jaruzelski

d'après AFP

■ Les anciens dirigeants de Solidarité et les membres de l'opposition démocratique récemment amnistiés sont depuis début septembre en face d'une nouvelle menace du régime du général Jaruzelski: le bannissement «temporaire» que le gouvernement polonais a décidé de «mettre à l'étude».

Ce recours à des «vestiges juridiques d'une autre époque» comme l'a écrit le rédacteur en chef du très officiel quotidien de Varsovie *Zycie Warszawy*, a été évoqué pour la première fois publiquement le 4 septembre dernier.

ANDHRA PRADESH

La revanche de Rama Rao

■ HYDERABAD (Reuter) — M. N.T. Rama Rao, ministre principal limogé de l'Andhra Pradesh, a accepté hier sur l'invitation du gouverneur de l'État de reprendre son poste, infligeant ainsi une défaite à Mme Indira Gandhi, à quatre mois des élections législatives.

M. Rao a immédiatement révoqué son appel à la grève et a demandé à ses sympathisants et aux hommes politiques de l'opposition de renoncer à leur projet d'organiser un blocus ferroviaire et routier dans toute l'Inde.

Des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues d'Hyderabad, capitale de l'Andhra Pradesh, pour saluer M. Rama Rao, ancienne vedette de cinéma, qui se rendait à bord d'une voiture découverte, vêtu de la robe jaune des moines hindouistes, au siège du gouvernement, pour prêter serment devant le gouverneur, M. Shankar Sharma.

Depuis le limogeage de M. Rao, le 16 août, l'Andhra Pradesh, État du sud de l'Inde, avait été le théâtre d'émeutes politiques et d'affrontements religieux entre hindous et musulmans qui se sont soldés par une cinquantaine de morts et plusieurs centaines de blessés.

Son renvoi, deux jours après son retour des États-Unis, où il avait subi une opération à coeur ouvert, était devenu un symbole de l'épreuve de force entre le premier ministre et l'opposition qui s'était ralliée à M. Rao.

Celui-ci accusait Mme Gandhi d'avoir été à l'origine de son limogeage et d'avoir voulu installer dans l'Andhra Pradesh un gouvernement contrôlé par son Parti du congrès, ce qui lui aurait fourni une base d'action politique dans le sud de l'Inde en vue des prochaines élections.

Rama Rao telephoto AP

Mme Gandhi, député d'une circonscription de l'Andhra Pradesh, a perdu un grand nombre de partisans dans le sud depuis les dernières élections de 1980.

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 16 ANS

L'Ouest sera bien représenté au sein du cabinet Mulroney

■ OTTAWA (d'après UPC et PC) — Le premier ministre Brian Mulroney a présenté hier la liste des membres de son cabinet à Jeanne Sauvé, gouverneur général, et l'on croit savoir que ses anciens adversaires à l'investiture conservatrice, Joe Clark et Michael Wilson, ont été pressentis pour les postes clés de ministre des Affaires extérieures et ministre des Finances.

Qualifiant les membres de son cabinet de « groupe d'hommes et de femmes de première force », M. Mulroney et son chef de cabinet, Fred Doucet, ont eu une réunion de 40 minutes avec Mme Sauvé pour discuter du nouveau cabinet dont les membres seront assermentés aujourd'hui lors d'une cérémonie prévue pour 14h30.

Le premier ministre sortant, John Turner, doit officiellement remettre la démission de son gouvernement à Mme Sauvé une heure avant l'assermentation du cabinet de M. Mulroney. M. Turner sera assermenté à titre de député de Quadra et chef officiel de l'opposition à 10 heures.

« C'est un grand défi que de former un gouvernement », a dit M. Mulroney aux reporters au sortir de Rideau Hall. « J'ai présenté à son excellence une liste qui, je crois, représente un groupe d'hommes et de femmes de première force qui sont prêts à servir le Canada et qui feront honneur à la nation. »

Le chef conservateur a dit que l'Ouest aurait une représentation importante dans son gouvernement, pour la première fois en 16 ans, a-t-il ajouté.

Le nouveau cabinet pourrait compter jusqu'à 40 personnes, dont cinq ou six femmes. Le cabinet de M. Turner ne comportait que 29 membres.

Des régions

« Notre pays est fait de régions et il est important que les régions du Canada aient une représentation adéquate dans l'organe de prise de décision de l'État fédéral », a dit M. Mulroney. « Je fais référence, par exemple, à des régions qui ont été exclues du processus de prise de décision pendant de nombreuses années. »

M. Mulroney a déclaré qu'il avait été difficile de faire un choix par le nombre imposant de candidats — 211 en tout — mais il a déclaré que ceux qui n'ont pas été retenus cette fois auraient leur chance lors des prochaines nominations au cabinet.

Parmi les représentants du Québec qui pourraient accéder au cabinet, on cite les noms de Marcel Masse, qui serait chargé des relations fédérales-provinciales, et de Robert de Cotret, qui redeviendrait ministre de l'Industrie. On prévoit également un retour de Roch LaSalle à la tête d'un ministère.

Brian Mulroney a préféré s'abstenir de commenter la composition de son premier cabinet, dont il a présenté la liste hier à Jeanne Sauvé. laserphoto PC

Jacques Bouchard

Pour des députés, les heures sont longues

■ OTTAWA — La plupart des 210 députés conservateurs viennent de passer les heures les plus longues de leur vie. L'oreille collée à leur téléphone, ils espéraient « l'appel » du bureau de Brian Mulroney. Dans la grande majorité des cas, ce « coup de fil » tant attendu n'est jamais venu.

La sonnerie a bien résonné. Chaque fois, les coeurs ont bondi. Mais il s'agissait toujours d'interlocuteurs sans intérêt : la belle-mère, la soeur, le beau-frère ou un simple organisateur qui voulait se rappeler au souvenir du nouvel élu. Car on le sait bien, les bons « jobs » sont de plus en plus rares dans ce pays.

L'ennui, c'est que seulement une quarantaine des élus du 4 septembre auront le grand privilège de faire partie de la première équipe ministérielle qui sera assermentée cet après-midi.

Contrairement aux anciens gouvernements libéraux qui comptaient surtout des députés au Québec et en Ontario, le nouveau premier ministre conservateur a le redoutable défi de donner une représentation équitable dans son cabinet aux 10 provinces du Canada.

Selon les rares informations que LA PRESSE a pu glaner, car la loi du silence est de rigueur dans l'entourage de M. Mulroney, la répartition des portefeuilles serait la suivante : une dizaine pour le Québec, une douzaine pour l'Ontario, le même nombre pour les provinces de l'Ouest et une demi-douzaine pour les Maritimes. Soit environ une quarantaine de ministères. Quatre de plus que sous l'administration de Pierre Trudeau.

Le cabinet éphémère du premier ministre libéral désigné John Turner, pour sa part, ne comptait que 29 ministères.

Du mécontentement

La composition de ce nouveau cabinet ne sera pas sans créer du mécontentement au sein de la députation conservatrice, la plus forte que le PC a réussi à faire élire dans toute son histoire.

M. Mulroney a cependant les coudées franches. Notamment en ce qui concerne les 58 députés élus au Québec. Car il peut toujours prétendre, et avec raison d'ailleurs, que la grande majorité de ceux-ci n'auraient jamais été élus n'eut été de son leadership.

On ne craint pas non plus que les députés du PC se divisent à nouveau, en se tirant dans les jambes sur la place publique, Comme cela avait été le cas en 1958 alors que John Diefenbaker avait fait élire 50 députés au Québec.

À cette époque, soulignent les vieux organisateurs tories, la situation était bien différente d'aujoud'hui. Lors de l'élection de 1957, le Québec n'avait pas donné son vote aux conservateurs. La marée conservatrice s'était produite quelques mois plus tard dans la Belle province, lors de l'autre consultation.

Tout le monde revendiquait à cors et à cris sa part du gâteau. Quatre ans plus tard, les conservateurs étaient renvoyés dans l'opposition par le chef libéral Lester-B. Pearson.

Gourmandise

On peut comprendre facilement la gourmandise de certains. Depuis le nombre d'années qu'ils sont dans l'opposition — exception faite du bref intermède de neuf mois en 79 où Joe Clark avait été minoritairement élu premier ministre — ils entendent maintenant passer à la caisse.

M. Mulroney devra calmer les ambitions des plus voraces. Car il aura aussi à nommer une quarantaine de secrétaires parlementaires pour seconder les nouveaux ministres. Il pourra toujours justifier ses choix en prétextant le manque d'expérience parlementaire de la plupart des élus. Ce qui est particulièrement vrai pour la députation québécoise.

En conséquence, on peut imaginer que la majorité des membres de l'équipe conservatrice acceptera sans trop maugréer les places d'arrière-ban. Histoire de faire ses classes avant de passer à l'université.

Une question de sous

Mais les ambitions ministérielles de certains sont aussi une question de gros sous. En effet, le traitement annuel d'un ministre équivaut approximativement au double du salaire d'un député, en tenant compte bien sûr des différents avantages financiers qui s'y greffent : primes de ceci, bourses de cela...

Le salaire de base annuel d'un député à la Chambre des communes se chiffre en effet à $52 815. En ajoutant les indemnités spéciales, un simple représentant d'un comté reçoit en bout de ligne $70 455. Le traitement global d'un secrétaire parlementaire est de $79 380.

Ils touchent aussi des montants supplémentaires pour défrayer le coût du loyer et de certains frais connexes.

Tous les députés disposent aussi d'un budget d'environ $90 000 pour embaucher du personnel à leur bureau d'Ottawa et dans leur circonscription.

Par ailleurs, le chef du gouvernement, M. Mulroney, touchera annuellement des émoluments de $130 830. Le chef de l'Opposition officielle John Turner et le président de la Chambre des communes, $110 900 et le chef du Nouveau parti démocratique, Ed Broadbent, $94 815.

Tout ce beau monde peut compter sur de multiples privilèges qui vont d'une séance chez le coiffeur à $2 à des prix au grand restaurant parlementaire défiant toute concurrence. Ainsi, lorsque des amis débarquent à l'improviste, les membres de la députation peuvent offrir de copieux repas, arrosés d'un vin fort honnête, pour $15 par personne.

Ce n'est donc pas la plus grande misère pour les « représentants » du peuple...

La Société canadienne des paris sportifs serait bientôt dissoute

■ OTTAWA — Avec l'arrivée au pouvoir des conservateurs, il y a fort à parier que la Société canadienne de paris sportifs fermera ses portes avec la fin de la saison de baseball, dans quelques semaines.

DENIS LESSARD
de la Presse canadienne

« Ils ne se rendront pas au hockey », a ironisé l'ex-ministre responsable de ce dossier controversé, Jean Lapierre, député de Shefford, se bornant à sourire lorsque interrogé sur les déficits chroniques encaissés par l'entreprise fédérale. « Pour un nouveau produit, ils appellent cela de l'investissement », a-t-il laissé tomber, sourire en coin.

Président de Loto-Québec, organisme qui a mené une guerre de tranchées contre le produit fédéral, Jean-Marc Lafaille est encore plus catégorique. « Politiquement, ce serait impensable que les conservateurs les laissent poursuivre, la Société va fermer avec la fin de la saison de baseball », estime-t-il.

$25 millions « brûlés »

Selon les estimés de Loto-Québec, Sport-Sélect Baseball, le produit fédéral, perdait $1 million par semaine au début de l'été. « Depuis, ils ont de beaucoup reduit les dépenses mais ils perdent encore au moins un demi-million chaque semaine » estime M. Lafaille.

« Jusqu'à présent, ils ont probablement brûlé $25 millions avec leur premier jeu, ils ne pourront pas embarquer dans autre chose sans au moins en faire la demande au gouvernement », prévoit M. Lafaille.

Celui-ci est convaincu qu'à partir des positions adoptées au cours des récents mois, les conservateurs ne pourront que refuser toute nouvelle mise de fonds, et se contenteront de mettre la clé dans la porte.

En 1979, ce sont les conservateurs de Joe Clark qui avaient restitué aux provinces le champ des loteries, en retour de compensations financières. Depuis trois ans, le gouvernement libéral ne cachait pas ses intentions de remettre la main sur ce secteur lucratif, au prix d'une guerre juridique encore en cours avec les provinces. Il lançait en mai son « Sport Sélect Baseball », en précisant qu'il s'agissait d'un pari sportif et non d'une loterie.

Perdre sa chemise

Pendant toute sa campagne électorale, Brian Mulroney, le nouveau premier ministre s'est moqué du gouvernement fédéral pour avoir « réussi le tour de force de perdre sa chemise en ouvrant un casino ».

Aux Communes, les tories ont à plusieurs reprises dénoncé le projet fédéral qui constituait, à leurs dires, une attaque directe aux compétences provinciales .

Rejoint à Ottawa, Gordon Kritsch, porte-parole de la société, soutient « qu'aucune indication » n'a encore été reçue laissant prévoir la fermeture prochaine de l'organisme.

« On est toujours en affaires, on travaille même sur d'autres produits, pour la saison de hockey et sur les paris par ordinateur », a-t-il dit.

Mais pour Jean Lapierre, exresponsable du dossier, il n'y a guère d'avenir pour Ottawa dans ce secteur.

« Il y a beaucoup de potentiel pour négocier avec les provinces » soutient-t-il, rappelant qu'Ottawa avait proposé de fermer les portes de l'organisme, en retour de $100 millions des provinces pour les jeux olympiques de Calgary et 3 p. cent des ventes d'ici l'an 2,000.

Pour M. Lapierre, avec le système actuel, le projet fédéral est voué à l'extinction, notamment en raison des difficultés de mise en marché. « Que tu sois Coke ou Pepsi, si tu n'as pas les bonnes tablettes dans les bons magasins, t'es fait » de lancer M. Lapierre.

« La Société perd trop, et cela ne peut être accepté indéfiniment », ajoute-t-il.

Celui qui n'a été ministre que deux mois, laisse percer un peu d'amertume quand il se remémore l'état dans lequel se trouvait ce dossier quand il en a hérité. Le quotidien LA PRESSE avait au début de l'été révélé que la Société avait permis de remercier les amis du gouvernement libéral, et constituait un véritable nid à patronage.

« Le moins qu'on puisse dire c'est que le bébé n'était pas bien beau », a laissé tomber M. Lapierre.

Quant a M. Lafaille, il dénonce en outre avec vigueur le fait que la Société des paris sportifs ait pu jusqu'ici opérer sans rendre publics ses chiffres de vente ainsi que la part de ses recettes consacrée aux prix.

« Il n'y a pas une autre loterie au Canada qui pourrait fonctionner ainsi », a-t-il lancé, « il n'y a absolument aucun contrôle », c'est contraire à toutes nos lois sur la protection du consommateur, rappelle-t-il.

SONDAGE GALLUP

LE 4 SEPTEMBRE

Les allophones se sont montrés réservés

■ Alors que la plupart des Canadiens se sont laissé emporter par la vague conservatrice du 4 septembre, les allophones (de langue maternelle autre que le français et l'anglais) se sont montré plus réservés.

53 p. cent des anglophones et 48 p. cent des francophones avaient dit qu'ils voteraient pour les conservateurs, mais seulement 36 p. cent de allophones ont manifesté une telle intention.

Le niveau de scolarité et l'appartenance aux syndicats ont aussi eu une incidence sur les intentions de vote. Parmi les gens n'ayant qu'une formation élémentaire, 44 p. cent appuyaient les conservateurs, comparativement à 52 p. cent chez les gens ayant une formation secondaire ou universitaire. Dans les foyers de syndiqués, nombreux sont ceux qui ont appuyé le NPD, ne laissant pas une majorité aux conservateurs.

Le tableau ci-dessous donne les résultats du sondage dans l'ensemble du pays, résultats qui se sont révélés conformes aux élections du 4 septembre, ainsi que les résultats dans divers sous-ensembles selon la langue, l'appartenance aux syndicats et la scolarité.

La question posée était la suivante :

« Si des élections fédérales avaient lieu aujourd'hui, quel serait le parti du candidat de votre choix ? »

	Intention de vote déclarée			
	Conservateur	Libéral	NPD	Autres
Dans l'ensemble	50%	28%	19%	3%
Sous-ensembles				
Selon la langue				
Francophones	48	38	9	5
Anglophones	54	23	21	2
Autres	36	38	24	2
Selon la syndicalisation				
Syndiqués	45	27	26	2
Non syndiqués	53	29	15	3
Selon la scolarité				
Formation élémentaire	44	40	15	2
Formation secondaire	52	27	18	3
Formation universitaire	52	24	22	1

À noter que le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100 à cause de l'élimination des fractions.

Les résultats du sondage sont fondés sur 2 078 interviews, à domicile, de personnes de 18 ans et plus, les 28 et 29 août. Un échantillon de cette ampleur comporte une marge d'erreur ne dépassant pas 4 p. cent 19 fois sur 20. Pour les sous-ensembles, la marge d'erreur peut être légèrement supérieure.

Les pouvoirs des gouvernements d'effectuer des saisies pourraient être limités de façon importante

■ OTTAWA — Les pouvoirs des gouvernements d'effectuer des saisies pourraient être limités de façon importante à la suite d'un décision que doit rendre aujourd'hui la Cour suprême du Canada.

MICHEL C. AUGER
de la Presse canadienne

Le plus haut tribunal du pays doit, en effet, statuer sur la constitutionnalité des pouvoirs de saisie conférés à la Commission sur les pratiques restrictives de commerce, par la Loi sur les enquêtes sur les coalitions.

La firme Southam conteste la légalité d'une saisie effectuée par la Commission au Edmonton Journal, l'un des quotidiens de la chaîne Southam.

Selon Southam, l'article huit de la Charte des droits et libertés rend inconstitutionnelles de telles saisies, lorsqu'il affirme que chacun a droit à la protection contre les fouilles, les perquisitions ou les saisies abusives.

La Cour d'appel de l'Alberta a, d'ailleurs, déjà donné raison à Southam en affirmant que la saisie effectuée par la commission ne respectait pas les garanties minimales édictées par la Charte.

Selon le tribunal albertain, il n'est pas acceptable qu'un membre de la Commission des pratiques restrictives de commerce puisse émettre un mandat de perquisition aux enquêteurs sans qu'aucun arbitre impartial n'ait à se préoccuper de la validité des soupçons de la commission.

De plus, selon les juges, la loi ne prévoit pas que les enquêteurs démontrent aux membres de la commission qu'ils ont des raisons de croire qu'un acte illégal a été commis avant d'obtenir la permission de perquisitionner.

C'est le gouvernement fédéral qui en avait appelé de cette décision devant le plus haut tribunal du pays.

D'autre part, la Cour doit aussi rendre jugement ce matin sur d'importantes causes touchant les droits des personnes mentales retardées.

La Cour doit, en effet, décider si les personnes responsables d'institutions pour les retardés mentaux peuvent être accusés de voies de fait pour s'être servi de violence afin de ramener à l'ordre un patient dont ils avaient la charge.

Les personnes responsables soutiennent qu'elles ont droit d'utiliser la force dans un tel cas en vertu de l'article 43 du Code criminel qui donne aux enseignants ou aux personnes qui remplacent les parents le droit d'utiliser la force si cela est fait « de manière raisonnable dans les circonstances ».

La Cour doit donc décider si les personnes qui ont la garde de retardés mentaux « remplacent » au sens du Code criminel, les parents de ces victimes qui, bien qu'étant majeures, avaient un âge mental d'environ cinq ans.

La Cour suprême est confrontée à deux interprétations différentes de la loi de la part des tribunaux ontariens et doit décider si l'usage de la force, dans de tels cas, doit ou non se traduire par une condamnation pour voies de fait.

SHARLENE WELLS

Une *Miss America* qui ne fume pas, ne boit... et ne pose pas

La nouvelle Miss America. téléphoto AP

(d'après Reuter, UPI et AP)

ATLANTIC CITY, New Jersey — Après deux mois de scandale sans précédent, l'élection de Sharlene Wells, de l'Utah, au titre de Miss America 1985 vient de projeter à l'avant-scène une jeune femme menant une « vie sans reproche. »

En effet, la nouvelle couronnée, une mormone, ne fume pas, ne boit pas, ne joue pas, ne veut rien entendre des relations sexuelles avant le mariage, et elle collectionne les savons.

Elle enseigne même à l'église, le dimanche.

Sharlene Wells a fondu en larmes lors de son couronnement. « J'imagine que les juges voulaient élire quelqu'un comme moi », a-t-elle dit.

La jeune femme, qui représentait l'Utah, a été couronnée par la seconde Miss America 1984, Suzette Charles, dauphine de la lauréate de l'an dernier. Celle-ci, Vanessa Williams, première Noire a avoir été élue Miss America, a renoncé à son titre après la publication de photos d'elle ,nue, dans le magazine Penthouse.

D'ailleurs, pendant les manifestations de l'élection de Miss America, qui ont duré une semaine, l'éditeur de Penthouse, Bob Guccione, a affirmé être en possession de photos d'une autre concurrente, également nue, dont il n'a pas voulu donner le nom.

À la question d'un journaliste qui lui demandait si elle était le mystérieux modèle souhaité par les juges, Miss Wells a répondu qu'elle menait une vie irréprochable. « Je joue de la harpe et je suis les préceptes mormons sept jours sur sept », a expliqué Miss America 1985.

« Il n'y a pas de cadavre dans mon placard et je suis enchantée de mon élection », a-t-elle ajouté.

Miss Wells est une blonde aux yeux bleus-verts, mesurant 1,72 m et pesant 54,5 kilos, qui travaille sa silhouette en faisant du jogging sur une montagne proche de chez elle. Pour le concours de talent, Miss Wells, qui a vécu onze ans en Amérique du Sud, a présenté un pot-pourri de chansons populaires paraguayennes et a joué de la harpe classique d'Amérique latine.

Parmi les 51 concurrentes (une par État américain et une pour Washington), figuraient six Noires, le nombre le plus élevé de Noires à jamais briguer le titre suprême.

Miss America reçoit généralement une bourse d'études de $25 000 et est assurée de gagner au moins $100 000 de cachets au cours de son règne d'une année.

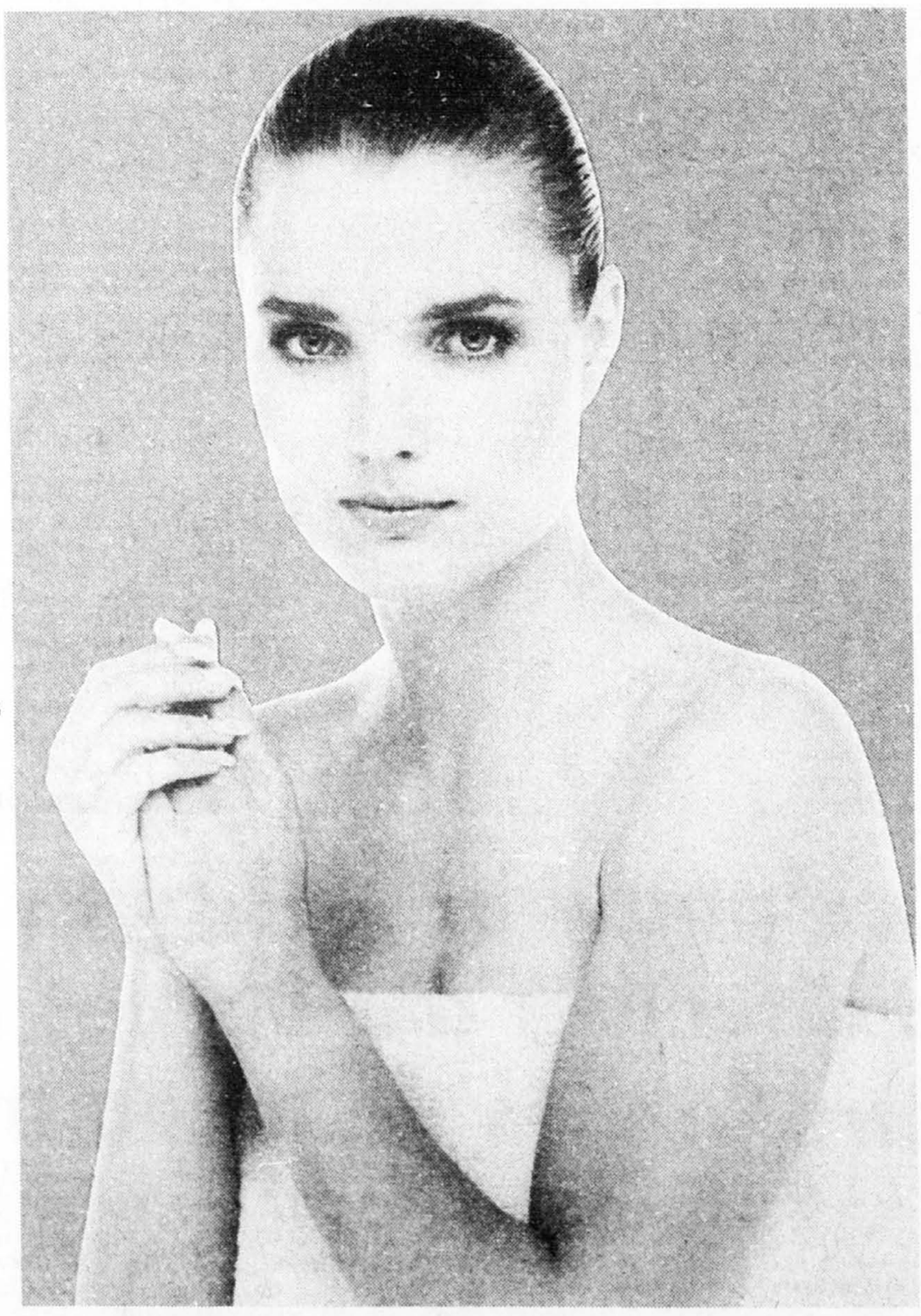
C'était, ce weekend, le 63ème concours Miss America.

Mademoiselle Québec 1984

Voici les finalistes du Gala Mlle Québec Canada 1984, qui s'est déroulé hier soir au théâtre Félix Leclerc. Elles se rendront au Miss Canada Pageant, à Toronto, le 29 octobre prochain. Dans l'ordre habituel, Luce Bélanger, Hélène Cadieux, Louise Arbour, élue hier Mlle Québec, Sylvie Lortie et Joëlle Turcotte. Mlle Kathy McDonald n'apparaît pas sur la photo. photo Armand Trottier, LA PRESSE

LA BAIE

Offre Visible Difference d'Elizabeth Arden, pour des soins bien spécifiques!



Les soins quotidiens, vous connaissez... savez-vous cependant qu'il est tout aussi important de prêter une attention spéciale à la région délicate entourant les yeux? Elizabeth Arden se prête spécifiquement à ce soin.

Avec le **Concentré pour les soins des yeux Visible Difference**, vous leur procurerez une réserve d'éléments hydratants choisis, indispensables pour protéger en profondeur cette zone particulièrement sensible à la formation de petites rides. De plus, il est sans parfum et anallergique.

Venez l'essayer sans faute!

Concentré pour les soins des yeux, 15 mL
23.50 ch.

*Prime: À l'achat du Concentré pour les soins des yeux Visible Difference en tube de 15 mL, vous recevrez sans frais supplémentaires la Crème hydratante pour les soins du corps Visible Difference de 300 mL, d'une (valeur de **23.50**)

Commandes téléphoniques: 281-4532. Produits de beauté, rayon 240. En vigueur jusqu'au 22 septembre.

la Baie

40% DE RABAIS

Sur tous nos services de vaisselle anglaise:

Royal Doulton, Wedgwood, Royal Crown Derby, Minton, Royal Worcester, Aynsley.

Quand un événement semblable arrive chez Birks, il faut ouvrir grand les yeux. Vaisselle anglaise réputée, choix de décor, offerte présentement à 40% de rabais sur nos prix courants.

À cause d'une pénurie à la manufacture même, la livraison de certains décors pourrait prendre jusqu'à six mois; dans un tel cas, nous regrettons que ces commandes ne puissent se faire qu'aux prix en vigueur lors de la livraison.

BIRKS JOAILLIERS

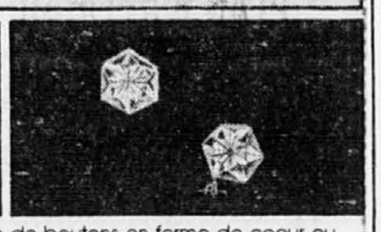
À votre service!
First Lady à la Baie!

la Baie

Spécial Jour de la Baie

50% de rabais

Perruques mode en 4 jolis modèles courts, en fibre modacrylique légère et facile d'entretien. Vaste gamme de couleurs.
La Baie, ord. 70.00 à 85.00
35.00 à 42.50 ch.



Perçage d'oreilles comprenant la pose de boutons en forme de coeur ou d'étoile. Pas de rendez-vous nécessaire. Consentement écrit d'un parent ou tuteur exigé pour les moins de 18 ans.
La Baie, ord. 14.99
Anesthésie locale .50 en sus **7.49**

Achats en magasin seulement. Boutique First Lady, rayon 012.
En vigueur jusqu'au 22 septembre.

Chez GM, on progresse

■ DETROIT (d'après AP, Reuter et PC) — Tout indiquait hier soir qu'une première entente de principe pouvait être envisagée dans une des usines de la GM aux États-Unis. En effet, les pourparlers entre le syndicat des Travailleurs unis de l'automobile (TUA) et General Motors (GM) ont repris hier à Detroit, tandis qu'au Canada les négociations se poursuivaient entre la compagnie et l'aile canadienne du syndicat.

Une série de grèves paralysent, depuis minuit, vendredi, 13 des 29 usines de GM aux États-Unis, à la suite de l'expiration du contrat de travail entre le syndicat et le plus grand fabricant de voitures au monde.

Ces débrayages ont toutefois peu d'effets sur la production de la compagnie puisque les usines touchées auraient été fermées pour la fin de semaine de toute façon. La production doit cependant reprendre dans toutes les usines dès ce matin, mais la centaine d'usines d'approvisionnement de GM pourrait être dans l'impossibilité de distribuer ses produits, si les arrêts de travail se poursuivent.

À son arrivée, peu avant 10h00, à la table de négociation du bureau chef de GM, le président du syndicat Owen Bieber a déclaré: « Il y a encore des points en litige. » Cependant, plusieurs autres sources syndicales ont indiqué que des progrès avaient été réalisés quant aux clauses concernant la sécurité d'emploi et les salaires, deux questions vitales pour le syndicat. On évoquait même la possibilité d'une entente avant la reprise du travail, ce matin.

Par ailleurs, les négociations canadiennes se poursuivent à Toronto, mais les responsables n'ont pas abordé les clauses financières, car ils attendent le résultat des pourparlers aux États-Unis. La section canadienne du syndicat TUA n'a pas fait de la sécurité d'emploi une priorité, contrairement aux Américains qui veulent empêcher le fabricant d'avoir recours à des sous-traitants outremer.

Marine: Ça piétine

■ Les négociations avec conciliateur avancent à pas de tortue chez Marine Industrie. Samedi et hier, les discussions sur la clause des changements technologiques ont été très laborieuses. S'il faut en croire François Lamoureux, président du syndicat, les négociations porteront encore sur cet élément primordial aujourd'hui. Les autres sujets à litige concernent la réduction des heures de travail, le temps supplémentaire, la demande d'une semaine de vacance additionnelle et les ententes de pré-retraite.

Défilés de Mode Automne/Hiver

Les styles nouveaux de la saison...des idées nouvelles aux tendances créatrices ultra-chic! Présentations continues dans toute la Galerie des Boutiques de 12h à 14h—ce mercredi, jeudi et vendredi.

Place Bonaventure

Métro-Richelieu est touché par un conflit

■ (PC) — Un conflit de travail affecte le centre de distribution et le siège social des Épiciersunis Métro-Richelieu, situés à Rivière-des-Prairies.

La partie patronale soutient dans un communiqué émis hier que les 438 membres du Syndicat des travailleurs et des travailleuses des Épiciers unis Métro-Richelieu (CSN) ont déclenché vendredi dernier « une grève surprise ». La partie syndicale affirme qu'il s'agit au contraire d'un lock-out, décrété par la compagnie à la suite de la tenue vendredi par les travailleurs d'une journée d'étude.

Rejoint au téléphone, le président du syndicat, M. Serge Latour, a confirmé qu'il y a avait eu journée d'étude vendredi, mais que la compagnie avait empêché les chauffeurs de rentrer au travail hier matin

M. Latour accuse en outre la compagnie de violer la loi antibriseurs de grève en faisant appel à des transporteurs privés pour faire la livraison. La cause sera vraisemblablement portée devant les tribunaux dès cette semaine.

Les 438 employés de bureaux, chauffeurs et travailleurs des entrepôts des fruits et légumes de Rivière-des-Prairies sont sans convention collective depuis septembre 1983. Les négociations n'ont porté jusqu'à présent que sur les clauses normatives. La question des salaires n'ayant pas encore été abordée, les principaux points en litige sont l'ancienneté, le temps supplémentaire et les transformations liées aux changements technologiques. De nouvelles séances de négociations doivent avoir lieu à la fin de cette semaine.Cependant, une assemblée générale d'information pour les 438 travailleurs est prévue à 10 heures ce matin.

Selon M. Latour, la distribution des fruits et légumes risque d'être perturbée ; par ailleurs, les secteurs des viandes et des produits surgelés. La direction de la compagnie indique dans son communiqué que « tous les magasins Métro et Richelieu demeurent ouverts ».

Des ouvriers se plaignent de ne pas avoir été payés

■ SHERBROOKE (PC) — Quelque 150 travailleurs mécontents de la région de Sherbrooke, oeuvrant sur les chantiers d'installation de conduites de gaz, se sont réunis hier pour mettre au point une stratégie afin, affirment-ils, d'obtenir des compagnies qui les emploient un traitement salarial plus équitable.

Les travailleurs insatisfaits auraient décidé de se regrouper en front commun et de ne plus compter sur le syndicat qui les représentent dans ce dossier.

Les ouvriers se plaignent pardessus tout du fait que leur salaires de vacances annuelles ne leur aurait pas encore été versés par les compagnies. Cette masse salariale pourrait représenter, uniquement à Sherbrooke, une somme évaluée à près de $500,000.

Ces 150 travailleurs, qui sont à l'emploi notamment des compagnies Opron Soteder et St-Laurent, affirment avoir travaillé durant les deux semaines de vacances de la construction. En vertu du décret de la construction, toutes les heures travaillées pendant ces deux semaines doivent obligatoirement être payées à temps double.

Or, ont affirmé trois travailleurs, les dirigeants d'Opron Soteder ne se sont engagés à payer ces sommes qu'à la condition que les travailleurs acceptent de travailler 10 heures par jour sans toucher de temps supplémentaire.

OGILVY PRÉSENTE

les Bruyères

Soyez les bienvenus à l'occasion de l'ouverture du restaurant **«Les Bruyères»** chez Ogilvy. La tradition du salon Tartan se métamorphose à l'image de ravissantes fleurs de l'Écosse prénommée bruyères qui embaumeront l'ambiance chaleureuse de notre salle à dîner. Un cadre somptueux où l'élégance s'allie au raffinement de la table.

Un avant-goût de notre délicieux menu:

Rosbif au jus et yorkshire Pouding **6.50$**
Côtelettes d'agneau grillées **4.50$**
Filet de sole amandine **5.25$**
Quiche du jour servie avec soupe, salade verte, café ou thé **4.75$**
Bar à salade **3.95$**
Menu du jour

L'heure du thé

Assiette de délectables sandwichs à thé **2.50$**
Mini-tourtière à la viande **1.25$**
Salade de fruits **2.75$**

Pour célébrer avec nous l'inauguration du restaurant «Les Bruyères» nous vous offrons un verre de vin avec les compliments de la maison pour accompagner votre repas. Lundi à vendredi de cette semaine.

Notre conseiller pour le restaurant, M. Jean-Louis Renaud.

OGILVY
pour cette touche personnalisée

CENTRE-VILLE • FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE • LES GALERIES D'ANJOU • CARREFOUR LAVAL

MAIGRIR
UN CADEAU DE 19,95$

Enrolez-vous dans les Weight Watchers dès maintenant, participez à 12 réunions hebdomadaires consécutives, et vous recevrez en cadeau le nouveau livre de recettes Weight Watcher.

Cuisine Rapide et Savoureuse

Valeur
19,95$

VOTRE NOUVEAU PHYSIQUE

Cette offre s'adresse également aux membres à vie; elle n'est cependant valable que dans la province de Québec.

PARTICIPEZ SANS PLUS TARDER AU NOUVEAU PLAN D'ATTAQUE DE WEIGHT WATCHERS

C'est facile, rapide et efficace.

Dès maintenant, le chef de file dans ce domaine vous permet de perdre les livres superflues sans perdre patience. LE PLAN D'ATTAQUE vous aide à perdre du poids plus rapidement que jamais, tout en dégustant, chaque jour, trois repas bien équilibrés. Nos menus sont plus faciles à suivre que jamais.

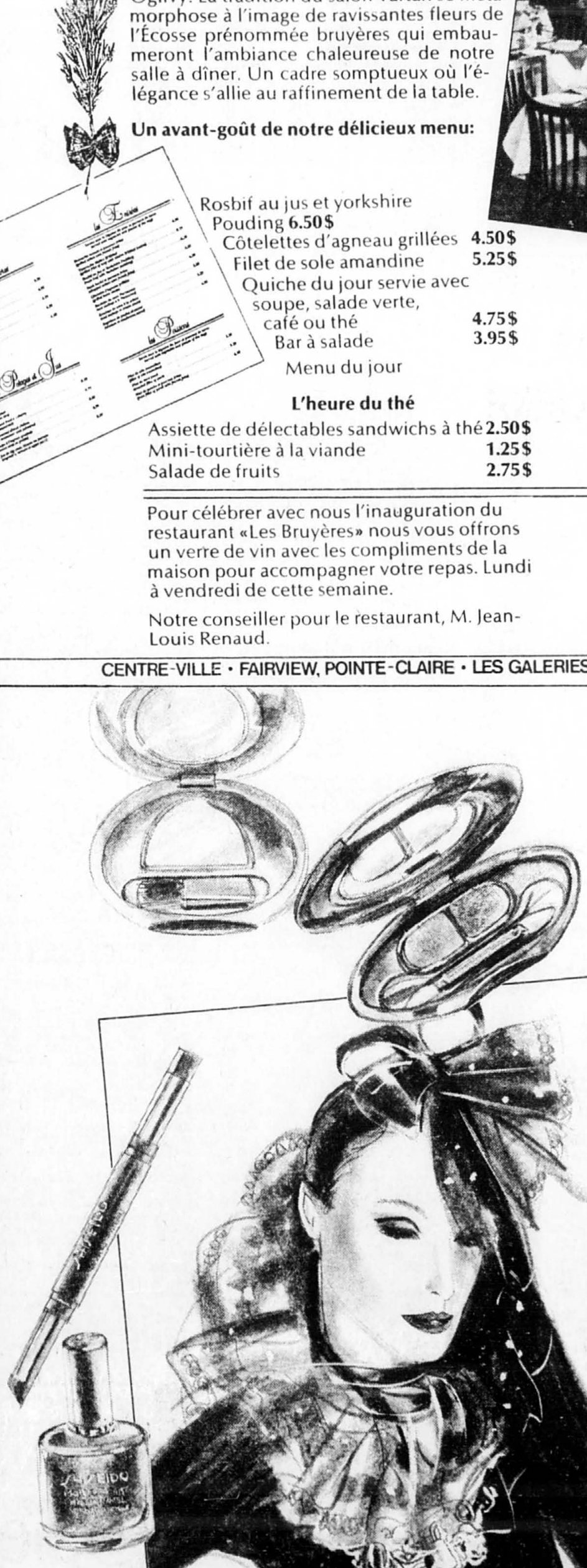
Appelez Weight Watcher, et commencez sans plus tarder.

NOUVEAU PLAN D'ATTAQUE
Un programme Weight Watchers
Perdez votre poids une fois pour toute

WEIGHT WATCHERS
Pour MONTRÉAL 727-3788

•Aucun contrat	
•Frais d'inscription	$12
•Classe hebdomadaire	$6
•Total 1ère Classe:	$18

Weight Watchers int'l inc. 1984, propriétaire de la marque de commerce THE WEIGHT WATCHERS



SHISEIDO:
velours et gemmes

Inspiré des reflets chatoyants des pierres précieuses **Shiseido** présente les joyaux de sa collection automnale. Des teintes aux reflets mats et satinés pour cette femme à la beauté secrète et lumineuse. De notre collection Automne-Hiver:

Fards à paupières: «Violet Gem», «Green Gem», «Brown Gem». **15.50$**
Fard à joue: «Pink Joy». **14.50$**
Rouge à lèvres: «Garnet Velvet», «Crimson Velvet», «Carmine Velvet»: **14.50$**
Vernis à ongles: «Garnet Velvet», «Crimson Velvet», «Carmine Velvet». **8.50$**

Boni-Ogilvy: Avec tout achat de produits Shiseido de **10$** ou plus vous recevrez comme cadeau-boni: émulsion hydratante 30 ml. Lotion adoucissante 30 ml. Crème, massage facial. 14 g et le rouge à lèvres «Tawn Bamboo». Cette offre est en vigueur jusqu'au 29 septembre ou jusqu'à l'épuisement du boni.

Ecrivez ou composez 842-7711.
Les produits de Beauté, au rez-de-chaussée
Centre-ville

OGILVY
pour cette touche personnalisée

CENTRE-VILLE • FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE • LES GALERIES D'ANJOU • CARREFOUR, LAVAL

A LA PRESSE,
MONTRÉAL, LUNDI
17 SEPTEMBRE 1984
A 16

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI

Pour cette chronique, veuillez adresser vos lettres comme suit: «Quoi faire aujourd'hui» LA PRESSE, 7, Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui : dans le hall d'entrée de la **Place des Arts**, dans le cadre du centenaire de LA PRESSE, de 10 h 30 à 20 h 30; à l'**École Polytechnique**, foyer, 2 500, avenue Marie-Guyard, de 9 h 30 à 16 h 30. Le 18 septembre : à l'**École Polytechnique**, foyer, 2 500, avenue Marie-Guyard, de 9 h 30 à 16 h 30; à **Kirkland**, chez Hewlett Packard, 17 500, Route Transcanadienne, de 10 h à 16 h; à Saint-Hilaire, au Centre Civique, 100, rue Centre-Civique, de 14 h à 20 h 30.

Le 19 septembre : à l'**Institut de cardiologie de Montréal**, 5 000 est, rue Bélanger, cafétéria, de 9 h 30 à 16 h; à **Sainte-Rosalie**, au gymnase de l'école, 860, rue Marquette, de 15 h à 20 h 30.

Le 20 septembre : au sous-sol de l'**église Saint-Esprit**, 2 851, rue Masson, de 10 h à 20 h 30; à **Beaconsfield**, au centre commercial Beaconsfield, 50, boulevard Saint-Charles, de 14 h 30 à 20 h 30.

Le 21 septembre : au **Mont-Saint-Antoine**, 8 147 est, rue Sherbrooke, salle de détente du personnel, de 10 h à 16 h; à **LaSalle**, salle de la Légion, 7 771, rue Bouvier, de 14 h à 20 h 30.

CONFÉRENCES

■ La Société canadienne du stress présente une conférence gratuite sur **le stress et l'angoisse**, le 17 septembre, à 19 h, au 1 826 est, rue Sherbrooke. Renseignements complémentaires : 527-3523.

■ La Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques de Montréal présente une conférence de M. Gerry Enkin intitulée « **Variétés de fruits et légumes tropicaux** », le 17 septembre, à 19 h 30, à la salle André-Michaux du pavillon administratif du Jardin Botanique. Il y aura également projection du film « Fruits et légumes », de l'ONF. Renseignements complémentaires : 252-1179.

RÉUNIONS

■ **L'Initiative Planétaire**, organisme de recherche sur les grands problèmes internationaux, présente une conférence de M. Jean Roy, futurologue prospectiviste, au cours d'une soirée d'information qui se tiendra le 17 septembre, à 19 h 30, au 400 est, rue Sherbrooke (Au Commensal). Entrée libre. Renseignements complémentaires : 845-4419.

■ Le CLSC Longueuil-Est, 388, rue Lamarre, à Longueuil, offre une série de rencontres sur le thème « **Nutrition-Éclair** » (avec dégustations), à partir du 18 septembre. C'est gratuit. Deux groupes sont organisés, l'un à 13 h 30 et l'autre, à 19 h 30. On peut s'inscire en téléphonant à Lise Giroux, 463-2850.

■ Les gens d'Outremont et de Mont-Royal sont invités à une séance d'information sur la mise sur pied d'un **Centre local de services communautaires (CLSC)**, le 17 septembre, à 19 h 30, au 475, avenue Bloomfield. Renseignements complémentaires : 731-8531 (Réjane Bougé)

■ Le mensuel « Le troisième âge » organise une rencontre avec M. **Jean-Paul Cofsky**, auteur du « Messager céleste » et gagnant de son concours littéraire, le 17 septembre, à 13 h 30, au centre Berthiaume-du-Tremblay, 1 474 est, rue Fleury. Renseignements complémentaires : 384-2356.

■ « La communauté pour le développement humain », organisme à but non lucratif, offre des **réunions d'information sur le Parti Humaniste**, outil de développement social et politique ayant comme valeur centrale l'existence même de l'être humain, tous les lundis, mercredis et samedis, à 20 h 30, au 4 651, rue Berri. Renseignements complémentaires : 523-9681.

■ Le mouvement **Action-Chômage** de montréal invite les chômeuses et chômeurs à ses séances d'information sur la loi de l'assurance-chômage, en français, tous les lundis, mardis et jeudis, à 13 h 30, ainsi que le mardi à 19 h 30; en anglais, les mercredis, à 13 h 30. C'est au 6 839, rue Drolet. Renseignements complémentaires : 845-4258.

■ Le **Temple d'amitié spiritualiste**, 3 467-A, rue Émard, quartier Côte-Saint-Paul (deux rues à l'ouest de la station de métro Jolicoeur), tient un office bilingue de guérison spiritualiste, le 17 septembre, à 19 h, avec le pasteur Michel Morin. Bienvenue à tous. Renseignements complémentaires : 256-5254.

■ Le CLSC Longueuil-Ouest, 201 ouest, boulevard Curé-Poirier, organise à l'intention des femmes seules (veuves, séparées, divorcées) de 35 à 55 ans, une session de 12 rencontres, le mercredi soir, du 26 septembre au 5 décembre, sur le thème « **Amorcer une étape** ». Prière de s'inscrire : 651-9830, poste 319.

ACTIVITÉS PHYSIQUES

■ Le club de plein air « Aventure E.T. » organise une **randonnée au parc Gatineau** (avec coucher en auberge), les 22 et 23 septembre. Renseignements complémentaires : 845-5081.

■ L'Association socio-culturelle et sportive du Centre Pierre-Charbonneau, en collaboration avec le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal lance un nouveau programme **d'activités physiques pourt personnes du 3e âge**, à partir du mois d'octobre. Il y a des sessions du matin et de l'après-midi les lundis ou les mercredis. La période d'inscription est du 17 au 21 septembre, au 3 000s, rue Viau (métro Viau), de 13 h à 21 h. Renseignements complémentaires : 254-6093.

■ « Randonnées plein air », organisme sans but lucratif, organise une **randonnée pédestre**, au mont Washington, dans le New Hampshire (50 $ avec coucher en auberge; 60 $, coucher en hôtel). Pour ceux qui ont un numéro de partifipation, les insriptions se font en téléphonant avant jeudi à 16 h 30. Pour les autres, inscriptions par la poste, au 1 415 est, rue Jarry. Renseignements complémentaires : 374-4700, poste 260.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

■ Le « Loisir littéraire du Québec » organise un atelier d'écriture intitulé « **Écrire sa mémoire** » comportant six heures d'activités, le 22 septembre, le 10 mars. Prix : étudiants, 15 $; autres, 20 $. Renseignements complémentaires : Jeanne-Mance Dubé, Loisir littéraire du Québec, 1 415 est, rue Jarry, Montréal H2E 2Z7; téléphone, 374-4700, postes 405 et 407.

■ Des **ateliers de gestalt** sur le thème « Autonomie et actualisation » sont organisés avec la collaboration des CLSC Saint-Hubert et Samuel-de-Champlain, le mercredi soir, du 19 septembre au 19 décembre, au 46 ouest, rue Lemoyne, à Longueuil. Une séance d'information se tient au CLSC Samuel-de-Champlain, à Brossard, le 17 septembre, à 19 h 30. Renseignements complémentaires : 658-8480.

■ Le Centre Colette-Maher, 9 924, boulevard Saint-Laurent (métro Sauvé) offre une séance gratuite d'expérimentation d'une méthode de **régénérescence**, le 17 septembre, à 20 h. Renseignements complémentaires : 387-7221.

■ La Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal offre dans le cadre des « Belles soirées et matinées » des cours sur les thèmes : « **Trouver et goûter les bons champignons** », à partir du 19 septembre, à 19 h 30, au Pavillon Principal de l'Université de Montréal, 2 900, Chemin de la tour, entrée Z-1 (une hôtesse y attend les participants); « **Vivre la ménopause dans une optique de croissance** » (cours-atelier), les 29 et 30 septembre ainsi que les 20 et 21 octobre, de 9 h à 17 h, au Holiday Inn Richelieu, 505 est, rue Sherbrooke, Salon Athos. On peut s'inscrire à l'avance ou à la porte du local (s'il reste des places libres). Renseignements complémentaires : 343-6090.

■ « Les vits argent », en collaboration avec le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal, offrent des cours de **danse sociale**. Inscrpitions, les 17, 18, 19, 20 et 21 septembre, au centre Pierre-Charbonneau, 3 000, rue Viau, de 19 h à 22 h. Renseignements complémentaires : 725-9581; 525-3970; 389-5328; 322-2761.

■ Le Service d'éducation des adultes du Cégep de Rosemont offre des **cours de théâtre** pour hommes et femmes gais et lesbiennes. L'inscription se fera le 19 septembre, à 19 h 30, au local B-433. Renseignements complémentaires : 376-6310.

■ Le CLSC du Richelieu organise à l'intention des parents des rencontres sur **le développement de l'enfant**, à 9 h, à partir du 20 septembre, à Richelieu. Renseignements complémentaires et inscriptions : Louisette Bélanger, 658-7561 ou 460-4417.

■ Le Centre Colette-Maher, 9 924, boulevard Saint-Laurent (métro Sauvé) offre une séance gratuite d'expérimentation d'un cours de **régénérescence**, le 17septembre, à 20 h. Renseignements complémentaires : 387-7221.

■ Le Centre d'épanouissement de l'être Le Lotus, 10 055, rue Papineau, tient une soirée d'information gratuite sur le **tai chi**, le au septembre, à 19 h. Renseignements complémentaires : 387-9663 ou 387-9174.

■ Le Centre de psychosynthèse de Montréal tient une soirée d'information gratuite sur la **psychosynthèse**, le 17 septembre, à 19 h, au 433 est, boulevard Saint-Joseph (station de métro Laurier). Renseignements complémentaires : 843-6050, de 9 h à 16 h.

■ La Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal offre un cours en **animation de groupes restreints** à l'école polyvalente Anjou, à partir du 16 septembre. Renseignements complémentaires : Suzanne Laneville gariépy, 351-3095 ou 351-1738.

■ Le **cours de plaisance des Canadian Power Squadrons** est offert encore cette année par l'Escadrille Saint-Lambert. Le cours procure des connaissances utiles pour quiconque navigue dans les eaux canadiennes. Les inscriptions se prennent le 17 septembre, de 19 h à 21 h, à l'école polyvalente Beloeil, 725, rue de Lévis, à Beloeil et le 18 septembre, de 19 h à 21 h, à l'école polyvalente Monseigneur-Parent, 3 875, rue Grande-Allée, à Saint-Hubert. Renseignements complémentaires : le lieutenant-commandant Vicky Carignan, 464-3851, ou le lieutenant Thomas Burdett, 631-6304.

FILMS, SPECTACLES

■ Le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal présente un **spectacle de Richard Huet**, le 17 septembre, à 20 h, à la maison de la culture de Maisonneuve, 4 120 est, rue Ontario. Entrée gratuite. On peut se procurer des billets à la maison de la culture ou à l'une des succursales de la Banque d'Épargne du quartier. Renseignements complémentaires : 872-2200.

DEMAIN

■ **L'Association internationale des secrétaires professionnelles**, section Ville-Marie, invite toutes les secrétaires à sa réunion mensuelle, le 18 septembre, à 18 h, au Holiday Inn Richelieu, 505 est, rue Sherbrooke. Il y aura un atelier de trtavail sur la rédaction de procès-verbaux animé par Mme Hélène Cajolet-Laganière. Réservations, 733-5243.

DIVERS

■ Le Patro Le Prévost entreprend une autre saison de **loisirs** en septembre. Les dates d'inscription sont les suivantes : pour les enfants de 5 à 11 ans et de 14 à 16 ans, les 18 et 19 septembre, de 16 h 30 à 20 h 30; pour les jeunes de 17 à 20 ans et pour les adultes, dans la semaine du 17 septembre, de 19 h à 22 h; pour la session de retraite active, le 18 septembre, dans la matinée.

■ Le CLSC du Richelieu organise une série de rencontres sur le **développement de l'enfant d'un à cinq ans**, à Richelieu, à partir du 20 septembre. Renseignements complémentaires : Louisette Bélanger, 658-7561 ou 460-4417.

■ Dans le cadre du troisième **festival annuel d'arts de Westmount**, des expositions d'art sont présentées : artistes de Westmount, au Victoria Hall, du 18 au 23 septembre; artistes de Rimouski, au Victoria Hall, du 18 au 23 septembre; exposition d'estampes, à la Magnum Opus Gallery, du 17 au 28 septembre; exposition de photographies, au Westmount Square, à partir du 17 septembre; métiers d'art, au Centre des arts visuels, 350, avenue Victoria et à la Artlenders Galldery, 318, avenue Victoria, du 17 au 22 septembre; exposition d'architectes à la Bibliothèque de Westmount, jusqu'au 23 septembre. Le 18 septembre, il y aura également la présentation de la pièce « Le Misanthrope » de Molière (en français), à 20 h, au Victoria Hall.

■ Les **futurs centres locaux de services communautaires des secteurs Bordeaux-Cartierville et Saint-Laurent** invitent la population à élire leurs 4 représentants qui siégeront sur le Comité aviseur. Toute personne de 18 ans et plus demeurant dans les territoires desservis par les futurs CLSC a droit de vote. Pour le futur CLSC Bordeaux-Cartierville, l'élection se tiendra à 19 h, le 18 septembre, à l'auditorium de l'école secondaire Malcolm Campbell, 3 400, rue Nadon; pour le futur CLSC de Saint-Laurent, l'élection aura lieu à 19 h, le 20 septembre, au Centre de loisirs de la Ville de Saint-Laurent, 1 870, rue Decelles. Renseignements complémentaires : M. Jean-François Berthiaume, 748-6381.

EN VRAC

■ La **Société Japon du Canada** organise une journée de plein air, à L'Avenir, près de Drummondville, le 23 septembre. Les intéressés sont priés de s'inscrire d'abord par téléphone : Mlle Suzel Belliveau, 733-4066 (le soir); Mme Olivette Michaud, 524-0718; M. Robert Nishizawa, 387-0605 (le soir); Mme Alice Bolduc, 721-0052.

■ L'association PRAD de Verdun invite les **jeunes de 15 à 20 ans** à participer aux activités organisées à leur intention, au 1 000, rue Gordon, du lundi au vendredi, de 15 h à 23 h. Renseignements complémentaires : 767-2178.

■ Le Planétarium Dow de la Ville de Montréal, 1 000, rue Saint-Jacques, offre tous les lundis soirs un spectacle gratuit intitulé « **Le ciel ce soir** ». Le ciel tel qu'on peut le voir à l'oeil nu, le soir même du spectacle, fait l'objet d'une présentation de 20 minute. Suit une période de questions. Commentaires anglais, à 20 h; commentaires français, à 21 h 15. Renseignements complémentaires : 872-4530.

■ Le **Bois de Belle-Rivière**, centre d'interprétation de la nature, met à la disposition du grand public 8 km de sentiers traversant divers milieux On peut y visiter un jardin ornemental et un jardin forestier. Diverses activités sont organisées : labyrinthe sensoriel, sentier d'anomalies, observation du haut d'une tour; observation d'animaux de la basse-cour. On peut obtenir une brochure intitulée « Le Relais » pour une visite autoguidée des sentiers. Il y aura présentation de films les fins de semaine de septembre et d'octobre, à la salle de projection du centre d'accueil (horaire indiqué sur place). Les naturalistes du centre sont disponibles pour répondre aux questions des visiteurs. Le Bois de Belle-Rivière est ouvert en semaine, de 8 h 30, à 16 h 30 et les week-ends, de 9 h à 17 h. Le Bois de Bellerivière est au 9 009, route 148, à Sainte-Scholastique, sortie 35 de l'autoroute des Laurentides, à mi-chemin entre Saint-Eustache et Lachute. Renseignements complémentaires : 476-0476 (sans frais) ou 258-3433 (Mirabel).

Brigitte Bardot n'a épousé qu'une cause, celle des animaux

■ PARIS (AFP) — La Madrague, résidence de Brigitte Bardot sur la Côte d'Azur, est une arche de Noé : chiens, chats et autres animaux ont remplacé les copains d'autrefois et envahi la place. Arrachés par leur maîtresse à la mort ou à la torture, ils sont là, heureux, symbole de la croisade menée sans concession depuis dix années par Brigitte Bardot.

À cinquante ans — elle les aura le 28 septembre prochain — l'ex-star qui eut la moue la plus célèbre du cinéma français, est heureuse d'être devenue, dit-elle, «la fée des animaux».

Le cinéma et « son milieu pourri » sont bien loin. Brigitte Bardot s'est lancée avec fougue et sincérité dans ce qu'elle appelle «sa mission» : la défense des animaux. Un combat au début difficile. « J'ai été bafouée, ridiculisée », mais l'entêtement a fini par payer.

Brigitte Bardot est aujourd'hui le porte-drapeau le plus prestigieux dans le monde de la cause des animaux. Pour défendre ses amis les animaux, elle discute avec les ministres, écrit aux chefs d'État et espère même être un jour reçue par le pape...

C'est en 1977 que s'affirme réellement sa nouvelle notoriété : elle fait sa spectaculaire arrivée sur la banquise pour sauver les bébés-phoques et affronte courageusement des chasseurs goguenards «à trogne de brutes».

La photo de Brigitte serrant dans ses bras un bébé-phoque aux grands yeux humides fera le tour du monde, et, quelques années plus tard la Communauté europeenne interdira les importations de peaux de phoques.

Ses principales cibles : la vivisection, la chasse à courre — elle ne comprend pas qu'un gouvernement socialiste n'ait pas encore supprimé cette « honte sans nom, menée par une élite stupide et prétentieuse » — et les pièges à machoires.

De tout cela, elle compte bien se plaindre auprès du président François Mitterrand, qui dans une lettre l'invite a venir le voir. Elle profitera de l'occasion pour lui demander la création d'un «secrétariat d'État à la Condition animale». « Il y en a bien eu un pour les femmes qui en avaient pourtant moins besoin que les animaux », assure Brigitte Bardot.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Il était une fois en Amérique»: 15:15, 20:00.
ASTRE (2): «Conan le destructeur»: 13:20, 17:20, 21:30. «Tank»: 15:20, 19:30.
ASTRE (3): «Il était une fois en Amérique»: 13:15, 18:00. Ven.: 13:15, 18:00, 22:00.
ASTRE (4): «À la poursuite du diamant vert»: 14:40, 18:10, 21:45. «Faut pas en faire un drame»: 13:00, 16:30, 20:00.
BEAVER: «Prisoner of Paradise»: 12:00, 14:15, 16:30, 18:50, 21:05. «Love Couch»: 11:00, 13:15, 15:30, 17:50, 20:05.
BERRI (1): «Le grand carnaval»: 13:00, 15:35, 18:10, 20:45.
BERRI (2): «La femme de l'hôtel»: 13:30, 15:20, 17:10, 19:00, 21:05.
BERRI (3): «La pirate»: 13:45, 15:30, 17:15, 19:05, 20:50.
BERRI (4): «Tchao pantin»: 13:40, 15:30, 17:25, 19:20, 21:15.
BERRI (5): «Les dieux sont tombés sur la tête»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00.
BIJOU: «Clinique pour femmes»: 12:05, 14:30, 17:00, 19:25, 21:50. «Initiation à l'amour»: 13:15, 15:40, 18:05, 20:35.
BONAVENTURE (1): «Bachelor party»: 19:15, 21:15.
BONAVENTURE (2): «Red Dawn»: 19:00, 21:15.
BROSSARD (1): «Ghostbusters»: 19:15, 21:15.
BROSSARD (2): «The Woman in red»: 19:30, 21:30.
BROSSARD (3): «Louisiane»: 19:00, 21:30.
CARREFOUR (1) (Saint-Jérôme): «L'épreuve de force»: 19:30. «Signé Lassiter»: 21:30.
CARREFOUR (2): «Krull»: 19:30. «L'homme à femmes»: 21:40.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «Bouches expertes»: 11:30, 15:20, 19:15. «Délices pour couples érotiques»: 12:43, 16:38, 20:35. «Un merveilleux aphrodisiaque»: 13:55, 17:50, 21:45.
CARTIER-LAVAL: «L'académie de police»: 19:45. «Le guet-apens»: 21:30.
CHAMBLY: «Tendres passions». «Un homme, une femme, un enfant». Lun., ven., sam.: 19:30.
CHAMPLAIN (1): «L'académie de police»: 21:45. «Le guet-apens»: 19:35.
CHAMPLAIN (2): «Louisiane»: 19:00, 21:30.
CHATEAUGUAY (1): «Le rufian». Ven.: 19:00. Lun.: 19:30, mar.: 13:00, 19:30. «Louisiane»: Ven.: 21:00. Lun.: 21:30. Mar.: 15:00, 21:30.
CHATEAUGUAY (2): «Breakin». Ven.: 19:00, 21:30. Lun.: 20:00. Mar.: 13:00, 20:00.
CINÉMA V: «The Gods must be crazy»: 19:00. «Carmen»: 19:15. «Alfred Hitchcock's Rear Window»: 21:15. «Liquid Sky»: 21:30.
CINÉMA CRISTAL: «Easy Money». «Ice Man». «Baby Face».
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «Le livre de la jungle»: 14:45, 18:10, 21:40. «Tron»: 13:00, 16:20, 19:45.
CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Conan le destructeur»: 13:30, 17:30, 21:30. «Chicanos»: 15:30, 19:30.
CINÉMA DE PARIS: «Bolero»: 13:15, 15:15, 17:20, 19:20, 21:20. Ven.: 13:15, 15:15, 17:20, 19:20, 21:20, 23:15.
CINÉMA DU VILLAGE: «Grease Monkeys». Du lun. au ven., 15:00, 16:45, 18:30, 20:15, 22:00.
CINÉMA LA CITÉ (1): «Purple Rain»:19:15, 21:15.
CINÉMA LA CITÉ (2): «Top Secret»: 18:00, 19:40, 21:20.
CINÉMA LA CITÉ (3): «Revenge of the Nerds»: 18:00, 19:45, 21:30.
CINÉMA RIVE-NORD (1) (Repentigny): «Le crime d'Ovide Plouffe»: 21:20. «La fièvre de l'or»: 19:30.
CINÉMA RIVE-NORD (2): «Break Dance et Smurf»: 21:20.
CINÉPLEX (1): «Splash»: 13:10, 15:15, 17:20, 19:25, 21:30.
CINÉPLEX (2): «Last starfighter»: 13:15, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
CINÉPLEX (3): «Police Academy»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
CINÉPLEX (4): «The big Chill»: 13:20, 15:25, 17:30, 19:35, 21:40.
CINÉPLEX (5): «Muppets take Manhattan»: 13:30, 15:30, 17:30. «Under the Volcano»: 19:30, 21:35.
CINÉPLEX (6): «Cloak and Dagger»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
CINÉPLEX (7): «Mephisto»: 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.
CINÉPLEX (8): «Romancing the Stone»: 13:20, 15:25, 17:30, 19:25, 21:25.
CINÉPLEX (9): «Moscow on the Hudson»: 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:40.
COMMODORE: «Mémoires d'une petite culotte». «Mystérieuse Julie». «Tu ne penses qu'à ça».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Yentl»: 12:45, 15:15, 17:45, 20:15.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Signé Lassiter»: 12:45, 16:45, 20:45. «Blade Runner»: 14:35, 18:35.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Initiation à l'amour»: 12:35, 15:05, 17:35, 20:05. «Clinique pour femmes»: 13:55, 16:25, 18:55, 21:55.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Zelig»: 12:30, 14:00, 15:30, 17:00, 18:30, 20:00, 21:30.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: «Chemmeen»: 20:30.
CRÉMAZIE: «Viva la vie»: 19:15, 21:25.
DAUPHIN (1): «Dimanche à la campagne»: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (2): «L'été meurtrier»: 19:00, 21:25.
DÉCARIE SQUARE (1): «Romancing the Stone»: 19:00, 21:00.
DÉCARIE SQUARE (2): «Flashpoint»: 19:15, 21:05.
DORVAL (1): «Tightrope»: 19:00, 21:15.
DORVAL (2): «Dreamscape»: 19:30, 21:30.
DORVAL (3): «Revenge of the Nerds»: 19:10, 21:10.
ÉLYSÉE (1): «El Norte»: 18:45, 21:29.
ÉLYSÉE (2): «Après la répétition»: 19:05, 21:05.
ESPACE 9: «4 Bassets pour un Danois» (Walt Disney). Ven., lun., mar., 19:00; sam., dim., 12:00, 14:15, 16:30, 19:00.
ÈVE: «Fireworks»: 10:00, 12:20, 14:40, 17:00, 19:20, 21:40. «Inside Seka»: 11:10, 13:30, 15:50, 18:10, 20:30.
FAIRVIEW (1): «Oxford Blues»: 19:00, 21:00.
FAIRVIEW (2): «Gremlins»: 18:45, 20:45.
FANTAISIE: «Le feu de la danse». Ven.: 18:00, 21:30. Du lun. au jeu., 21:15. «Staying alive». Ven., 19:45. Du lun. au jeu.: 19:30.
FLEUR DE LYS: «Rue barbare»: 13:30, 17:10, 21:00. «Ilsa la louve des SS»: 15:30, 19:10.
GREENFIELD (1): «Le crime d'Ovide Plouffe»: 19:10, 21:10.
GREENFIELD (2): «Gremlins»: 19:00, 21:00.
GREENFIELD (3): «Rue barbare». «Fin de semoine infernale»: 18:00, 20:00.
GUY: «Devil in Miss Jones II»: 12:10, 14:50, 17:30, 20:10. «Mistress»: 13:30, 16:10, 18:50, 21:30.
IMPÉRIAL: «Indiana Jones: The Temple of Doom»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.
JEAN-TALON: «L'académie de police»: 21:30. «Jamais plus jamais»: 19:00.
KENT (1): «Tightrope»: 19:00, 21:10.
KENT (2): «The karate kid»: 18:15, 20:45.
L'AMOUR: «Devil in Miss Jones II»: 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «Girls of Mr. X»: 14:35, 16:20, 19:05, 21:50.
L'AUTRE CINÉMA: «Bandits, bandits»: 19:00. «Koyaanisqats»: 19:15. «Mortelle randonnée»: 21:15. «Jeux de guerre... par ordinateurs»: 21:30.
LAVAL (1): «Indiana Jones: The Temple of Doom»: 19:15, 21:35.
LAVAL (2): «Rue barbare». «Ilsa la louve des SS»: 18:00, 20:00.
LAVAL (3): «Tightrope»: 19:05, 21:20.
LAVAL (4): «La femme publique»: 19:20, 21:35.
LAVAL (5): «Le crime d'Ovide Plouffe»: 19:00, 21:05.
LOEWS (1): «Oxford Blues»: 12:45, 14:50, 16:55, 19:05, 21:15.
LOEWS (2): «Dreamscape»: 12:15, 14:10, 16:05, 18:00, 20:00, 22:00.
LOEWS (3): «Gremlins»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:10.
LOEWS (4): «The Never Ending Story»: 12:30, 14:20, 16:15, 18:10, 20:00, 21:50.
LOEWS (5): «Top Secret»: 12:15, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:30.
MASCOUCHE (1): «Gremlins»: 21:20. «Cujo»: 19:30.
MASCOUCHE (2): «Surprise party»: 21:10. «Rock Brillantine»: 19:30.
MERCIER: «Le justicier de minuit»: 21:30. «Les humanoïdes de la mer»: 20:00.
ODÉON LAVAL (1): «Le justicier de minuit»: 21:10. «Les humanoïdes de la mer»: 19:20.
ODÉON LAVAL (2): «The Woman in red»: 19:30, 21:30.
OMÉGA (1): «Conan le destructeur». Ven., sam., dim., 13:30; du lun. au jeu., 21:30. «Tank». Ven., sam., dim., 15:30, 19:30; du lun. au jeu., 19:30.
OMÉGA (2): «Blanche, candide et sensuelle». Ven., sam., dim., 14:40, 17:20, 20:00, 22:40; du lun. au jeu., 19:30, 22:10. «Partouzes suédoises». Ven., sam., dim., 13:20, 16:00, 18:40, 21:20; du lun. au jeu., 20:50.
OUIMETOSCOPE: «Le locataire»: 19:15, 21:45. «Les valseuses»: 19:00, 21:15.
OUTREMONT: «Rue Casse-nègres»: 19:15. «L'été meurtrier»: 21:30.
PALACE (1): «Tightrope»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.
PALACE (2): «Footloose»: 13:30, 17:30, 21:30. «Flashdance»: 15:35, 19:35.
PALACE (3): «Star Trek III: the Search for Spock»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
PALACE (4): «Sheena»: 12:50, 15:10, 17:15, 19:25, 21:35.
PALACE (5): «The karate kid»: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00.
PALACE (6): «Purple rain»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
PAPINEAU (1): «Blanche, candide et sensuelle»: 12:00, 14:30, 17:00, 19:30, 22:00. «Partouzes suédoises»: 13:15, 15:45, 18:15, 20:45.
PAPINEAU (2): «Salon de massage privé»: 12:00, 15:40, 19:25. «Ma mère me prostitue»: 13:20, 17:05, 21:45. «Chambre d'amis très particulière»: 14:25, 18:10, 22:00.
PARADIS (1): «Conan le destructeur»: 21:10. «Chicanos»: 19:15.
PARADIS (2): «Gremlins»: 21:00. «Quelle affaire»: 19:15.
PARADIS (3): «Cannonball II»: 21:20. «Superman III»: 19:10.
PARALLÈLE: «Marc-Aurèle Fortin»: 19:30. «La mort aux trousses»: 21:00.
PARIS (1) (Saint-Hyacinthe): «Christine»: 19:00. «Contre toute attente»: 20:55.
PARIS (2): «Je veux tout»: 19:00. «Les appétits de Natacha»: 20:15.
PARISIEN (1): «Il était une fois l'Amérique»: 14:00, 20:00.
PARISIEN (2): «Le crime d'Ovide Plouffe»: 12:35, 14:45, 16:50, 19:05, 21:15.
PARISIEN (3): «Un amour de Swan»: 13:00, 15:05, 17:15, 19:15, 21:25.
PARISIEN (4): «La femme publique»: 12:40, 14:55, 17:10, 19:25, 21:40.
PARISIEN (5): «Les nuits de la pleine lune»: 13:45, 15:50, 17:50, 19:55, 22:00.
PLACE DU CANADA: «Ghostbusters»: 19:15, 21:15. Ven.: 19:15, 21:15, 23:15.
PLACE LONGUEUIL (1): «Le justicier de minuit»: 21:15. «Les humanoïdes de la mer»: 19:50.
PLACE LONGUEUIL (2): «L'académie de police»: 21:25. «Le guet apens»: 19:20.
PLACE VILLE-MARIE (1): «El Norte»: 13:00, 15:40, 19:00, 21:35.
PLACE VILLE-MARIE (2): «La femme publique»: 12:25, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.
PLAZA ALEXIS-NIHON (1): «Flashpoint». Ven.: 21:30. Lun., mar.: 19:15, 21:05. «Amadeus». Mer., jeu.: 19:00, 21:45. «All of me». Ven.: 19:30.
PLAZA ALEXIS-NIHON (2): «The Woman in red». Ven., lun., mar.: 19:00, 21:00. «Flashpoint». Mer.: 19:15, 21:05. À compter de jeu.: «All of me».
PLAZA ALEXIS-NIHON (3): «Red Dawn». Ven., lun., mar.: 19:30, 21:45. «Woman in red». Mer., jeu.: 19:00, 21:00.
RIO (1): «On demande une secrétaire blonde». «Infirmières très spéciales». «Confessions»: à compter de 13:00.
RIO (2): «Le balafré». «École privée pour filles».
SAINT-DENIS (2): «Signé Lassiter»: 17:10, 21:20. «Blade Runner»: 19:15.
SAINT-DENIS (3): «Les branchés à St-Tropez»: 18:10, 21:35. «On n'est pas sorti de l'auberge»: 19:50.
SÉVILLE: «Reuben, Reuben»: 19:15. «Anatomy of a murder»: 21:15.
VERDUN: «Le justicier de minuit»: 18:10, 21:30. «Les humanoïdes de la mer»: 20:00.
VERSAILLES (1): «Le crime d'Ovide Plouffe»: 19:10, 21:10.
VERSAILLES (2): «La femme publique»: 19:10, 21:10.
VERSAILLES (3): «Rue barbare». «Dernier survivant»: 19:15.
VILLERAY: «Le justicier de minuit»: 18:10, 21:30. «Les humanoïdes de la mer»: 20:00.
WESTMOUNT SQUARE: «Careful he might hear you»: 19:10, 21:20.
YORK: «Revenge of the Nerds»: 12:45, 14:30, 16:25, 18:00, 19:45, 21:30.

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC MONT SAINT-HILAIRE (1) (autoroute 20, sortie 115): «Signé Lassiter». Ven.: 21:45. Du lun. au jeu.: 21:25. «L'épreuve de force». Ven.: 19:45. Du lun. au jeu.: 19:30. «A Miami faut le faire». Ven.: 23:35.
CINÉ-PARC MONT SAINT-HILAIRE (2): «Les branchés à St-Tropez». Ven.: 20:00. Du lun. au jeu.: 19:30. «On n'est pas sorti de l'auberge». Ven.: 21:40. Du lun. au jeu.: 21:05. «Mon curé chez les nudistes». Ven.: 23:30.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (1): «Signé Lassiter». «L'épreuve de force» «À Miami, faut le faire»: 19:00.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (2): «Les branchés à St-Tropez». «On n'est pas sorti de l'auberge». «Mon curé chez les nudistes»: 19:00.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (3): «Sheena». «Against all Odds». «krull»: 19:00.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (4): «Hot dogs casse-cou». «Jeux de guerre». «Chiens de guerre»: 19:00.
CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE (5): «Cannonball II». «Ashanti». «Jamais plus jamais»: 19:00.
CINÉ-PARC DE REPENTIGNY (1): «Signé Lassiter». «L'épreuve de force». «À Miami, faut le faire»: 19:00.
CINÉ-PARC DE REPENTIGNY (2): «Les branchés à St-Tropez». «Mon curé chez les nudistes». «On n'est pas sorti de l'auberge»: 19:00.
CINÉ-PARC ODÉON (1) (Transcanadienne, sortie Saint-Bruno 98): Ven.: «Le crime d'Ovide Plouffe». «L'Africain». «Drôle de nana»: 19:00.
CINÉ-PARC ODÉON (2): Ven.: «L'académie de police». «Loin de la terre». «L'inspecteur Harry»: 19:00.
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (1) (Transcanadienne, sortie 95): Ven.: «Conan le destructeur». «Chicanos». (200 000 dollars en cavale»: 19:00.
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (2): Ven.: «Cannonball II). «Capricorne I». «Sphinx»: 19:00.
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY (1): Ven.: «Les dieux sont tombés sur la tête». «Louisiane». «Le Père Noel est une ordure»: à compter de 19:00.
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY (2): Ven.: «L'académie de police». «Loin de la terre». «L'inspecteur Harry»: 19:00.
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY (3): Ven.: «Le crime d'Ovide Plouffe». «Le guignolo». «Drôle de flic»: 19:00.
CINÉ-PARC LAVAL (1) (Autoroute des Laurentides, sortie 14): Ven.: «Conan le destructeur». «Chicanos». «200 000 dollars en cavale»: 19:00.
CINÉ-PARC LAVAL (2): Ven.: «Les dieux sont tombés sur la tête». «Banzai». «Premiers désirs»: 19:00.
**C

LA SÉRIE « DEBUT »

Prossnitz : insipide

WALTER PROSSNITZ, pianiste. Samedi soir, Pollack Hall de l'université McGill. Présentation: Série « Debut ».
Programme:
Sonate (1950)...Murray Adaskin
Sonate en ré majeur, Hob. XVI:51...Haydn
Sonate en mi mineur, op.7...Grieg
Nocturne en si majeur, op.9 no 3, et trois Mazurkas: fa dièse mineur, op.6 no 1; do dièse mineur, op.30 no 4; do dièse mineur, op.50 no 3...Chopin
Suite op.14, Sz.62 (1916)...Bartok
Deux extraits des *Années de pèlerinage*. *Première année*: *Suisse*, G.160 : *Les Cloches de Genève* (no 9); *Vallée d'Obermann* (no 6)...Liszt

Walter Prossnitz, pianiste de 25 ans, de Victoria, C.-B., avait fait bonne impression ici la saison dernière: il avait remporté le premier prix du Concours OSM (ex aequo avec Linda Marie Ippolito, de Toronto — détail que le programme imprimé ne mentionne pas) et avait ensuite volé la vedette du concert des principaux lauréats, montrant un talent nettement supérieur à celui de la co-lauréate.

CLAUDE GINGRAS

J'avais alors parlé à son sujet de « virtuosité », de « sensibilité » et même d'« intelligence ». Le jeune homme possédait chacune de ces qualités à un niveau fort élevé; on s'étonnait même que le jury ne l'ait pas choisi comme seul titulaire du premier prix.

Le récital qu'il présentait samedi soir l'a trouvé dans une forme très inférieure, et ce à tous égards. M. Prossnitz était-il malade ? A-t-il négligé son travail ces derniers mois ? La vue d'une salle très peu remplie l'a-t-elle indisposé ? Ou serait-ce l'instrument imparfait qu'il avait entre les mains ? Ou encore le programme, assez mal choisi ?...

La cause, ou les causes, ne me concernent pas. Je juge par ce que j'ai entendu. Et ce que j'ai entendu était le plus souvent fort ennuyeux. M. Prossnitz a joué avec juste ce qu'il faut de technique pour « passer à travers » le programme établi (les passages qui semblaient « difficiles » au profane sont, au contraire, relativement aisés); le jeu était anémique, sans force, et la pensée, à peu près inexistante. Il se passait quelque chose d'étrange...ou plutôt, il ne se passait rien du tout.

Pendant deux longues heures, nous avons observé un pianiste faire des notes, appliqué à son travail, certes, mais ne parvenant à l'essence de la musique qu'à de très rares moments, en fait l'espace de quelques minutes: dans deux ou trois passages de la Sonate de Grieg et, plus tard, vers la fin de la Suite de Bartok.

Pour le reste, le vide à peu près total. La Sonate du Canadien Murray Adaskin est apparue comme un exercice pianistique d'un certain intérêt. Comme il s'agit d'une oeuvre que je ne connais pas, j'accorde au pianiste le bénéfice du doute. Mais tout ce qui venait ensuite fait partie du répertoire courant ou existe en enregistrements. Il faut entendre ce qu'un Buchbinder fait de la petite Sonate de Haydn, un Gould ou une De Larrocha de l'inégale Sonate de Grieg. Et, bien sûr, nous avons entendu cent fois mieux pour Chopin et Liszt. M. Prossnitz avait mémorisé son programme entier: c'est son seul mérite.

La saison qui commence comportera quelque 300 événements musicaux, soit une moyenne de deux par jour. Sollicité à droite et à gauche, le public n'aura plus de temps pour des auditions insipides comme celle de samedi soir.

La poésie se porte bien au Noroît

Célyne Fortin et René Bonenfant, les animateurs du Noroît, publieront cet automne le centième ouvrage de cette grande maison de poésie. Sous le titre *Comme remuant les cendres*, il réunira en deux tomes les poèmes et proses écrits par Alexis Lefrançois entre 1968 et 1978. Lefrançois fut le premier auteur de la maison, avec *Calcaires* en 1971. On fêtera aussi Miljenko Horvat, le premier artiste qui ait illustré un ouvrage du Noroît, en lui consacrant un ouvrage de la collection « Le coeur dans l'aile », qui a publié l'oeuvre graphique de Tremblay, Giguère, Bellefleur et Surrey.

En novembre, il y aura une Quinzaine Noroît dans les librairies et on offrira une nouvelle *Petite Anthologie du Noroît*. On prévoit cet automne une dizaine de nouveautés.

Les Quinze

L'éditeur du groupe Sogides propose cette année encore un recueil thématique collectif, d'humour. La formule est intéressante, comme l'ont prouvé les ouvrages consacrés aux nouvelles policières et fantastiques. Dans un même ouvrage, on retrouve des auteurs qui à première vue ont peu en commun, tels Yolande Villemaire et André Belleau. Et si la présence de Jean-Marie Poupart et de François paraît évidente dans un recueil de nouvelles humoristiques, celle de Victor-Lévy Beaulieu ou de Madeleine Ferron ne l'est pas autant.

La maison de la rue Amherst, qui n'a pas su d'un directeur littéraire à l'autre retenir tous les bons écrivains qu'elle a édités, garde sa confiance en ceux qui sont restés. On lira ainsi bientôt, de Christine Latour, *le Triangle brisé*. C'est la suite d'une série de romans consacrée aux ambiguïtés des relations familiales. Le narrateur est un garçon de neuf ans, fils de parents divorcés.

D'un nouvel auteur, Nicole Lavigne, *le Grand Rêve de madame Wagner*. Aussi, le premier titre d'une trilogie de Jean Forest, *Nourrice! Nourrice!*, et la traduction de *The Edible Woman*, le premier roman de la Canadienne Margaret Atwood.

Québec/Amérique

Gérard Bessette, le poids lourd de Québec/Amérique, aura un nouveau titre au catalogue, *les Dires d'Omer Martin*. On publiera aussi un auteur à succès de la maison, Pierre Billon *(le Journal de Catherine W.)*; Claire de Lamirande *(la Rose des temps)*, qui a déjà une oeuvre considérable; et un universitaire prometteur, Noël Audet *(la Fête continue)*. Enfin et peut-être surtout, un roman de Gilbert La Rocque, le directeur littéraire de la maison et « grand Montréalais de l'avenir », *le Passager*.

Leméac

Chez Leméac, il aurait fallu signaler la semaine dernière la suite des « Chroniques du Plateau-Mont-Royal », *Des nouvelles d'Édouard*, de Michel Tremblay, dont l'auteur se dit, sans vantardise, « assez content », et une nouvelle pièce de théâtre du grand dramaturge. On pourra lire aussi des ouvrages de Jacques Brillant, dont le premier roman avait été remarqué, et d'Alain Poissant, dont les qualités de styliste sont étonnantes.

Fides

Aux Éditions Fides, le premier roman de Germaine Versailles, *Mélanie Jouche*, l'histoire d'un chef de famille monoparentale. Pour les adolescents, de James Houston, dans une traduction de Claude Aubry, *les Casse-cou de la rivière Koksoak*. Et de Jean-Aubert Loranger, *Joë Folcu*, une sélection tirée des *Contes* publiés dans la collection du Nénuphar. Des titres aussi dans les domaines religieux, économique et historique.

Robert Laffont

Aux éditions Robert Lafont, deux titres déjà parus. Peter Brown, le bras droit de Brian Epstein, a été près des Beatles jusqu'à leur rupture. Dans *Yesterday, les Beatles*, dont il est le co-auteur, il raconte la vie quotidienne de John, Paul, Ringo et George. Et de Robert Ludlum, auteur de best-sellers mondiaux, *la Progression Aquitaine*. Des militaires fanatiques de plusieurs pays tentent de se créer un empire. Mais Joel Converse veille...

Libre Expression

D'un nom connu, Jean-Yves Soucy, un petit roman intitulé *Érica*. Un célibataire se laisse séduire par une... on verra bien. En tout cas, c'est la fin de ses amitiés féminines et le début d'une amitié avec un percepteur d'impôts. On aura tout lu!

D'ailleurs, la littérature peut tout. Pour sauver l'humanité, qui en a bien besoin, un homme accepte d'enfanter. C'est le thème d'un récit, *le Dernier Recours*, de Christine L'Heureux. Elle est l'auteur de *l'Orgasme au féminin*. Plus tard en saison, de Bertrand Gauthier, *le Beau Rôle*, et une *Histoire du Devoir* par Pierre Gingras.

Littérature intime

Deux universitaires québécois, Yvan Lamonde et Françoise Van Roey-Roux, s'intéressent à une partie de la littérature québécoise peu fréquentée par leurs collègues. Le premier a publié *Je me souviens; La littérature personnelle au Québec (1860-1980)* (IQRS, « Instruments de travail » numéro 9), la seconde, *la Littérature intime du Québec* (Boréal Express). Dans un genre, l'autobiographie, dont la définition n'est pas très précise, mais où entrent les littératures intime ou personnelle, d'autres travaux méritent l'attention des amateurs. On en aura une idée en lisant *la Question autobiographique*, numéro d'automne 1984 de la revue Études littéraires. Les études présentées, de tendances narratologique, philosophique ou psychanalytique, portent notamment sur Hubert Aquin, Nathalie Sarraute, Jean-Paul Sartre et Julien Greene.

Concours Vertet

La petite revue littéraire Vertet, qui aura bientôt dix ans, n'a pas été jugée digne encore des largesses gouvernementales. Son directeur, Alphonse Ouellet, espère renflouer la caisse en lançant un concours littéraire international. Les participants devront joindre 3$ à chaque texte soumis. Des prix (blasons, médailles, etc.) seront remis aux lauréats de dix catégories de poèmes. Le nom du concours est assez ronflant : 1ère Mondiale ès Lettres « Carmina Sacra » 1985. On s'informe à l'adresse suivante : B.P. 252, Succursale K, Montréal H1N 3L1.

De tout en bref

La Nouvelle Barre du jour, que dirigent maintenant Jean Yves Collette et Michel Gay, publiera désormais dix-huit numéros par année. Le plus récent numéro publie les actes du colloque « Vouloir la fiction. La modernité ».

●

La 13e Rencontre québécoise internationale des écrivains, qui aura lieu à Montréal en avril 1985, sera consacrée au thème de l'humour.

●

La Bibliothèque nationale du Québec offrira cette année des expositions consacrées à Robert Choquette et Claude-Henri Grignon.

Gaëtan Dostie, des Éditions Parti Pris, sera la délégué de l'Association des éditeurs canadiens à la Foire de internationale de Francfort, début octobre.

●

Brault & Bouthillier, Fides et Québécor sont les maisons d'édition montréalaises auxquelles s'associe Radio-Canada dans le cadre de son programme de coédition.

●

Le nouveau prix Alliance française du Canada, prix de rayonnement culturel français au Canada, sera décerné à Annette Saint-Pierre, de Saint-Boniface (Manitoba), pour son oeuvre et ses activités dans le domaine culturel.

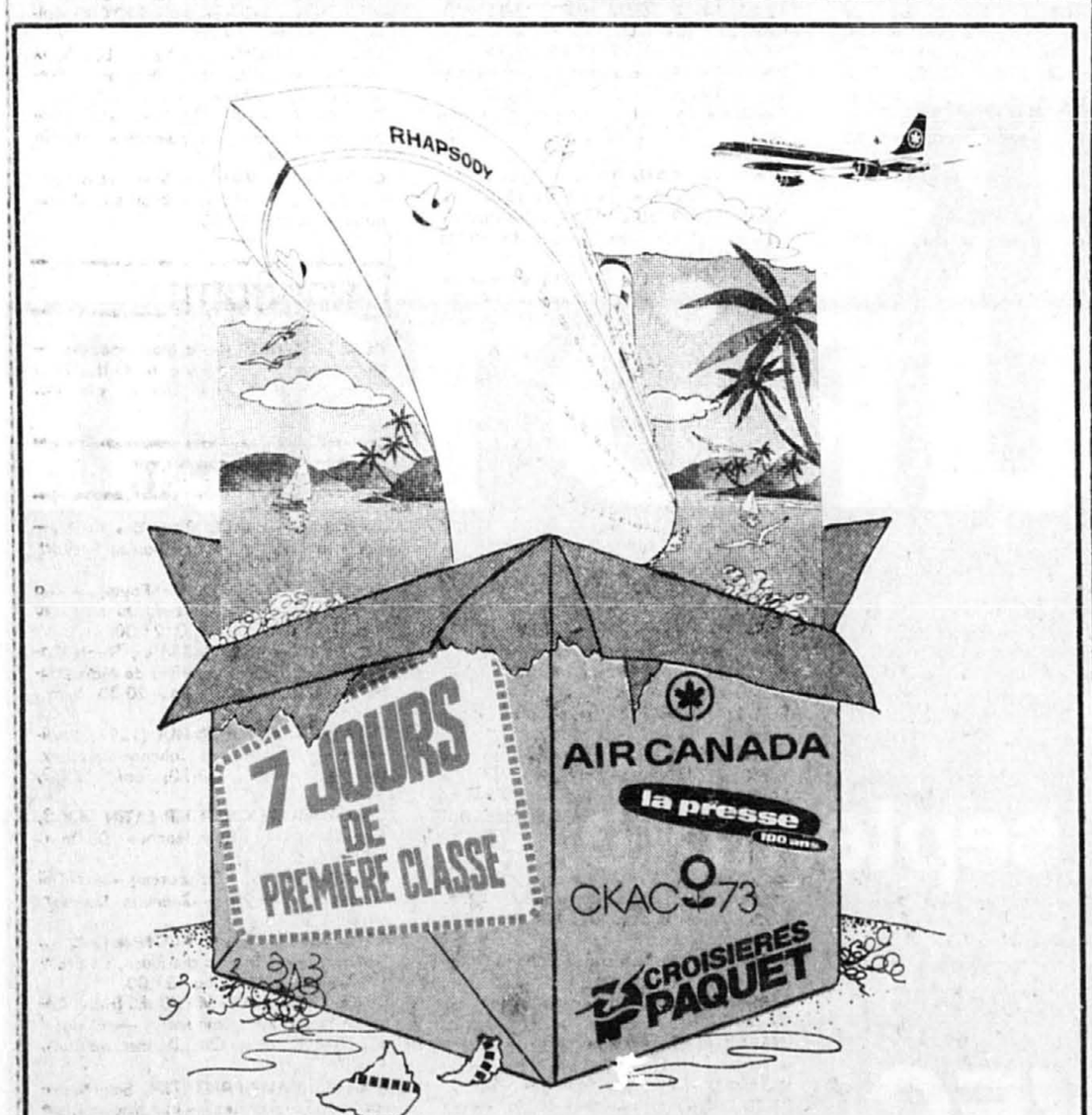
Une dizaine d'éditeurs auront des stands individuels à la Foire du livre d'Alger, fin septembre.

●

Loisir littéraire du Québec reprend ses activités pour la saison. L'organisme offre aux amateurs des ateliers d'écriture et des stages de formation à l'animation du livre. On s'informe auprès de Jeanne-Mance Dubé au 374-4700, postes 405 et 407.

●

Jean-Guy Pilon, poète, co-fondateur de Liberté, président de l'Académie canadienne-française, organisateur de la Rencontre québécoise internationale des écrivains, etc. quitte la direction du Service des émissions culturelles de Radio-Canada et retourne à la réalisation.



Soyez des 30 personnes qui s'envoleront vers Fort Lauderdale sur les ailes d'Air Canada en L 1011 le dimanche 25 novembre 1984 puis, s'embarqueront à bord du S/S Rhapsody pour 7 jours d'exotisme.

- **7 jours de rêve pour visiter Nassau, San Juan, Saint-John, Saint-Thomas.**
- **Une croisière de 7 jours conçue expressément pour des Canadiens francophones avec des spectacles d'artistes québécois, une cuisine française internationale reconnue, etc.**

Pour participer:

- Remplissez le coupon de participation ci-dessous et retournez-le à l'adresse indiquée.
- Les coupons de participation seront publiés dans LA PRESSE tous les jours jusqu'au 21 octobre 1984.
- Le prix comprend le transport aller-retour en avion Montréal-Fort Lauderdale, le transport en autobus jusqu'au port et le séjour sur le S/S Rhapsody des Croisières Paquet du 25 novembre au 2 décembre 1984. La valeur totale des prix offerts est de 37 672,50 $.
- Le texte des règlements officiels est disponible à LA PRESSE et à CKAC/73

L'attribution des 15 croisières pour 2 personnes se fera à l'émission de Jacques Proulx à CKAC/73 les lundis, mercredis et vendredis du 24 septembre au 26 octobre 1984 à 7 h 42. Pour gagner, la personne dont le coupon de participation aura été tiré au sort devra téléphoner à CKAC avant 8 h le matin pour confirmer son départ.

7 jours de première classe
CKAC/73
C.P. 730
Succursale « A »
Montréal, Qué.
H3C 4A3

NOM:_____
ADRESSE:_____
_____ APP:_____
VILLE_____
CODE POSTAL:_____ ÂGE:_____
TÉLÉPHONE: RÉS._____ BUR:_____

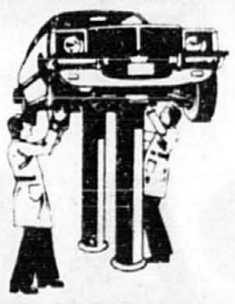
ENTRETIEN DE L'AUTO GARANTI PAR GOODYEAR

L'ENGAGEMENT DE GOODYEAR

Nous promettons ce qui suit à chacun des clients du Centre Go Goodyear:

- effectuer un entretien professionnel à tous les points de vue
- n'effectuer que le travail nécessaire et autorisé
- retourner toutes les pièces usées
- expliquer et détailler chaque travail effectué
- honorer toutes nos garanties d'entretien à l'échelle nationale

Huile, filtre et lubrification



13,95

La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées.
Comprend jusqu'à 5 litres d'huile Quaker State 10W30, filtre à huile neuf et lubrification du châssis. Le prix peut varier pour les véhicules diesel.

Garantie de 9 000 km/90 jours

Mise au point de 12 mois GARANTIE

55,95 4 cyl. 64,95 6 cyl. 73,95 8 cyl.

Comprend 3 analyses et mises au point additionnelles du moteur sans frais supplémentaires pendant l'année qui suit l'entretien original.
Notre entretien garanti comprend la pose de bougies d'allumage neuves et la vérification des systèmes de charge, de démarrage et du moteur.

(Allumage non-électronique: 8,50 $ en sus.)
La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées.

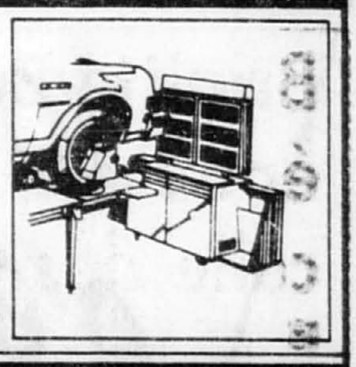
Garantie de 12 mois

Alignement des roues garanti

13,95

Vérification des quatre pneus. Réglage du cambrage, de la chasse et de la convergence selon les spécifications appropriées. Vérification des systèmes de suspension et de direction. Pièces et entretiens additionnels en sus, si nécessaires.
La plupart des voitures.

Garantie de 9 000 km/90 jours



89,95 La plupart des voitures

Garantie de 40 000 km/24 mois

Entretien des freins avant à disque

Notre entretien des freins garanti comprend la pose de plaquettes de freins avant neuves, le regarnissage des roulements des roues et le ponçage des rotors avant. Nous vérifierons toutes les autres pièces des freins et ferons l'essai sur route du véhicule.
Le prix peut varier pour les voitures à traction avant.
(plaquettes métalliques de disques : 20 $ en sus.)

ENTRETIEN LE SAMEDI JUSQU'À 17 HEURES

- De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine.
- Samedi : de 7 h 30 à 17 h 00.

CENTRES GO GOODYEAR

- Garantie à l'échelle nationale
- Portez le tout à votre compte

MONTRÉAL
5750, chemin Côte-de-Liesse
731-6471
3615, Ontario Est, 527-8364

AHUNTSIC
10220, boul. St-Laurent, 381-2591

MONTRÉAL (Centre-ville)
5135, Papineau, 527-9854

MONTRÉAL (Centre-ville)
9170, Sherbrooke Est, 352-2662
11, boul. de Maisonneuve Est
849-8031

SAINT-LÉONARD
9255, boul. Lacordaire, 325-3280

LAVAL-CHOMEDEY
1250, boul. Labelle, 688-3575

LAVAL-PONT-VIAU
366, boul. des Laurentides, 677-0210

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3614, boul. St-Jean, 620-2341

VILLE LASALLE
1870, avenue Dollard, 363-0633

VERDUN
4000, avenue Verdun, 761-4568

CHÂTEAUGUAY
104, rue d'Anjou, 691-3160

LONGUEUIL
85, boul. Ste-Foy, 679-5250

DOLLARD-DES-ORMEAUX
4910, chemin des Sources, 684-9532

ST-JACHEL
3845, Jean-Talon, 729-4294

CENTRES GOODYEAR POUR CAMIONS
ST-LAURENT
1340, montée de Liesse
336-9512

VILLE D'ANJOU
8301, boul. Métropolitain
354-7444

Les entretiens mécaniques peuvent ne pas être offerts par tous les centres Goodyear pour camions

CFCF 12 cable 11

TOUJOURS EN PREMIÈRE

Le matin à 9h
GOOD MORNING WORKOUT

La meilleure recette pour se sentir en forme! Trente minutes d'exercices avec Pamela Collyer.

Ce soir à 21h
HIGHWAY TO HEAVEN

Michael Landon interprète un ange dans l'avant-première d'une nouvelle série pour l'automne.

CHOIX D'ÉMISSIONS

PAR LOUISE COUSINEAU

18:30 2 — Avis de recherche
On reprend pour cette semaine la série avec Suzanne Lévesque, qui fut la plus populaire de la saison dernière. À compter de lundi prochain, la nouvelle saison commercera avec un autre Lévesque, M. René.

19:00 7 8 t 10 — Entre chien et loup
Première d'un nouveau téléroman historique écrit par Mme Aurore Dessureault-Descôteaux. L'action se déroule dans la Mauricie en 1900. Principaux interprètes: Jacques Thisdale, Marie Bégin, Serge Turgeon, Chantal Provost et Diane Robitaille. Exceptionnellement, l'épisode de ce soir dure une heure.

20:00 2 9 13 — La Bonne aventure
Première de la saison du téléroman de Lise Payette. Anne n'a pas brûlé. Blanche et Edmond brûlent de se marier.

20:00 7 8 t 10 — Dynastie
Première de la version française de la série américaine inventée pour contrer le succès de Dallas. L'histoire compliquée des Carrington. Exceptionnellement, l'émission dure trois heures.

21:00 2 9 13 — Télé-lundi
Kennedy: La saison dernière, cette mini-série sur le président John Kennedy a été fort intéressante en version originale. Martin Sheen était parvenu à imiter l'accent bostonnais du feu président. On verra ce que ça donne en français. À remarquer: Vincent Gardenia dans le rôle de l'abominable chef du FBI, Edgar J. Hoover.

23:20 2 — La Taupe
Une reprise qui vous fera reprendre contact avec une télévision au charme austère, explorant le monde ultra-froid de l'espionnage britannique. Alec Guinness est George Smiley. Première ce soir.

HORAIRE RÉVISÉ

12:15 7 10 — Ciné-quiz
«Les Lycéennes»

14:00 2 13 — À communiquer

14:30 2 6 7 10 13 — Assermentation du Premier ministre et son cabinet
(1h)

15:30 2 13 — À communiquer
6 — All in The Family

le blue note
présente
du 18 au 23 sept.
BACK ALLEY JOHN REVUE
Le groupe du blues le plus populaire du nord de l'Ontario
3 spectacles à compter de 22 h 30
Admission gratuite
le blue note
40, rue Saint-Paul est
Vieux Montréal 875-5126

Les Sortilèges
ÉCOLE DE DANSE
session automne '84

ADULTES:
- Danse québécoise
- Danse internationale
- Gigue: niveaux I, II, III, IV

ENFANTS:
- Ateliers de traditions populaires (Contes, légendes, danses, chants)
- Danse québécoise et internationale
- Gigue: niveaux I, II

DÉBUT DES COURS: 18 septembre '84
INSCRIPTION; dans la semaine du 11 septembre '84 de 9h à 18h
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
274-5655
6560 rue Chambord, Mtl, H2G 3B9. Métro Beaubien

Ne cherchez plus!
La solution se trouve dans les
ANNONCES CLASSÉES de
la presse 100 ans
285-7111

Une performance de Danielle Fichaud

La Trousse, de Louis-Marie Dansereau, au Théâtre Malenfant, 734 Saint-Jean-Baptiste, Terrebonne, jusqu'au 13 octobre. Avec Danielle Fichaud. Mise en scène André Montmorency.

Ce *one woman show* théâtral a été créé en 1980, repris en janvier 81, lu au Centre culturel canadien à Paris. Jeudi soir dernier, au Théâtre Malenfant, Danielle Fichaud s'attaquait pour la 117ème fois à ce formidable personnage, dans une mise en scène renouvellée

RAYMOND BERNATCHEZ

d'André Montmorency. Lorsque la représentation a pris fin, le public, ému, s'est levé en bloc pour applaudir la comédienne, cette femme qui avait tenu la salle en haleine durant plus de 90 minutes. Danielle Fichaud, vidée par la performance qu'elle venait d'accomplir, était seule, au centre de l'étroite scène, et elle pleurait.

Danielle Fichaud avait une fois de plus incarné «La Trousse», une fille du bas de la ville, neuvième enfant d'une famille de dix. La Trousse qui a toujours refusé de s'intégrer au noyau familial, la *gang* comme elle dit. Surnommée La Trousse par sa mère qui l'a mise au monde sans l'avoir jamais désirée, elle deviendra prostituée après un mariage raté à l'âge de 16 ans.

Une rencontre

La Trousse est devenue *minoune*, une fille qui traîne la savate sur les trottoirs espérant dénicher un client et profiter d'une *passe*. Minoune qui hante les clubs de nuit où elle rencontre par hasard le cadet de la famille, Jean-François, qu'elle a perdu de vue depuis 12 ans. Son petit frère, qui lui donne rendez-vous chez elle le lendemain pour poursuivre la conversation.

Minoune, allongée sur son matelas, attend que son frère lui rende visite. Elle comble le vide de l'attente en discourant seule, à voix haute. Elle fait le point, se remémore tout son passé. Sa vie avec la gang, son enfance étouffante, sa difficile adolescence. La lutte qu'elle a menée pour ne pas se conformer aux attitudes admises.

Cette pièce peut être prise au sens strict, c'est-à-dire une sorte d'histoire de cas. Comment on devient prostituée lorsque l'on a vécu dans un milieu spéficique avec un tempérament particulier. Elle peut également prendre un sens beaucoup plus large si nous lui donnons une autre connotation.

Danielle Fichaud

La Trousse refuse de se fondre dans la masse. Elle veut être quelqu'un de différent. Elle fera parler d'elle coûte que coûte. Elle combat la grisaille de l'existence en s'affublant de vêtements provocateurs. Sur la rue, on la voit venir de loin, elle porte fièrement les couleurs de sa profession particulière.

Est-elle si différente des autres, des hommes et des femmes qui, dans d'autres milieux, refusent de joindre les rangs de la majorité silencieuse, de se définir comme des êtres ordinaires ? À chacun ses ambitions, à chacun d'établir sur quel podium il veut se hisser. Sur quelle scène...

Un cube de Rubik

Louis-Marie Dansereau l'a-t-il fait consciemment ou non, mais en écrivant ce *one woman show*, il a conçu un cube de Rubik théâtral. Le point de départ et le point d'arrivée, c'est une femme seule en scène et une masse de gens dans la salle. L'une fut sans doute un jour spectatrice et elle est devenue comédienne. N'est-ce pas pour elle que sont déplacés tant de fois des gens qui ne sont que spectateurs? Et ce soir-là, la femme seule en scène pleurait, parce qu'elle avait tout donné, s'était affublée de costumes aux couleurs criardes pour, à la toute fin, recevoir les applaudissements du public. Le public reconnaissait que Danielle Fichaud avait consacré d'énormes efforts pour rendre ce texte exigeant et qu'elle était parvenue à le distraire et l'émouvoir. Danielle Fichaud prouve dans cette pièce qu'elle n'est pas une comédienne ordinaire. C'est une grande comédienne.

À PARTIR D'AUJOURD'HUI

ton choix... c'est toujours le meilleur

Le 17 septembre

AVEC TOUTE L'ÉQUIPE DE CKAC

CKAC 73

PRIX D'EXCELLENCE CANADIEN

La femme de l'hôtel gagne

■ TORONTO (d'après CP) — Décerné pour la première fois, le prix de l'excellence du cinéma canadien du Festival des Festivals, tenu à Toronto, a été attribué au film québécois *La femme de l'hôtel*, de la réalisatrice Lea Pool.

Élégant et complexe « film-dans-le-film », ce long métrage met en vedette les actrices Louise Marleau et Paule Baillargeon. Il a remporté, le mois dernier, le prix international de la presse lors du Festival des films du monde, à Montréal.

La femme de l'hôtel a été le choix unanime d'un jury torontois de cinq membres qui ont eu à choisir parmi 21 films canadiens, dont *Sonatine*, de la réalisatrice québécoise Micheline Lanctot, qui a remporté récemment un Lion d'argent au Festival de Venise.

Par ailleurs, c'est *Places in the Heart*, du réalisateur Robert Benton (*Kramer vs. Kramer*), qui a remporté le prix du film le plus populaire du Festival des Festivals.

Enfin, le choix des critiques a été *Choose Me*, qui met en vedette Geneviève Bujold, Keith Carradine et Lesley Ann Warren.

Kinski dit oui

■ NEW YORK (d'après UPI) — L'actrice Nastassja Kinski vient d'épouser Ibriham Moussa, son ami de longue date et père adoptif de son garçon âgé de 10 semaines, a-t-on appris hier.

Miss Kinski, 23 ans, et M. Moussa, 37 ans, un représentant des joailliers italiens Bulgari, se sont mariés lors d'une cérémonie privée tenue la semaine dernière au Carlyle Hotel, à New York, devant le juge Daniel Leddy, a annoncé hier le journal *New York Post*.

Miss Kinski a refusé de révéler l'identité de celui qui est le père de son fils, Aljohsa. L'enfant est né à Rome au début de juillet, à la suite d'une césarienne, ajoute le journal.

Les Cinémas Odéon

LE GRAND CARNAVAL — POUR TOUS — BERRI 1 — ST-DENIS · STE-CATHERINE 288-2115 — PHILIPPE NOIRET, ROGER HANIN — 1:00, 3:35, 6:10, 8:45

LA FEMME DE L'HOTEL — POUR TOUS — BERRI 2 — UN FILM DE LEA POOL — 1:30, 3:20, 5:10, 7:00, 9:05

DOLBY STEREO — 7:15, 9:25 — CRÉMAZIE — VIVA LA VIE — UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

UN FILM DE JACQUES DOILLON — la pirate — 18 ANS — 1:45, 3:35, 5:15, 7:05, 8:50 — BERRI 3

UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER — POUR TOUS — 7:30, 9:30 — LE DAUPHIN 1 — Un Dimanche à la Campagne

UN FILM DE CLAUDE BERRI — 14 ANS — 1:40, 3:30, 5:25, 7:20, 9:15 — BERRI 4 — TCHAO PANTIN

7:00, 9:30 — LOUISIANE — POUR TOUS — CHAMPLAIN 2 — UN FILM DE PHILIPPE DE BROCA

L'ÉTÉ MEURTRIER — 18 ANS — LE DAUPHIN 2 — ISABELLE ADJANI — 7:00, 9:25

Les DIEUX sont TOMBES SUR LA TÊTE — "1 an" — POUR TOUS — 1:30 · 3:30 · 5:30 · 7:30 · 10:00 — BERRI 5

ADMISSION — Pour toute personne accompagnée d'un enfant (13 ans et moins) $2.75 — WALT DISNEY — Le Livre de la Jungle — 2ième film TRON Dès 1:00 p.m. — POUR TOUS — MONTREAL 1

CHARLES BRONSON — LE JUSTICIER DE MINUIT — 18 ANS — 2e film à chaque ciné — Mercier 255-6224 Villeray 388-5577 Verdun 768-2092 Longueuil 1 679-7451 Odéon 1 Laval 687-5207

CONAN LE DESTRUCTEUR — POUR TOUS — MONTREAL 2 — Dès 1:30 p.m. aussi 2e film

ACADÉMIE DE POLICE — 14 ANS — aussi 2e film — Champlain 1 524-1685 Jean-Talon 725-7000 Cartier-Laval 663-5124 Longueuil 2 679-7451

Bill Murray · Dan Aykroyd · Sigourney Weaver — GHOSTBUSTERS — 14 ANS — (Présenté en 70mm · Dolby stéréo au Place du Canada — Adultes $5.50 Etudiants 14-17 ans $5.00 Age d'Or $3.00 — 7:15 - 9:15 — PLACE DU CANADA — BROSSARD 1

BO DEREK Bolero — 18 ANS — 1:15, 3:15, 5:20, 7:20, 9:20 — DOLBY STEREO — PARIS

The Woman in Red — POUR TOUS — ALEXIS: 7:00, 9:00. BROSSARD et LAVAL: 7:30, 9:30 — PLAZA ALEXIS NIHON — ODÉON 2-LAVAL — BROSSARD 2

PARTOUZE SUEDOISES — 18 ANS — PAPINEAU 1 — omega 2 — Plus: 2e. FILM EROTIQUE

SALON de MASSAGES PRIVES — 18 ANS — MA MERE ME PROSTITUE — CHAMBRES D'AMIS TRES PARTICULIERES — PAPINEAU 2

FIRE WORKS — 18 YRS — EVE — Plus: 2nd. EROTIC FILM

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE — CINÉMAS UNIS

OXFORD BLUES — POUR TOUS — LOEWS: 12:45, 2:50, 4:55, 7:05, 9:15. FAIRVIEW: sem. 7:00, 9:00. — LOEWS 1 — FAIRVIEW 1

DENNIS QUAID · MAX VON SYDOW · CHRISTOPHER PLUMMER — DREAMSCAPE — 14 ANS — LOEWS: 12:15, 2:10, 4:05, 6:00, 8:00, 10:00. DORVAL: sem. 7:30, 9:30. — LOEWS 2 — DORVAL 2

CLINT EASTWOOD — TIGHTROPE — 18 ANS — PALACE: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. DORVAL: sem. 7:00, 9:15. KENT: sem. 7:00, 9:10. LAVAL: sem. 7:05, 9:20. — PALACE 1 — LAVAL 3 — DORVAL 1 — KENT 1

GREMLINS — 14 ANS — STEVEN SPIELBERG — LOEWS: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. FAIRVIEW: sem. 6:45, 8:45. GREENFIELD: sem. 7:00, 9:00. — LOEWS 3 — FAIRVIEW 2 — GREENFIELD PARK 2

A BOY WHO NEEDS A FRIEND FINDS A WORLD THAT NEEDS A HERO. — THE NEVERENDING STORY — POUR TOUS — 12:30, 2:20, 4:15, 6:10, 8:00, 9:50. — LOEWS 4

TOP SECRET! — 14 ANS — LOEWS: 12:15, 2:00, 3:50, 5:40, 7:30, 9:30. LA CITÉ: sem. 6:00, 7:40, 9:20. — LOEWS 5 — LaCité 2

VERSION FRANÇAISE INTÉGRALE — SERGIO LEONE / ROBERT DeNIRO — IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE — 14 ANS — Adultes $5.50 Adolescents (14-17 ans) avec carte d'identité incluant photo $5.00 Age d'or des Cinémas Unis $2.25 — TOUS LES JOURS: 2:00, 8:00 — Le PARISIEN 1

MEILLEURE ACTRICE FESTIVAL DE VENISE — LES NUITS DE LA PLEINE LUNE — POUR TOUS — 1:45, 3:50, 5:50, 7:55, 10:00 — Le PARISIEN 5 — ERIC ROHMER

MEILLEUR FILM FESTIVAL DE MONTREAL '84 — El Norte LE NORD — POUR TOUS — P. V.-MARIE: (Version originale, s.t. angl.), 1:00, 3:40, 7:00, 9:35. ÉLYSÉE: (Version originale, s.t. français), sem. 6:45, 9:20. — ÉLYSÉE 1 — PLACE VILLE-MARIE

STAR TREK III — THE SEARCH FOR SPOCK — POUR TOUS — 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. — PALACE 3

LA MUSIQUE EST DE SON CÔTÉ. — Footlose — PLUS — Flashdance — 14 ANS — 1:30, 3:35, 5:30, 7:35 — PALACE 2

ERO'S — 14 ANS — LA CITÉ: sem. 6:00, 7:45, 9:30. DORVAL: sem. 7:10, 9:10. YORK: 12:45, 2:30, 4:25, 6:00, 7:45, 9:30. — YORK — LaCité 3 — DORVAL 3

Prince — Purple Rain — DOLBY STEREO — 14 ANS — PALACE SEULEMENT — PALACE: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. LA CITÉ: sem. 7:15, 9:15. — PALACE 6 — LaCité 1

La Femme Publique — with VALÉRIE KAPRISKY and FRANCIS HUSTER — PRIX DU JURY FESTIVAL DE MONTREAL '84 — 18 ANS — PARISIEN: 12:40, 2:55, 5:10, 7:25, 9:40. LAVAL: sem. 7:20, 9:35. VERSAILLES: sem. 7:10, 9:10. P.V.-MARIE: (Version originale, s.-t. angl.), 12:25, 2:35, 4:45, 6:55, 9:05. — Le PARISIEN 4 — LAVAL 4 — PLACE VILLE-MARIE — VERSAILLES 2

LE CRIME d'Ovide Plouffe — 14 ANS — PARISIEN: 12:35, 2:45, 4:50, 7:05, 9:15. LAVAL: sem. 7:00, 9:05. GREENFIELD: sem. 7:10, 9:10. VERSAILLES: sem. 7:10, 9:10. — Le PARISIEN 2 — LAVAL 5 — GREENFIELD PARK 1 — VERSAILLES 1

UN AMOUR DE SWANN — 14 ANS — ORNELLA MUTI · ALAIN DELON — 1:00, 3:05, 5:15, 7:15, 9:25. — Le PARISIEN 3

"UN CYCLONE DE VIOLENCE" — RUE BARBARE — BERNARD GIRAUDEAU · CHRISTINE BOISSON · JEAN-PIERRE KALFON — 18 ANS — 2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA — LAVAL: sem. 6:00, 8:00. VERSAILLES: sem. 7:15. FLEUR DE LYS: 1:30, 3:30, 5:10, 7:10. GREENFIELD: sem. 6:00, 8:00. — FLEUR DE LYS — GREENFIELD PARK 3 — LAVAL 2 — VERSAILLES 3

POUR TOUS — Careful — He might hear you — A TWENTIETH CENTURY FOX RELEASE — WENDY HUGHES · ROBYN NEVIN · NICHOLAS GECKELHIRE · JOHN HARGREAVES — CARL SCHULTZ — LE CINEMA — WESTMOUNT SQUARE 931-2477 — Sem. 7:10, 9:20

INDIANA JONES and the TEMPLE OF DOOM — 14 ANS — 70 mm DOLBY STEREO — Adultes $5.50 Adolescents (14-17 ans avec carte d'identité incluant photo) $5.00 Age d'or des Cinémas Unis $2.25 — IMPÉRIAL: 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35. LAVAL: sem. 7:15, 9:35. — IMPERIAL — LAVAL 1

À l'occasion de la publication de son cahier «100 ANS DE CULTURE»

la presse 100 ans et la Place des Arts

vous invitent à une

COLLECTE DE SANG DE LA CROIX-ROUGE

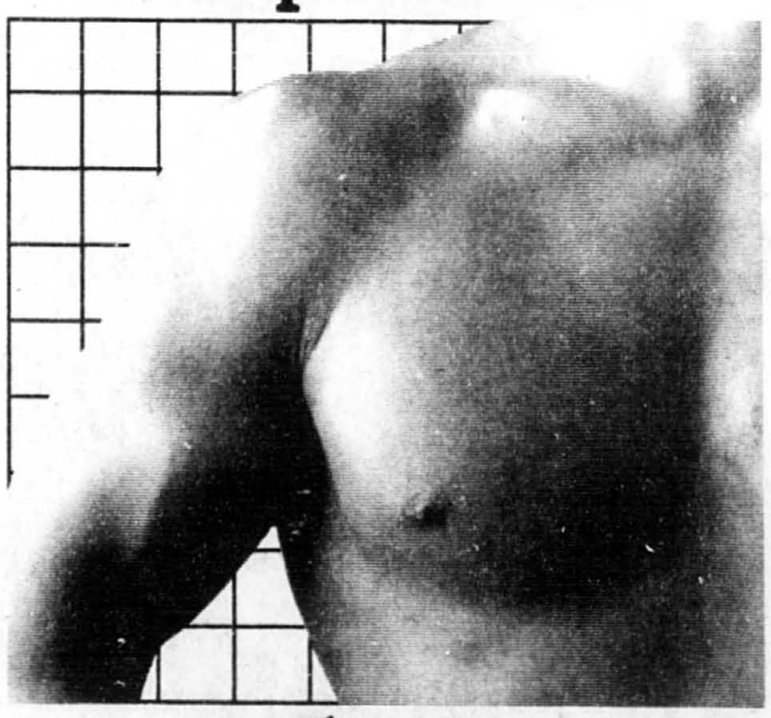
AUJOURD'HUI DE 10h30 à 20h30 DANS LE HALL D'ENTRÉE DE LA SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS

Plusieurs artistes de la scène seront présents et feront un don de sang lors de cette journée.

FAITES COMME EUX, C'EST SI FACILE!

CKAC 73 assurera la couverture de l'événement.

Les pectoraux



signé:

Centre de conditionnement Nautilus®

Développez ou tonifiez vos pectoraux. Et tous vos autres muscles. Mincissez, raffermissez. Augmentez votre capacité cardio-respiratoire. En un temps record. À votre rythme. Aux heures qui vous conviennent. Au Centre de conditionnement Nautilus de votre choix. Il y en a un près de chez vous ou près du bureau. Nos conseillers et conseillères sont spécialisés. Attentifs. Humains. Avec eux, laissez-vous guider personnellement vers la forme au maximum.

La forme au maximum®

Essai gratuit sur rendez-vous

Centre de conditionnement Nautilus®

ANJOU Racquetball Québec 7717, Métropolitain est 352-1481

BROSSARD Racquetball Plus 1870, Panama 672-8882

CENTRE-VILLE 1226, Ste-Catherine ouest 866-1953

LASALLE Racquetball Québec 1050, Shevchenko 366-6300

LAVAL Centre Sportif Carrefour Laval 3095, Autoroute Laval 681-7455

LAVAL Club de Tennis Val des Arbres 1555, St-Martin est 668-2686

LONGUEUIL Club de Tennis intérieur de Longueuil 550, Curé Poirier ouest 674-6264

REPENTIGNY Club de Tennis de Lanaudière 740, Pontbriand 582-0961

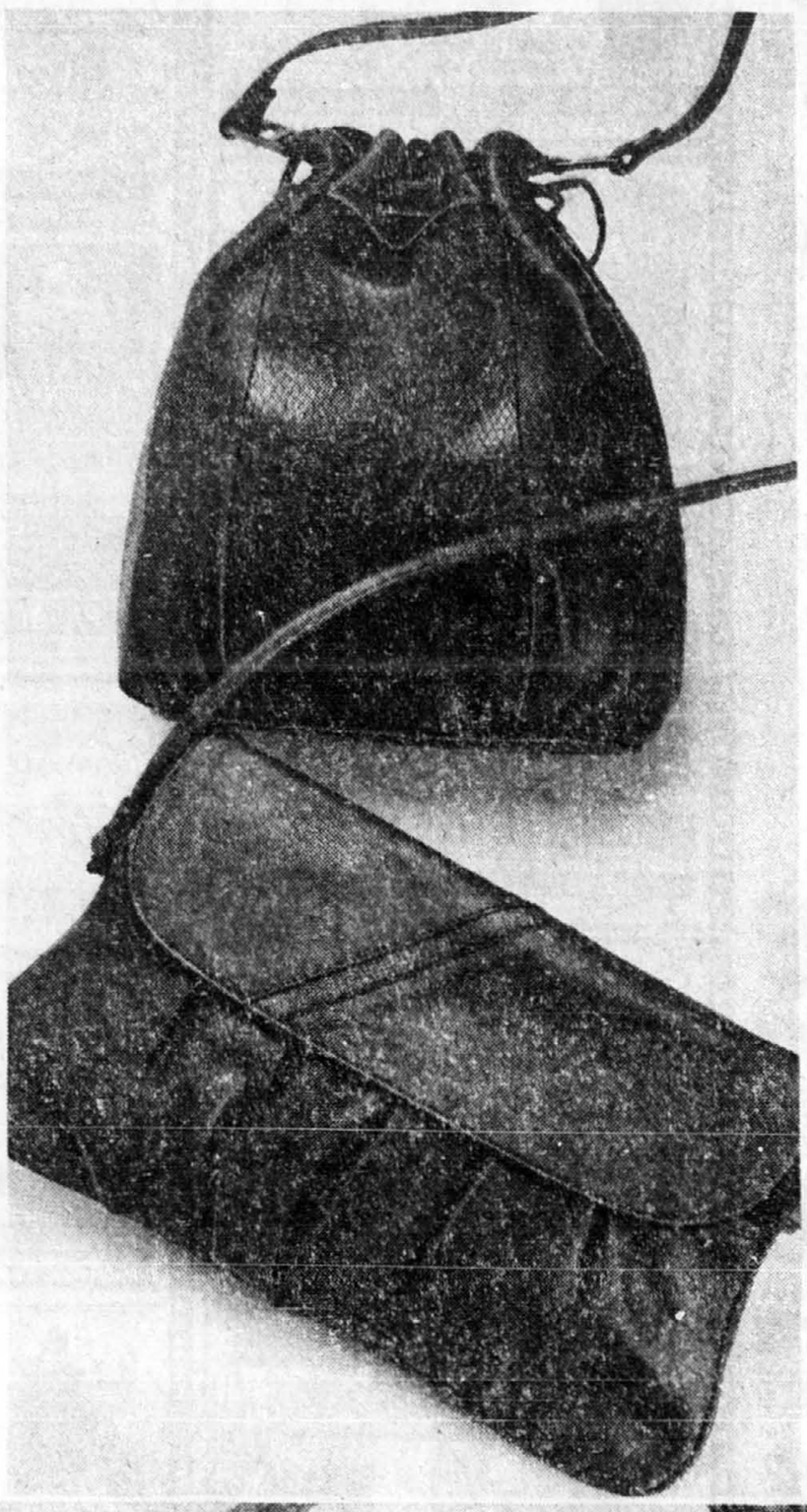
ST-LAURENT Côte de Liesse Racquet Club 8305, Côte de Liesse 739-2289

VILLE MONT ROYAL Centre d'achats Rockland Niveau des restaurants 341-1553

VENTE no 1

D'AUTRES VEDETTES DE NOTRE PLUS GRANDE VENTE DE LA SAISON.

La vente se continue jusqu'au samedi 22 septembre.



29.99

SÉLECTION DE SACS À MAIN EN VRAI CUIR

Une aubaine sensationnelle vous attend chez Simpson! Pour moins de $30 vous pourrez choisir un sac à main en véritable cuir parmi 10 élégants modèles à bandoulière, de formes et dimensions diverses.

Détails intéressants, intérieurs spacieux. Choix de tons gris, taupe ou noir qui complémenteront vos atours d'automne.

Sacs à main, 225, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement

Simpson

AUJOURD'HUI